

# PREMA

F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n° 104 - 1<sup>er</sup> trimestre 2016

# PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,  
Voyez le bien et  
Faites le bien,  
Tel est le chemin qui  
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good  
See good and  
Do good this is the  
way to God  
with love  
Baba

Directeur de la publication : Pascale CHATEAU

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

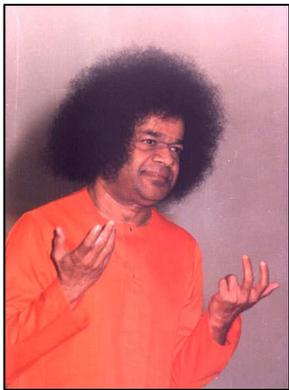
PREMA  
BP 80047  
92202 Neuilly sur Seine PDC1  
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque  
Je suis là ?*

**PREMA N° 104**  
1<sup>er</sup> trimestre 2016

(<http://www.revueprema.fr>)

## SOMMAIRE

### SAI BABA NOUS PARLE

- L'amour est la plus grande force d'union - *Amṛta dhārā* (20) - Sathya Sai Baba 2  
Installez Dieu sur l'autel de votre Cœur et méditez sur Lui - Sathya Sai Baba 7  
Le mien et le tien - Sathya Sai Baba 12

### ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

- Croissance, stabilité et ordre dans la société humaine (1) - Prof. G. Venkataraman 13  
Questionnez-vous intérieurement - *The Prasanthi Reporter* 20

### SAI ACTUALITÉS

- Le 90<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba et la X<sup>e</sup> Conférence Mondiale de l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO) 22

### DE NOUS À LUI

- Baba, Jésus et le Soi – Je ne vois aucune différence (2) - Conversation avec le Père Charles Ogada 25  
Le nouveau Moi - *Éric Franciscus* 32  
Les Perles de Sagesse de Sai (48) - Professeur Anil Kumar 34

### L'AMOUR EN ACTION

- Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba – Un amour pur sans pareil (2) - *Heart2Heart* 39

### EDUCARE ET TRANSFORMATION

- Le bien et le mal - *Heart2Heart* 52

### MISCELLANÉES

- Construire de nouveaux ponts - *Heart2Heart* 58

### INFOS SAI France

- Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc. 60  
Nouveautés aux Éditions Sathya Sai France... 65

# L'AMOUR EST LA PLUS GRANDE FORCE D'UNION

## *Amṛita dhārā (20)*

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 5 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« À quoi servent toutes les pratiques spirituelles si les sens ne sont pas sous contrôle ?  
À quoi bon pratiquer le yoga si la patience fait défaut ?  
À quoi bon accomplir japa si l'on ne possède pas la paix intérieure ?  
Tout cela est aussi futile que de labourer une terre stérile. »

(Poème telugu)

Considérez que tout travail est le travail de Dieu

### Étudiants !

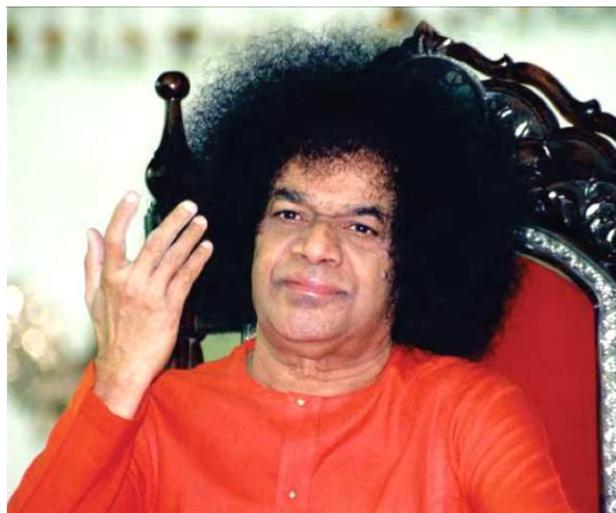
On peut accomplir n'importe quelle tâche en ce monde à condition de fournir l'effort approprié. Pour réussir dans quelque domaine d'activité que ce soit, il faut fournir l'effort requis. Même une petite fourmi peut parcourir des kilomètres d'affilée si elle fait l'effort approprié. À l'inverse, un aigle ne peut même pas avancer d'un pouce s'il n'en fait pas l'effort. L'homme ne peut accomplir la moindre tâche sans volonté ou s'il ne fait pas d'effort dans ce sens.

### Faites de l'Amour le fondement de toutes vos pratiques spirituelles

Par sa ferme détermination, Dhruva obtint la vision de Dieu à un très jeune âge grâce à une ascèse intense, surmontant toutes les difficultés et les souffrances avec courage et force d'âme. Cette volonté déterminée lui valut d'atteindre l'immortalité et de devenir la brillante étoile polaire. De même, une personne peut réussir dans ses entreprises à condition d'accomplir ses actions avec une confiance totale, et cela quels que soient son âge, sa force ou sa capacité.

Vous connaissez l'histoire de ces grands sages qui, bien qu'ayant accompli une intense ascèse durant de nombreuses années, connurent la frustration et le désappointement pour avoir manqué de patience. Viśvāmitra en est un exemple ; faute de patience et de contrôle de soi, il perdit les pouvoirs acquis grâce à son ascèse et dut repartir à zéro.

L'effort personnel est essentiel dans tous les domaines d'activité.



« Plus vous pratiquez, plus votre interprétation du rāga (la mélodie) devient mélodieuse, tout comme le fruit du neem devient plus doux au fur et à mesure que vous le mâchez. »

(Poème telugu)

C'est grâce à leur effort soutenu et leur intense pratique que les garçons sont à même de chanter les bhajan de façon mélodieuse.

Le sage Durvāsa était un grand pénitent, cependant il lui manquait la maîtrise de soi. Parce qu'il était plein de colère et complètement dépourvu de paix intérieure, il ne put atteindre un état élevé. Bien qu'ayant accompli une intense pénitence et conquis de grands pouvoirs, il perdit tout parce qu'il manquait de paix intérieure. La paix intérieure et la maîtrise de soi devraient aller de pair.

**« La patience est vérité, la patience est droiture, elle constitue l'enseignement des Veda, elle est non-violence et sacrifice, elle confère le bonheur et la béatitude céleste. En fait, elle est toute chose dans tous les mondes. »**

(Poème telugu)

L'amour est l'essence même de toutes les pratiques spirituelles. Il ne peut y avoir de vie sans l'amour. Vous devez faire les efforts nécessaires pour comprendre ce principe de l'amour et faire en sorte qu'il fasse partie intégrante de votre vie. Le garçon qui a parlé tout à l'heure a dit : « La vie est amour, appréciez-la. La vie est un rêve, réalisez-la. » Qu'est-ce qu'un rêve ? Toute la vie de l'homme est un rêve. En ce moment, il fait jour et vous êtes assis ici, écoutant le discours de *Swāmi*. Du fait que vous voyez *Swāmi* avec vos yeux, que vous entendez Son discours avec vos oreilles, que vous y réfléchissez avec votre mental et l'expérimentez dans votre cœur, vous croyez que ce n'est pas un rêve. Vous croyez que vous expérimentez tout cela directement, mais combien de temps durera cette expérience ? Cette expérience se dissipera quand vous irez dormir ce soir. Vous expérimentez de la même façon le bonheur et la peine dans votre rêve, mais combien de temps durera cette expérience ? Aussi longtemps que dure le rêve. Une fois réveillé, toutes vos expériences de rêve s'avèrent irréelles. Vos rêves de nuit n'existent pas durant la journée. De même, vous ne vous souvenez pas de vos expériences diurnes quand vous dormez. Il s'agit donc, dans un cas, de rêves nocturnes et, dans l'autre cas, de rêves diurnes. Les rêves diurnes n'existent pas dans les rêves nocturnes et les rêves nocturnes n'existent pas dans les rêves diurnes. Cependant, vous-même êtes présent dans les deux. Vous êtes par conséquent omniprésent. Étant donné que vos expériences de jour et de nuit ne sont qu'un rêve, il est dit que la vie est un rêve. Vous devez en prendre conscience. C'est cela la vraie religion. Religion signifie prendre conscience. La véritable religion, c'est comprendre la vérité.

En toutes choses, l'amour est ce qu'il y a de plus important. Les *rishi* font pénitence dans les forêts épaisses où les bêtes sauvages errent en toute liberté. Ces *rishi* ne possèdent ni revolver, ni épée, ni aucune arme. Pourtant, les *rishi* et les bêtes féroces vivent ensemble en harmonie. Les *rishi* n'ont pas peur des bêtes et les bêtes n'ont pas peur des *rishi*. Pourquoi ? Comme les *rishi* sont remplis d'amour, les bêtes sauvages se transforment en animaux aimants. Ainsi, le type de fréquentations que vous entretenez produit sur vous un effet semblable. « Dites-moi quelles sont vos fréquentations, et je vous dirai qui vous êtes. » Avec de bonnes fréquentations, vous vous imprégnez de bonnes qualités. En toutes choses, l'amour est ce qu'il y a de plus important. L'amour est la forme de Dieu. Vivez dans l'amour.

### Accomplissez toutes vos actions pour plaire à Dieu

En Italie, un grand violoniste du nom d'Antony acquit une grande renommée en fabriquant des violons. Sa production se limitait à un violon par an. Ses amis lui disaient souvent : « Antony ! Tu es chef de famille, que vas-tu gagner si tu ne fabriques qu'un violon par an ? Comment feras-tu pour subvenir aux besoins de ta famille ? Comment peux-tu espérer vivre ainsi une vie heureuse ? » Antony leur répondait : « Mes amis ! Dieu est l'incarnation de la perfection. En conséquence, la moindre tâche accomplie par l'homme doit être parfaite. Alors seulement elle plaira à Dieu. Je ne fabrique pas ces violons uniquement pour ma famille ou pour mon propre plaisir. Je les fabrique pour plaire à Dieu qui est l'incarnation de la perfection. » Quelque travail qu'il entreprenne, l'homme devrait le faire en cherchant à plaire à Dieu. « *Sarvakarma bhagavad prītyartham* » – « Accomplissez toutes vos actions pour plaire à Dieu. » Il ne sert à rien d'accomplir une pratique spirituelle si l'on n'est pas en paix intérieurement. De même, sans patience, toutes les pratiques *yogiques* que vous entreprendrez ne sont que de simples exercices physiques, elles ne vous confèrent pas la paix du mental. Si vous ne possédez ni la



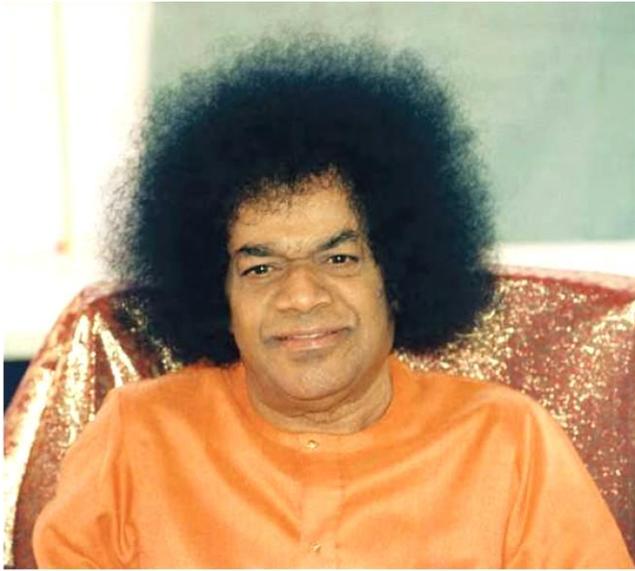
paix intérieure ni le contentement, votre *japa* (récitation du Nom du Seigneur) sera artificiel et ne plaira pas à Dieu. Tout ce que vous faites, vous devriez le faire en cherchant à plaire à Dieu. Une petite tâche suffit si elle plaît à Dieu. Dieu voit la qualité, non la quantité. Une cuillerée de lait de vache vaut mieux qu'un baril de lait d'ânesse.

Vous vous asseyez en méditation pendant une heure croyant accomplir une grande *sādhana*. Mais pendant cette heure, combien de temps votre mental demeure-t-il stable ? À quoi bon perdre votre temps de cette manière si votre mental n'est pas stable, pas même une seconde ? Quel que soit votre travail, considérez-le comme le travail de Dieu ; c'est la voie la plus correcte et la plus facile. Pourquoi vous soumettre à tant de difficultés en délaissant cette voie facile ? Votre travail domestique est également le travail de Dieu. Comment pouvons-nous affirmer cela ? Nous le pouvons parce que Dieu est le résident de votre cœur. C'est seulement parce que Dieu est présent en vous que vous êtes à même d'accomplir toutes vos actions. Vos yeux peuvent voir et vos oreilles entendre parce que le pouvoir de Dieu est présent en vous. En fait, tous vos organes sensoriels sont gouvernés par le pouvoir divin. En conséquence, tout travail accompli par un des organes sensoriels est en réalité accompli par Dieu et pour Dieu. Pour la satisfaction de qui accomplissez-vous une tâche particulière ? Vous direz peut-être que c'est pour votre propre satisfaction. Mais à quoi ce 'vous' se réfère-t-il ? Êtes-vous le corps ? Non. Si vous croyez que vous êtes le corps, comment pouvez-vous affirmer : « Ceci est mon corps » ? Si vous croyez que vous êtes le mental, comment pouvez-vous déclarer : « Ceci est mon mental ? » Lorsque vous dites « mon corps, mon mental », à qui ce 'mon' se réfère-t-il ? Vous n'êtes pas le corps, vous n'êtes pas le mental, vous êtes le maître. Le corps, le mental et les sens sont de simples instruments. C'est Dieu, sous la forme de la Conscience ātmique, qui fait fonctionner ces instruments. Cette Conscience est présente en chacun. Il n'existe personne en ce monde qui soit dépourvu de cette Conscience. Ainsi, Dieu est présent en chacun sous la forme de la Conscience. « *Īshavāsyam idam jagat* » – « Dieu pénètre le monde entier. » Le monde entier est la manifestation de Dieu. « *Īshvarah sarvabhūtānām* » – « Dieu réside en tous les êtres. »

Si vous demandez : « En qui Dieu réside-t-Il ? » La réponse est : « Il réside en tout. » Dès lors, pourquoi Dieu n'est-Il pas visible ? Vous savez tous qu'il existe plusieurs sortes de rosaires comme les *tulasīmālā*, *rudrākshamālā* et *sphatikamālā* (rosaires faits de graines de basilic, de *rudrāksha* et de perles de cristal). Le fil qui les relie est le même dans tous les rosaires, mais il ne peut être vu que dans les *sphatikamālā* et non dans les *tulasīmālā* et *rudrākshamālā*. De même, Dieu en tant que *Brahmasūtra* (Principe de *Brahman*) est présent en chacun, mais Il ne peut être vu qu'en ceux dont le cœur est pur et transparent comme le cristal (*sphatika*). Afin de voir Dieu, vous devez donc faire en sorte que votre cœur soit pur. Seuls ceux qui ont le cœur pur peuvent réaliser Dieu.

### Débarrassez-vous du désir, de la colère et de l'avidité

L'homme accomplit bon nombre de pratiques spirituelles comme *japa* et *dhyāna* (chant du Nom du Seigneur et méditation). Il accomplit également des *yogasana* (postures prescrites par le *yoga*) et des exercices physiques. Mais à quoi servent tous ceux-ci si vous n'êtes pas à même de vous débarrasser de vos mauvaises qualités, de vos mauvaises pensées et de votre mentalité étroite ? Le *Rāmāyana*, le *Mahābhārata* et le *Bhāgavatam* sont les principales sources d'enseignement pour l'humanité. Qu'enseignent-ils ? Ils enseignent que l'homme ne devrait pas entretenir les mauvaises qualités que sont *kāma*, *krodha* et *lobha* (désir, colère, et avidité). Le désir (*kāma*) chez Rāvana est à la base de l'histoire du *Rāmāyana*. La colère (*krodha*) chez Hiranyakaśipu est à l'origine du *Bhāgavatam*, et l'avidité (*lobha*) de Duryodhana a engendré le *Mahābhārata*. La colère et la haine que Hiranyakaśipu entretenait envers Dieu le privèrent du pouvoir de discernement et il perdit tout. En raison de son avidité, Duryodhana refusa de céder aux Pandava ne serait-ce qu'une once de terre. Quel fut le destin de ces trois êtres ? Qu'obtint finalement Rāvana ? Bien que doté de tous les types de pouvoir, il perdit son royaume et son clan, victime de son avidité. Hiranyakaśipu, qui nourrissait de la colère à l'encontre de *Hari*, perdit sa faculté de discernement ; dépourvu de bonté et de compassion, il soumit son propre fils à d'indiscibles souffrances. Que lui arriva-t-il en fin de compte ? Bien que doté de tous les pouvoirs, pouvant même contrôler les cinq éléments, en raison de sa colère il acquit une mauvaise réputation et provoqua sa chute. À quoi lui a servi d'acquérir tous ces pouvoirs ? En fin de compte, il ne réalisa rien. En raison de son avidité, Duryodhana subit une terrible défaite et perdit tous ses frères. Il haïssait les Pandava qui étaient les incarnations même du *dharma*, la droiture. Il prétendait avoir foi en *Krishna*, mais c'était un simulacre. Il en vint même à haïr



Krishna parce que celui-ci soutenait les Pandava. Rāvana, Hiranyakaśipu et Duryodhana nourrissaient de la haine à l'encontre de Dieu. Pour ceux qui entretiennent de tels traits de caractère, les portes de la Libération restent fermées. Les mauvaises qualités sont les plus grands obstacles sur la voie de *moksha*. Qu'entend-on par *moksha* ? Est-ce atteindre *Kailāsa*, *Vaikuntha* ou *Svarga* (le paradis) ? *Moha kshaya* est *moksha*, le renoncement à l'attachement est libération. Diminuer graduellement votre attachement vous mène à la libération.

Un jour, Nārada dit au Seigneur *Vishnu* : « Où que Tu sois, je viens toujours pour recevoir Ton *darśan* (vision). Cependant, en cas d'urgence, je veux pouvoir Te voir rapidement. J'aimerais

savoir où se trouve Ton quartier général, afin que si une telle situation se présente je puisse venir immédiatement Te transmettre le message. Est-il établi à *Kailāsa*, *Vaikuntha* ou *Svarga* ? » *Vishnu* répondit : « Nārada ! Note bien Mon adresse. *Mad bhakta yatra gayanti tatra tishthami Nārada* – Nārada ! Je réside là où Mes fidèles chantent Ma gloire. *Kailāsa*, *Vaikuntha* et *Svarga* ne sont que Mes succursales. Je M'installe en permanence là où Mes fidèles chantent Ma gloire. C'est là que se trouve Mon quartier général. Les autres endroits ne sont que Mes résidences temporaires, J'y réside comme un *usva viagra*, une idole que l'on emmène en procession. Tandis que là où Mes fidèles chantent Ma gloire, tu Me trouveras installé en permanence. »

Dieu réside en chaque cœur. Ne vous leurrez pas en pensant que vous êtes de simples mortels. Vous êtes tous les incarnations de Dieu. Croyant que vous êtes mortels – en raison de votre attachement au corps physique composé des cinq éléments - vous établissez des différences sur la base du nom et de la forme. Oubliez toutes les différences de noms et de formes et réalisez la Vérité. Contemplez le principe éternel de la divinité. Ne gaspillez pas votre vie à courir après des activités physiques mondaines et temporelles.

### L'amour est l'ornement d'un fidèle

Dieu est l'amour manifesté. Tout l'Univers est la manifestation de l'amour de Dieu. Celui qui a une forme a des attributs. Dieu n'ayant pas de forme, Il n'a donc pas d'attributs. *L'amour est Dieu, Dieu est amour*. L'amour n'a pas de forme. L'amour est l'amour, c'est tout. L'océan possède une limite, le ciel a une limite, mais l'amour est sans limite. Dans le Karnataka, un fidèle appelé Mallamma chantait dans une de ses compositions : « Ô Seigneur ! Le lotus est l'ornement d'un lac. Sans lotus, le lac est dépourvu de beauté. Les maisons sont les ornements d'un village, la lune est l'ornement du ciel et les vagues sont les ornements de l'océan. De même, l'amour est l'ornement de Tes fidèles. Il n'existe pas de plus grand ornement que Ton amour. » Tout comme l'océan sans vagues, le ciel sans lune et le lac sans lotus sont dépourvus de beauté, la vie sans l'amour n'a aucun sens. L'amour est le plus grand ornement de l'homme. *L'amour est Dieu, vivez dans l'amour*. Aimez tous les êtres. Même si l'autre personne manque d'amour, partagez votre amour avec elle. Comme Je vous l'ai dit auparavant, l'amour est comme l'aiguille de la boussole, où que vous la placiez elle indique toujours le nord. De même, tout ce que vous pensez, tout ce que vous désirez et tout ce que vous faites devraient toujours être dirigés vers Dieu. Tout comme vous gagnez de l'argent en faisant des affaires ou en travaillant, vous devriez acquérir le trésor de l'amour en accomplissant toutes vos activités quotidiennes. L'amour représente la plénitude.

« *Pūrnām adah, pūrnām idam, pūrnāt, pūrnāmudachyate* »

« *Cela est le plein, ceci est le plein.  
Quand le plein est retiré du plein,  
Ce qui demeure est encore le plein.* »

L'amour maintient toujours cette qualité de plénitude. Il n'augmente ni ne diminue jamais. La divinité se manifeste dans la plénitude de l'amour. Là où l'amour est total, Dieu se manifeste sur le champ.

### Suivez la voie facile de l'amour

Vous ignorez à quel point il est facile d'atteindre Dieu ! Broyer les pétales d'une fleur ou presser une motte de beurre peut présenter quelque difficulté, mais il est bien plus facile d'atteindre Dieu. Cependant, vous ne suivez pas cette voie facile. C'est parce que l'idée que vous en avez est erronée. Vous croyez que Dieu est quelque part, loin de vous, qu'il vous faut accomplir une intense pénitence et mener une investigation spirituelle pour L'atteindre, et cela vous semble très difficile. Cette notion erronée est la cause de votre illusion. Dieu n'est pas éloigné de vous. Où que vous regardiez, Dieu est là. « *Sarvatah panipadam tat sarvathokshi siromukham, sarvatah sruthimalloke sarvamavruthya tishthati* » – « Avec Ses mains, Ses pieds, Ses yeux, Sa tête, Sa bouche et Ses oreilles pénétrant tout, Dieu imprègne l'Univers tout entier. » À quoi cela sert-il de chercher quelqu'un qui est partout ? C'est inutile. Vous voyez le monde avec vos yeux physiques. Ce monde lui-même est la manifestation de Dieu. « *Pashyannapicha na pashyati mūdho* » – « Celui qui voit sans pour autant reconnaître la Réalité est un insensé. » Tout ce que vous voyez est la forme de Dieu. Toutes les têtes que vous voyez appartiennent à la forme cosmique de Dieu. Vous n'en voyez que les noms et les formes extérieures, les considérant comme de simples mortels. En changeant votre vision, vous réaliserez que tous les êtres sont divins. Le défaut se trouve dans votre vision, pas dans la création. Le monde prend la teinte des verres de vos lunettes. Si vous voyez le monde avec les yeux de la haine, vous verrez la haine partout. Mais si vous voyez le monde avec les yeux de l'amour, vous verrez l'amour partout. « *Yad bhāvam tad bhavati* » – « Tels sentiments, tels résultats. » Ce que vous voyez à l'extérieur est le reflet de vos propres sentiments.

Vous êtes tous les incarnations de Dieu. Développez ce sentiment d'unité. Rien en ce monde n'est plus puissant que l'amour. L'amour est plus puissant qu'une bombe atomique, qu'une bombe à hydrogène ou que toute autre sorte de bombe. Si vous ne possédez que l'amour, vous pouvez tout réaliser. Pour quelle raison vous êtes-vous rassemblés ici en si grand nombre ? La raison en est l'amour. C'est l'amour de *Swāmi* pour vous et votre amour pour *Swāmi* qui vous ont conduit ici. Quelqu'un vous a-t-il envoyé une invitation ? Non. L'amour est la plus grande force d'union. Développez donc l'Amour, parlez aux autres avec amour, accomplissez toutes vos actions avec amour et méditez sans cesse sur le principe de l'amour. Il n'existe pas de voie plus facile que celle-là. Beaucoup de gens ferment les yeux, égrainent leur rosaire et pensent qu'ils font du *japa*. Tandis qu'ils tiennent leur rosaire dans la main, leur mental s'égaré chez le blanchisseur ou chez le barbier. Ils s'assoient pour méditer, mais leur mental court à la cuisine quand leur parvient l'odeur d'un met cuisiné au curry. Pouvez-vous appeler cela *japa* ou *dhyāna* ? Que signifie *japa* ? Le véritable *japa*, c'est croire que Dieu est en vous et que vous êtes Dieu. Qu'entend-on vraiment par *dhyāna* ? C'est penser : « *Aham brahmāsmi, aham brahmāsmi* » – « Je suis *Brahman*, je suis *Brahman*. »

Aucun *Veda* n'enseigne une voie plus facile que celle-là. Tous les *Veda* déclarent *Aham brahmāsmi, Tatvam asi* (Tu es Cela), *Prajñānam brahma* (*Brahman* est la Conscience Suprême) et *Ayam ātma brahma* (Ce Soi est *Brahman*). La Conscience présente en vous est *Brahman*. Par conséquent, tout est présent en vous. Le *Mahāvākya* (déclaration profonde) déclare : « *Ayam ātma brahma* » qui signifie : « Je suis l'*ātma* et *Brahman* ». Ces paroles transmettent la Vérité. Cependant, les érudits les interprètent mal, créant en vous la confusion et annihilant votre foi. Ne laissez pas s'installer cette confusion. Ne souillez pas votre mental en jonglant avec les mots. Suivez la voie de l'amour. La voie la plus facile, la plus douce, la plus sublime et la plus profonde est l'amour, l'amour et seulement l'amour.

*Bhagavān* conclut Son discours avec le *bhajan* « *Prema mudhita manase kaho...* »

Traduit du *Sanathana Sarathi*,  
la revue officielle mensuelle éditée à *Praśān̄thi Nilayam*.  
(Mars 2011)



# INSTALLEZ DIEU SUR L'AUTEL DE VOTRE CŒUR ET MÉDITEZ SUR LUI

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, le 23 février 2009,  
à Praśān̄thi Nilayam à l'occasion de Śivarāthri

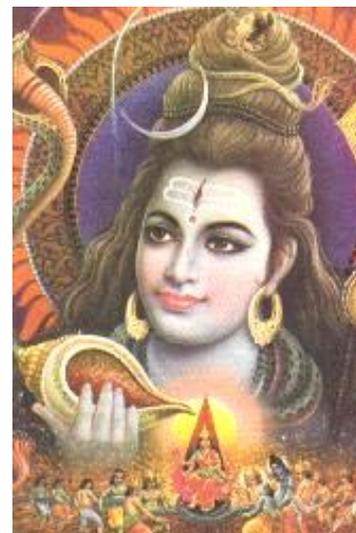
*Bhārat a vu naître de nombreuses nobles âmes qui ont acquis une grande réputation  
et une grande renommée sur tous les continents du globe.  
C'est la patrie d'êtres valeureux qui ont vaincu les puissances étrangères sur le champ de bataille  
et conquis l'indépendance.  
C'est le pays dans lequel les arts de la musique, de la littérature, etc., ont atteint l'excellence.  
Étant nés dans ce grand pays de Bhārat, ô jeunes gens,  
Votre devoir sacré est de protéger son riche héritage culturel !*

(Poème telugu)

## ***Incarnations de l'amour !***

Nous avons connu de nombreuses nuits depuis notre naissance, mais toutes ne peuvent être qualifiées de nuit de Śivarātri. Les gens méditent sur ce nom divin, le chantent, entendent parler de Sa gloire et font l'expérience de la divinité du Seigneur Śiva. Comme la nuit entière est passée en méditation et à chanter la gloire du nom divin de Śiva, cette nuit est appelée Śivarātri (rātri signifiant la nuit). Pas seulement cette nuit, toute nuit passée à méditer sur le nom divin est Śivarātri.

Le Seigneur Śiva n'est pas un Avatar séparé. En fait, Hari et Hara (le Seigneur Vishnou et le Seigneur Śiva) sont au-delà de la contemplation. Ils sont au-delà du corps physique. Beaucoup de gens les contemplent en tant qu'Avatars avec un corps physique et les adorent sous une forme particulière. Ils développent un désir profond de les visualiser sous une certaine forme. Mais qui a attribué ces formes à la Divinité ? Ils ne se sont sûrement pas incarnés sous ces formes. Certains peintres, tels que Ravi Varma, les ont peints sous une forme particulière selon leur imagination reposant sur certaines descriptions des Śāstra et des Purāṇa, voilà tout !



En fait, Vishnu et Śiva ne sont pas limités à une forme physique. Ils sont au-delà de toute description. Ils sont sans forme et sans attributs. Nirguṇam, nirañjanam, sanathana nīketanam, nitya, śuddha, buddha, mukta, nirmala svarūpinam – Dieu est sans attributs, immaculé, Il est la demeure finale, Il est éternel, pur, lumineux, libre et l'incarnation du sacré.

Les fidèles sont habitués à contempler et adorer ces formes depuis des millénaires. Ils souhaitent visualiser Dieu sous ces formes. Dieu est au-delà de toute description et n'est pas limité à une forme spécifique. Aucun peintre, aussi grand soit-il, ne pourra jamais faire un portrait de Dieu. Comment un peintre pourrait-il peindre la forme de Dieu qui est sans forme ?

Néanmoins, Dieu revêt différentes formes en fonction des souhaits des fidèles. Lorsque quelqu'un souhaite visualiser Dieu sous une forme quelconque, Dieu se manifeste sous cette forme. Cela ne vaut que pour ce moment particulier. Ce n'est pas permanent. Toutes les formes de Dieu ne sont que temporaires. La Divinité est au-delà du nom et de la forme.

Un jour, la déesse Lakshmi alla trouver Pārvatī et s'étonna :

« Ô Gaurī ! Tu es très jeune et Sāmbaśiva est vieux ;  
 Ses cheveux sont tressés et Il porte une peau de tigre ;  
 Il chevauche un taureau et se déplace en permanence ;  
 Il est orné de serpents ;  
 Comment lui as-tu fait la cour ?  
 Ignores-tu tout cela ?  
 Il ne possède pas de demeure et dort dans les cimetières.

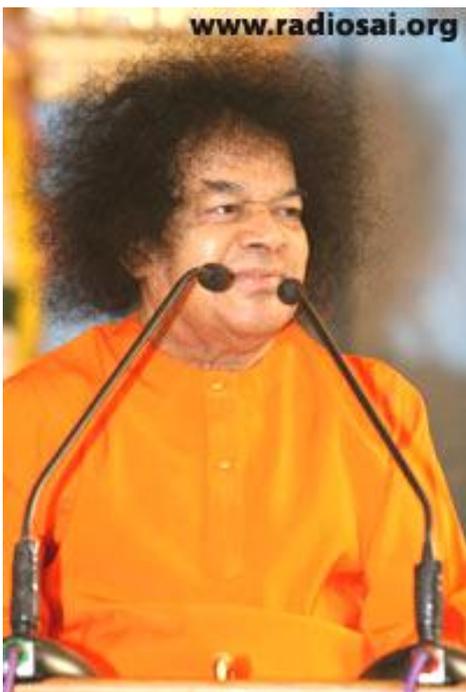
(Chant telugu)

Très perturbée par ces remarques, Parvatī approcha le Seigneur Śiva et lui demanda : « Tu ne possèdes pas de demeure. Tu n'appartiens à aucune caste particulière ni à aucune lignée. De plus, Tu es androgyne (*ardhanārīśvara*). Alors, comment peux-tu prétendre être Dieu ? »

Le Seigneur Śiva répondit que Dieu est au-delà des noms, des castes et des lignées. Il se tourna ensuite vers Lakshmī et lui demanda : « Ô Mère Lakshmī ! Connais-tu les antécédents de ton propre mari ? Il se déplace sans cesse pour protéger Ses fidèles et n'a pas le temps de manger ou de dormir. Lorsqu'il s'arrête pour manger, certains fidèles comme Draupadī prient : « Oh ! Seigneur Krishna ! Je suis en grand danger, s'il Te plaît, sauve-moi. » Il se précipite à son secours, en laissant Son repas. Il est constamment en mouvement pour protéger Ses fidèles, tels que Nārada ou Prahlāda. Comment alors t'y es-tu prise pour faire la cour à un Seigneur qui n'a même pas le temps de manger et dormir ? »

Ensuite, Śiva expliqua que Dieu n'a ni nom ni forme ; Il est immuable ; Il ne connaît ni naissance ni mort ; ni commencement ni fin ; Il est éternel et *ātmasvarūpa*, l'incarnation de l'*ātma*. Śiva souligna également que l'homme s'illusionne en voulant attribuer un nom et une forme à Dieu. Le Dieu sans forme se manifeste avec un nom et une forme particuliers selon les vœux des fidèles, pour exaucer leurs aspirations. Dieu est sans forme et sans attributs. Ce sont les fidèles qui lui attribuent des noms, des formes et des attributs pour leur satisfaction personnelle. Tous les noms et toutes les formes sont évanescents et irréels. La seule forme éternelle et réelle de Dieu est l'*ātma*. Tout dans le monde est soumis au changement, excepté l'*ātma*. L'Univers entier est contenu dans l'*ātma*. On appelle également cela la conscience divine, ou *aham* ou *Brahman*. Les gens comprennent de travers cette vérité éternelle en lui attribuant divers noms et formes.

Lorsque le Dieu sans forme endosse une forme, il est naturel que les êtres humains méditent et adorent cette forme. Ils en retirent une grande satisfaction et font l'expérience de la félicité. Cela convient tant que cette forme dure. Mais, lorsque cette forme divine disparaît, que faites-vous ? Le bonheur et la béatitude procurés par l'adoration d'une forme particulière de Dieu ne viennent que de votre illusion. Les vêtements physiques durent un certain temps puis cessent d'exister. La divinité reprend diverses formes plus tard.



Par exemple, aujourd'hui vous êtes attachés à ce corps physique. Vous l'adorez et en retirez une grande satisfaction et un grand bonheur. Mais, après un certain temps, ce corps disparaîtra comme pour les Avatars précédents. Vous ne devriez pas être tristes. Lorsque l'*ātma* divin incarné dans ce corps physique retourne à sa demeure éternelle, c'est un motif de joie, non de tristesse.

Dans l'ère du *tretāyuga*, l'Avatar Rāma est venu. Il est parti en exil dans la forêt et a détruit plusieurs démons, dont le grand roi *rākshasa* (démon), Rāvaṇa. Finalement, ayant rempli Sa mission avatique, Il est entré dans la rivière Sarayu et a disparu. C'est la même chose avec le Seigneur Krishna dans l'ère du *dvāparayuga*. Krishna a quitté Son enveloppe mortelle après avoir été frappé par la flèche d'un chasseur dans la forêt. Ainsi, les vêtements physiques sont toujours temporaires et irréels.

*Le corps est constitué de cinq éléments. Il est voué à périr tôt ou tard,  
mais le résident intérieur ne connaît ni naissance ni mort.  
Le résident intérieur n'a aucun attachement, il est l'éternel témoin.  
Car le résident intérieur, qui est dans la forme de l'ātma, est en vérité Dieu Lui-même.*

(Poème telugu)

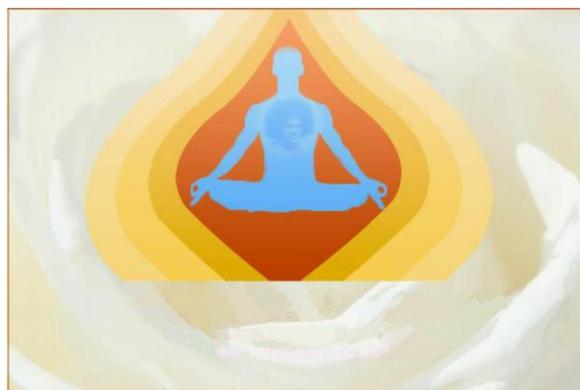
Par conséquent, ne considérez jamais le corps physique comme permanent. Les corps apparaissent en fonction du temps et des circonstances. Une fois le temps imparti écoulé, ils disparaissent tout simplement. Même les expériences vécues par le corps physique s'évanouissent.

Considérant les corps physiques comme réels, si vous souhaitez avoir à notre époque le *darśan* du Seigneur Krishna de l'ère du *dvāparayuga*, comment est-ce possible ? Tant qu'Il était dans Son corps physique, Il apparaissait à Mathurā, Brindavan, Gokul, Dvārakā, etc., et Il rendait les gens heureux avec Son *darśan*, *sparśan* et *sambāshan* (vision, contact, parole).

Prenez l'exemple d'une ampoule électrique. Chaque ampoule possède une puissance différente, qui a une durée de vie limitée. Les Avatars sont semblables à ces ampoules électriques. Au fil du temps, Dieu s'est incarné sous la forme de différents Avatars. Soyez attachés non à la forme physique d'un Avatar spécifique, mais à la Divinité sans forme, sans attributs, *Parabrahma*, qui s'est manifestée sous la forme de différents Avatars à diverses époques. Vous avez été un bébé, un enfant, un jeune, puis une personne âgée. Ces différentes périodes de la vie ne durent qu'un temps limité, mais vous, l'individu, êtes présent à toutes ces périodes. Les Avatars viennent, remplissent leur mission et disparaissent. Vous devez donc méditer sur la Divinité, qui est réelle et éternelle.

Il existe trois aspects dans la *sāadhanā*, la discipline spirituelle : la concentration, la contemplation et la méditation. En ce moment, vous fixez votre regard sur cette forme ; c'est la concentration. Quand cette forme s'éloigne après un certain temps, vous continuez de regarder cette forme avec votre œil mental ; c'est la contemplation. En pratiquant cet exercice, cette forme s'imprime dans votre cœur de façon permanente ; c'est la méditation. En continuant à méditer ainsi, la forme s'établit dans votre cœur en permanence.

À présent, votre *sāadhanā* se limite à la concentration et la contemplation. Ces deux étapes ne sont que transitoires. Il est vrai que la première étape dans votre *sāadhanā* est la concentration, qui doit être transformée en contemplation puis en méditation. Dans cette dernière étape, la méditation, vous continuez à visualiser la forme de Dieu même si vous fermez les yeux. Les anciens *rishi* avaient adopté cette forme de méditation. C'est pourquoi Dieu se manifestait devant eux chaque fois qu'ils le souhaitaient, Il leur parlait et exauçait leurs désirs.



Le Soi suprême, sans forme et sans attributs (*nirākārā*, *nirguṇa Parabrahma*) est immuable et éternel. Il représente la réalité ultime. Il est connu sous différents noms, tels que Rāma, Krishna et Sai. Ne faites aucune distinction entre les noms, car *Parabrahma* est au-delà des noms et des formes. Installez cette réalité ultime sur l'autel de votre cœur sacré et méditez constamment sur elle.

Certaines personnes tendent à interpréter les *Śāstra* et les *Purāṇa* (les anciennes Écritures) à leur guise pour satisfaire leurs intérêts personnels. Voici une petite histoire : un jour, un imposteur qui prétendait être un renonçant se tint devant une maison et mendia de la nourriture : « *Bhavathi bhiksham dehi !* » – « J'ai faim, s'il vous plaît, donnez-moi à manger ! »

La maîtresse de maison entendit sa supplique et sortit. Elle lui dit : « Monsieur ! S'il vous plaît, allez à la rivière, prenez un bain et revenez ensuite. Entre-temps, je vais vous préparer à manger. »

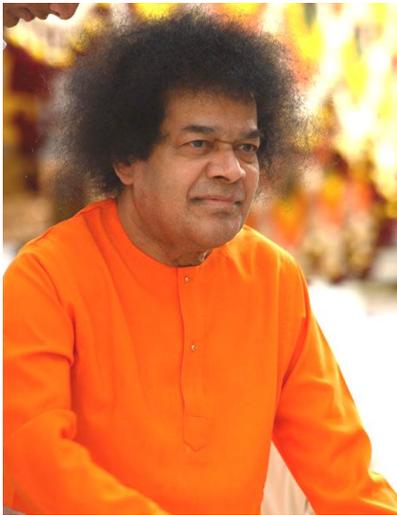
Alors, le renonçant cita un vers des *Purāṇa* : « *Govindethi sadasnanam* » - « La récitation constante du nom de Govinda équivaut à prendre un bain. »

La maîtresse de maison comprit aussitôt que cette personne debout devant leur porte n'était pas un véritable renonçant et répliqua : « Mon cher fils ! “*Govindethi sada bhojanam*” – “La récitation constante du nom de Govinda équivaut à prendre un repas.” Vous pouvez repartir. »

Il est dit que le visage est l'index du mental. Il reflète nos pensées et nos sentiments. Si le soi-disant renonçant de l'histoire croyait vraiment en la gloire du nom divin, il aurait dû prendre un bain avant de demander sa nourriture. Comme il était paresseux, il voulait manger pour assouvir sa faim, mais était réticent à prendre un bain avant son repas. Ne croyez jamais de tels imposteurs.

Certaines personnes s'asseyent dans le silence, ferment les yeux, mais leur mental erre et pense à toutes sortes de chose. Méditer véritablement, c'est avoir un mental stable et fermement fixé sur la réalité supérieure.

Après la contemplation vient la méditation. Voici un petit exemple : vous pouvez obtenir les premières notes de la classe aux examens de milieu d'année, sans pour autant obtenir un diplôme. Ce n'est qu'après avoir passé l'examen final que vous obtiendrez votre diplôme. La contemplation et la méditation sont comparables aux examens intermédiaires et finaux. Ainsi, la spiritualité représente une étape supérieure de la vie.



Aujourd'hui, les gens sont omnibusés par le fait d'obtenir des objets physiques et matériels, et ils en oublient les objectifs moraux et spirituels. Comment peuvent-ils espérer faire des progrès spirituels ? Si l'on souhaite avoir une expérience spirituelle, il faut acquérir la force nécessaire pour passer l'examen final.

Dire que ceci est mon corps, ma maison, ma propriété, etc., représente l'aspect physique. Lorsque vous dites : 'Ceci est mon corps', cela signifie que 'mon' est séparé, que vous êtes séparés de votre corps. De la même façon, lorsque vous dites : 'mon mental', 'mon intellect (*buddhi*)', 'ma conscience' (*chitta*), etc., cela signifie qu'ils sont tous séparés de vous. Par conséquent, votre véritable nature est 'je', qui est séparé de tout ce que vous appelez 'mon corps, mon mental, mon intellect', etc.

Vous devez sacrifier tous vos *karma* (c'est-à-dire les fruits de vos actions). Cela signifie que vous devez accomplir vos actions avec cette attitude : « *Sarva karma Bhagavad prāthartham* » - « Toutes les actions doivent être accomplies dans un esprit d'abandon à Dieu. » Alors seulement, vous deviendrez immortels. Si vous souhaitez atteindre l'état réel et éternel, vous devez réaliser *ātma tattva*, le principe ātmique. Il n'y a que les *Upanishad* qui décrivent le principe ātmique exhaustivement, et non les épopées telles que le *Bhagavatha* et le *Rāmāyana*. Ainsi qu'il est dit dans la *Bhagavad-gītā*, c'est le même *ātma tattva* - la réalité suprême – qui s'incarne d'âge en âge afin de restaurer le *dharma* chaque fois qu'il décline.

*Yadā yadā hi dharmasya glānir bhavati bhārata,  
abhyutthānamadharmasya tadātmānam srujāmyaham.*

(Verset sanskrit)

Ô Arjuna !

*Chaque fois que le dharma décline et qu'il y a recrudescence de l'adharmā,  
Je m'incarne d'âge en âge pour restaurer le dharma.*

Installez Dieu sur l'autel de votre cœur sacré et méditez constamment sur Lui. Malgré les chagrins, les difficultés et les calamités que vous rencontrez, accrochez-vous fermement à Lui. Ces obstacles perturbent votre corps, mais pas vous, car vous êtes séparés de votre corps. Le corps est semblable à une boîte qui contient le mental, l'intellect, *chitta* (le mental subconscient), *indriya* (les sens) et *antahkaraṇa* (l'instrument psychosomatique interne et quadruple composé du mental, de l'intellect, de la mémoire et de l'ego).

Nous cultivons des traits de caractère tels que la colère, la jalousie, l'envie et l'orgueil parce que nous sommes en contact avec le monde extérieur. Nous ne jouirons de la paix que lorsque nous aurons éliminé ces tendances. Par conséquent, nous devons démarrer notre *sāadhanā* avec *satya*, la vérité, et *dharma*, la conduite juste.

Lorsque la vérité et la conduite juste se combinent, la paix règne. *Sānti*, la paix, amène l'amour. Il ne peut y avoir de haine là où règne la paix. Lorsque nous développons de la haine envers quelqu'un, cela signifie que la fontaine d'amour de notre cœur est asséchée. Lorsque l'amour coule dans notre cœur, nous ne nous mettons pas en colère, même si quelqu'un nous accuse.

Normalement, nous ne nous soucions pas des autres lorsque nous sommes en colère. Beaucoup de gens disent du mal de Moi, M'accusent et se moquent même de Moi, mais Je ne suis pas le moins du monde perturbé. Je suis toujours heureux et plongé dans la béatitude. C'est l'amour véritable.

Là où règnent la colère, la haine et la jalousie, il n'y a pas d'amour. Par conséquent, suivez toujours la devise : « Aimez et servez tous les êtres ! » *Satya* et *dharma*, la vérité et la conduite juste, sont la base pour appliquer ce principe. Dites toujours la vérité et ayez une conduite juste. À l'encontre de ce principe, les gens discutent beaucoup aujourd'hui au sujet du *dharma* sans suivre eux-mêmes le chemin du *dharma*. Le *dharma* ne peut survivre dans ces circonstances. Il est dit : « *Satyanasti paro dharmah* » - « Il n'y a pas de plus grand *dharma* que de dire la vérité. » *Satya* et *dharma* sont comme les deux mains, les deux jambes et les deux lèvres du corps humain. L'être humain ne peut parler que si les deux lèvres fonctionnent ensemble. De même, la paix ne peut régner qu'avec le concours simultané de *satya* et *dharma*. Là où il n'y a pas de *dharma*, il n'y a pas d'amour. Ainsi, *satya* et *dharma* sont la base de toutes les autres valeurs telles que la paix (*sānti*), l'amour (*prema*) et la non-violence (*ahimsa*).

(Bhagavān chante alors le *bhajan* : « *Prema mudita manase kaho ...* » puis reprend Son discours.)

### ***Incarnations de l'Amour !***

Méditez toujours sur le nom divin – pas seulement de la contemplation, mais de la méditation. Cette méditation doit s'effectuer en éprouvant de l'amour pour Dieu. Sans amour, votre méditation n'obtiendra pas le résultat recherché. Votre amour pour Dieu devrait couler de manière ininterrompue jour et nuit. Il est possible que, lorsque vous priez Dieu d'exaucer certains désirs et que vous n'obtenez pas ce que vous vouliez, vous vous mettiez en colère et développiez de la haine à Son égard. Cela n'a rien à voir avec la spiritualité. Votre nature innée et votre amour pour Dieu ne devraient subir aucun changement.

Continuez à vous accrocher au nom divin. Voilà ce qu'est la véritable méditation. Lorsque vous êtes plongés dans une profonde méditation, rien du monde extérieur ne devrait être visible même si vous ouvrez les yeux. Un autre aspect auquel vous devez faire attention, ce sont vos paroles. Parler trop est très néfaste. Ne vous livrez pas à des discours excessifs. Essayez de corriger votre nature. Observez le silence autant que possible et restez tranquilles. Ne parlez pas plus que nécessaire. Contentez-vous de répondre aux questions que l'on vous pose. Si vous parlez plus, vous serez qualifiés de moulins à paroles. Trop parler n'est pas bon, même du point de vue de la santé. C'est très important, surtout dans le cas des enfants.

Vous devez garder le mental stable dès l'enfance. L'important n'est pas d'étudier des manuels scolaires, mais de stabiliser votre mental. Les livres scolaires, vous pouvez toujours en étudier – dans la salle de classe, la résidence des étudiants, etc.

Êtes-vous tous heureux ? – (Tous les étudiants répondent d'une même voix qu'ils sont heureux.)

(Bhagavān conclut Son discours avec les mots : « Soyez toujours heureux, heureux, heureux ! »)

(Traduit et tiré du site Web officiel  
de l'Organisation Sathya Sai Internationale.)



## CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

### LE MIEN ET LE TIEN

(Tiré du *Sanathana Sarathi* du mois d'avril 2009)

Un homme riche vivait dans un village. Tout le monde avait peur de lui à cause de sa situation et de sa richesse. Un jour, les animaux appartenant à cet homme riche et ceux d'un fermier pauvre allèrent ensemble pâturer sur un terrain accidenté. Là, un bœuf de l'homme riche et un bœuf du fermier pauvre commencèrent à se battre l'un contre l'autre. Au cours de ce combat, le bœuf du fermier pauvre tua celui de l'homme riche. Le fermier pauvre en fut effrayé. Il ne savait plus que faire, car il ignorait quelle punition l'homme riche lui infligerait lorsqu'il apprendrait cet incident. Parce que l'homme riche était à la tête du village, personne n'osait s'opposer à lui.



*Tremblant de peur, le fermier pauvre ne savait comment informer l'homme riche que le bœuf de ce dernier avait été tué par son bœuf.*

Le fermier pauvre accourut chez l'homme riche en tremblant de peur. S'inclinant devant lui, il le salua en joignant les mains et lui dit : « *Monsieur, aujourd'hui, quelque chose de fâcheux est arrivé.* » L'homme riche demanda : « *De quoi s'agit-il ?* » Le fermier pauvre lui répondit : « *Monsieur, je ne sais pas comment vous le dire ?* » Il était si anxieux et confus qu'il dit : « *Votre bœuf s'est battu avec le mien et l'a tué.* » L'homme riche répondit calmement : « *Que puis-je y faire ? Même les êtres humains tuent les autres lorsqu'ils sont aveuglés par leur ego. Si les êtres humains se comportent de cette façon, alors ne soyons pas surpris que les animaux en fassent autant. Ne vous en faites pas, vous pouvez retourner chez vous.* »

Réalisant alors qu'il s'était trompé, le fermier dit : « *Monsieur, comme j'étais très inquiet, je vous ai mal informé. En fait, j'aurais dû vous dire que c'est mon bœuf qui a tué le vôtre.* » Fou de rage en entendant cela, l'homme riche s'écria : « *Comment avez-vous pu être assez aveugle pour laisser votre bœuf paître avec le mien ? Qu'avez-vous fait pour éviter que votre bœuf ne tue le mien ? Ne deviez-vous pas le protéger ? C'est de votre faute et vous devez être puni pour cela.* » Alors, l'homme riche appela ses serviteurs et leur ordonna : « *Attachez-le à ce pilier et donnez-lui une centaine de coups de fouet.* »



*C'est de votre faute et vous devez être puni pour cela.*

L'homme perd tout sens de la justice et de la bonté lorsqu'il est plein d'ego et d'attachement. Le sentiment du 'mien' et du 'tien' prive l'homme de son sens du discernement.





(Tiré de Heart2Heart du 9 mars 2014,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Dans les campus de l'Institut Śrī Sathya Sai des Hautes Études, la première heure de cours le jeudi est un « cours de morale ». Bhagavān Lui-même faisait souvent un discours à Ses étudiants à cette occasion, en particulier les premières années. Il continua à le faire de temps en temps dans les années 90. Cette heure a toujours été réservée à une réflexion profonde sur les Enseignements de Swāmi, à travers un ensemble de programmes comprenant des discours d'éminentes personnalités, des débats, des compétitions de quiz, des représentations culturelles, etc.

Le dernier jeudi du mois de janvier 2014, le Professeur Venkataraman, qui a jadis occupé la fonction de vice-chancelier de cette université, fut invité à parler aux étudiants. Il se trouve que c'était aussi la « Journée des martyrs » (30 janvier), dédiée à la mémoire du Mahātmā Gandhi. Dans son allocution, l'érudit professeur fit référence au message de Gandhiji, alors qu'il parlait de l'extrême importance et pertinence du Message de Swāmi à notre époque, dans l'optique où l'Humanité doit progresser dans la bonne direction pour créer une société où l'harmonie et l'ordre ne seraient pas une exception, mais un état naturel. Voici la transcription de la première partie de ce discours.

## 1<sup>ère</sup> partie

**P**ermettez-moi tout d'abord d'offrir mes humbles salutations aux Pieds de Lotus de notre bien-aimé Bhagavān.

Chers étudiants et membres de la faculté, merci à vous tous de me donner l'opportunité de partager à nouveau quelques moments avec vous.

Mes remerciements vont particulièrement à M. Chakravarthi, dont la collaboration avec l'Institut est beaucoup plus ancienne que la nôtre, à nous tous présents, et au Professeur Viswanath Pandit, qui a lui aussi servi cet Institut en y occupant de nombreuses fonctions. Je suis profondément honoré par votre présence ici ce matin.

C'est une très belle leçon d'humilité de me retrouver à nouveau sur cette estrade bénie. Beaucoup, beaucoup de souvenirs me remontent à la mémoire, mais l'un d'entre eux domine les autres, c'est la vision de Swāmi qui, dans Son infinie compassion, S'évertuait à nous transmettre Ses Enseignements. Peu d'entre nous sont conscients que ce qu'Il a fait une seule fois en tant que Krishna, Il l'a répété des milliers de fois lorsqu'Il est revenu dans cette ère de Kali. Combien de fois est-Il venu S'adresser à nous depuis cette même estrade ! Malheureusement, très peu réalisent à quel point le Message que Bhagavān nous a laissé est puissant et d'une importance capitale, notamment pour résoudre les si nombreux problèmes qui affligent l'Humanité actuellement. En insistant sur ce point, j'aimerais parler aujourd'hui de **CROISSANCE, STABILITÉ ET ORDRE**.

## Le mythe moderne de la consommation et de la croissance

**L'opinion largement répandue est que la croissance continue du Produit National Brut est la seule solution permettant d'obtenir le soi-disant progrès. Un autre dogme faux qui lui est étroitement associé est de considérer que seule une consommation incessante génère la croissance.** Voilà le grand mantra de l'économie de marché dans laquelle les gens investissent aveuglément, y compris les fidèles. À l'heure actuelle, une large fraction de l'Humanité est plongée dans un *mela* (rassemblement ou foire) de **consommation massive**. Cela me stupéfie tout en m'effrayant, en particulier parce que l'idée d'avoir des besoins inutiles va à l'encontre de l'Enseignement **fondamental** de Swāmi, qui est **la limitation des désirs**.

Avant de poursuivre, nous devons nous rappeler que nous sommes aujourd'hui le 30 janvier, jour anniversaire de la mort de celui qui est salué comme le père de notre nation. Personnellement, je voudrais évoquer le Mahātmā Gandhi pour des raisons autres que les raisons habituelles. Cela est en rapport avec un livre que j'ai lu en 1944. C'était un livre tamil que j'avais emprunté à la petite bibliothèque de l'Association d'Inde du Sud de Karachi, ville où j'habitais, car mon père travaillait à l'époque comme officier au Département de Météorologie de l'Inde.

Le livre tamil commençait avec ces mots :



Tous deux partirent à l'étranger en 1893. Vivekānanda revint rapidement et consacra le reste de sa vie au service des pauvres. Il mourut en 1902. Gandhi, lui, ne rentra au pays qu'en 1921, et lui aussi à sa manière servit les pauvres et les affligés de l'Inde, jusqu'à sa mort tragique en 1948. Je mentionne ces deux grands 'fils' de l'Inde, car dans le contexte actuel, tous deux ont exprimé quelque chose de très différent, tout en ayant chacun raison ! Comment cela est-il possible ? Tel est précisément le mystère mais aussi le contenu de mon intervention.

## L'essence des enseignements de Swāmi Vivekānanda

Permettez-moi de commencer avec Vivekānanda que Nehru considérait comme un hindou cyclonique. Il est né le 12 janvier 1863 et fut appelé Narendranath Dutta. Vivekānanda rencontra pour la première fois Rāmākṛishna Paramahansa en 1881 et devint rapidement son disciple favori. Peu avant que Rāmākṛishna ne quitte son corps en 1886, il ordonna Vivekānanda moine.

En 1887, après avoir créé son ordre monastique, Vivekānanda se mit à parcourir le pays comme moine errant. En 1892, il se rendit à Kanyākumārī, nagea dans l'océan jusqu'à un rocher solitaire, où il s'assit pour méditer. Il écrivit plus tard :

*Au cap Comorin, assis dans le temple de Mère Kumārī, sur le dernier morceau de rocher indien, l'idée suivante me vint à l'esprit : nous sommes tant de sannyāsins à errer à travers le pays et à enseigner aux gens la métaphysique – tout cela est pure folie. Notre Gurudeva ne disait-il pas 'un estomac vide n'est pas propice à la religion' ?*

*En tant que nation, nous avons perdu notre individualité, et c'est ce qui a entraîné toute notre infortune en Inde. Nous devons élever le niveau des masses.*

Veillez garder cela à l'esprit, en particulier parce que notre bien-aimé Swāmi nous rappelait vraiment très souvent notre devoir de servir la société.

En 1893, Vivekānanda, bien que sans le sou, réussit néanmoins à se rendre à Chicago pour assister au Parlement mondial des religions. Il eut un effet tellement galvanisant qu'il resta plusieurs années en Occident et ne revint qu'en 1897. Après un séjour de deux années en Inde, Vivekānanda repartit à l'étranger jusqu'en 1900. Ses déplacements à l'étranger terminés, il se consacra à la tâche qu'il avait promis d'entreprendre lorsqu'il était à Kanyākumārī, en 1892. Et c'est ce qu'il fit inlassablement jusqu'à ce qu'il quitte son corps en 1902.

Récemment, j'ai ressorti un volume des œuvres complètes de Vivekānanda que j'avais achetées il y a longtemps et me suis mis à le lire. Dans une conversation avec un de ses disciples, lui-même moine, ce dernier pose des questions au sujet de la quête de *Brahman* et se demande pourquoi il devrait se préoccuper du monde et de ses problèmes, puisqu'il est de toute façon irréal.

Je souhaiterais maintenant citer certains extraits des réponses de Vivekānanda, mais, avant cela, je dois préciser que l'Amérique avait fait une profonde impression sur Swāmiji. Il détestait son matérialisme et avait prédit qu'un jour cela ferait sombrer l'Amérique. Cela n'est pas encore arrivé, mais il est certain que le matérialisme excessif a apporté son lot de problèmes. Par ailleurs, Vivekānanda a également été profondément impressionné par le dynamisme des Américains, leur esprit d'entreprise, leur empressement à travailler avec leurs mains et à réaliser leurs projets. En bref, il admirait le fameux esprit fonceur des Américains. Il était consterné de voir que les gens instruits en Inde étaient très peu concernés par de tels comportements, et lorsque son disciple lui posa une question sur la quête de *Brahman*, il répondit abruptement :

*Dans mes voyages autour du monde, j'ai découvert que les habitants de ce pays (l'Inde) sont surtout empreints d'une grande inactivité ou tamas, en comparaison avec les habitants d'autres pays... C'est comme si le sang s'était congelé dans leur cœur et ne pouvait plus circuler dans leurs veines – comme si la paralysie avait envahi leur corps, le rendant léthargique. Aussi, mon opinion est celle-ci :*

*Premièrement, il faut rendre les gens actifs en développant leur nature rajasique et les rendre aptes à la lutte pour l'existence.*

*La paresse, la mesquinerie et l'hypocrisie ont recouvert le pays de long en large. Est-ce qu'un homme intelligent peut se contenter de regarder ce spectacle en restant silencieux ? ... Tu te considères instruit. Honte à toi. Est-ce de l'éducation ? Quel est le but de ton éducation ? Devenir un clerc, un avocat rusé, ou au mieux un magistrat adjoint, qui est une autre forme de clerc ? ... Ouvre les yeux et vois ceux qui crient famine à travers le pays de Bhārat, réputé pour sa richesse ! Est-ce que ton éducation assouvirait leur faim ? Jamais !*

*Je te le dis, attèle-toi à la tâche de répandre l'éducation parmi les masses. Encourage leur connaissance à l'aide de la science moderne. Enseigne-leur l'histoire, la géographie, la science, la littérature, ainsi que les vérités profondes de la religion. Éveille les qualités rajasiques en eux – prépare-les au combat de l'existence et parle-leur ensuite du salut. En premier lieu, fais-les se tenir debout sur leurs jambes en éveillant leur capacité intérieure à être actifs ; donne-leur d'abord une bonne nourriture et des vêtements, et beaucoup d'allégresse ; ensuite seulement explique-leur comment se libérer de l'esclavage.*

Franchement, la première fois que j'ai lu cela, je n'y étais pas du tout préparé. Ce n'est que plus tard que j'ai pu faire le lien avec ce que Vivekānanda avait déclaré après avoir médité à Kanyākumārī. Juste pour vous le remémorer, voici ce qu'il avait dit :

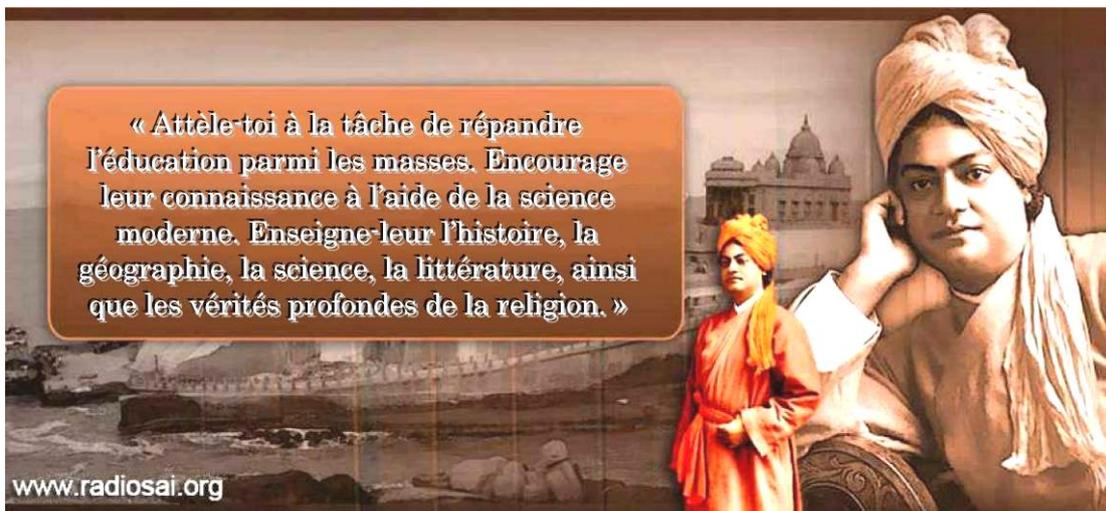
*Notre Gurudeva ne disait-il pas 'un estomac vide n'est pas propice à la religion' ? En tant que nation, nous avons perdu notre individualité, et c'est ce qui a entraîné toute notre infortune en Inde. Nous devons élever le niveau des masses.*

Ce qui me rappelle un discours que Swāmi a prononcé dans le Sai Kulwant Hall il y a de nombreuses années. Je ne me souviens plus de l'année exacte ni de l'évènement. Tout ce que je me rappelle, c'est que c'était un après-midi, qu'il faisait chaud, et qu'il était environ 15 h 30. L'auditoire somnolait, quand Swāmi S'est soudain exclamé avec colère :

*Vous voulez tous moksha ! Pourquoi cette obsession pour moksha ?*

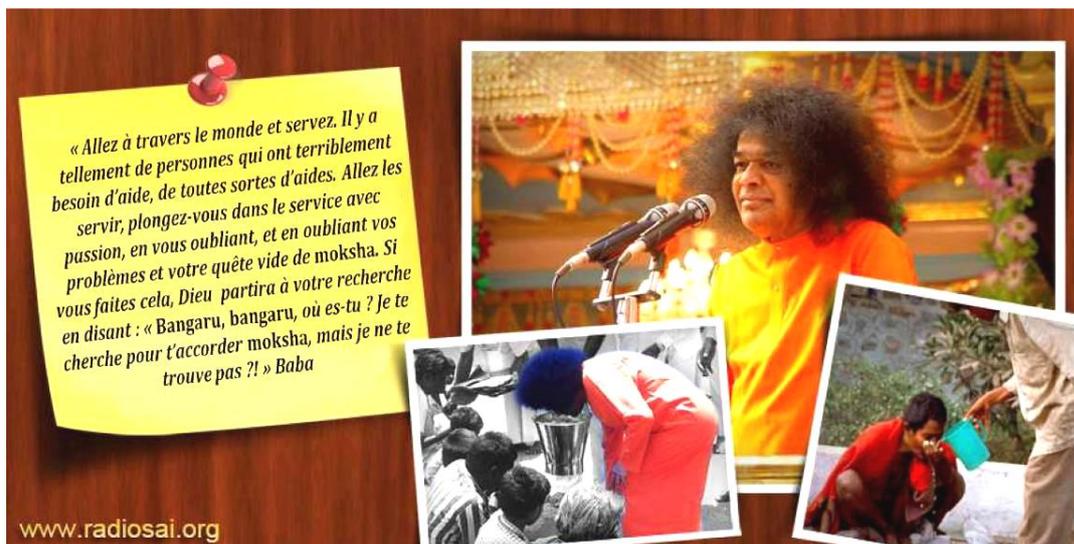
Puis Il a ajouté sur un ton moqueur :

*Moksha, moksha, moksha ! Quel égoïsme ! Vous voulez moksha alors que les gens autour de vous souffrent ? Croyez-vous que Dieu accorde moksha à des personnes égoïstes ?*



*Allez à travers le monde et servez. Il y a tellement de personnes qui ont terriblement besoin d'aide, de toutes sortes d'aides. Allez les servir, plongez-vous dans le service avec passion, en vous oubliant, et en oubliant vos problèmes et votre quête vide de moksha. Si vous faites cela, Dieu partira à votre recherche en disant : « Bangaru, bangaru (trésor), où es-tu ? Je te cherche pour t'accorder moksha, mais Je ne te trouve pas ?! »*

Soudain, tout l'auditoire se redressa, électrisé, et un tonnerre d'applaudissements s'éleva dans le Sai Kulwant Hall.



## Gandhiji et son pilier de force

Permettez-moi maintenant de me tourner vers Gandhiji. Il quitta lui aussi les rives de l'Inde en 1893, mais revint beaucoup plus tard, en 1921. À la différence de Vivekânanda parti dans un but purement spirituel, Gandhi se rendit en Afrique du sud pour proposer son assistance juridique à un parti. Il s'installa comme avocat et mena une vie de famille ordinaire.

Cela étant dit, Gandhi avait un fort penchant pour la spiritualité. Étant un lecteur assidu, non seulement il lisait tout ce qu'il pouvait, mais il s'efforçait de mettre en pratique ce qu'il avait lu et intégré. Une chose menant à une autre, il en vint à inventer Satyagraha et à en faire le credo de sa vie. **Selon moi, Gandhi est le seul politicien à avoir osé mettre en pratique la Gītā en politique. C'est pourquoi il ne faisait jamais de compromis sur des principes moraux et déclarait solennellement que même si le monde était contre lui, il ne ferait que ce que sa Conscience lui dictait.**

## L'interaction homme-machine dans les temps modernes

Avec ce préambule, venons-en à quelque chose qui est tout à fait d'actualité, à savoir l'extraordinaire emprise de la technologie sur nos vies. Selon les études en anthropologie, les humains sont sortis de l'âge des cavernes il y a à peine 10 000 ans. Jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, le progrès était lent et constant, mais avec la révolution industrielle, les changements non seulement sont devenus rapides, mais ils se sont accélérés.

Les spécialistes ont identifié trois phases dans la révolution industrielle (en cours). La première a commencé au 19<sup>e</sup> siècle et s'est poursuivie jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale. Pendant cette période, les machines ont essentiellement supprimé de nombreuses corvées. En d'autres termes, c'était le combat des machines contre les muscles, et les humains souhaitaient que les machines aient leur rôle à jouer. Évidemment, personne ne contestera qu'il est nettement plus agréable de faire le voyage jusqu'à la ville sainte de Kāśī en train plutôt qu'à pieds.

La deuxième phase de la Révolution industrielle couvre à peu près la période de 1945 à 1975. C'est l'époque où la vie a été rendue plus agréable et plus confortable grâce à des équipements tels que le réfrigérateur, la machine à laver, le téléviseur couleur, etc. Une fois encore, les humains ont considéré les machines comme quelque chose d'utile et ne se sont pas sentis menacés.

La troisième phase, qui a démarré vers 1975 et qui est toujours en cours, s'est révélée qualitativement différente et même désastreuse à de nombreux égards. C'est parce que les machines d'usine sont devenues de plus en plus informatisées, conduisant de nombreuses personnes aux qualifications relativement faibles à perdre leur emploi dans le secteur industriel.

Maintenant, les machines se transforment en ordinateurs évolués intégrant une intelligence artificielle sophistiquée, et cela constitue une réelle menace, même pour des humains instruits.

Peut-être devrais-je faire ici quelques remarques supplémentaires. Autour des années 80, IBM élaborait des superordinateurs qui jouaient aux échecs, et demandait à des grands maîtres de jouer contre ces machines. Au début, les maîtres gagnaient facilement. Mais ils éprouvèrent bientôt des difficultés à battre l'ordinateur.

À cette époque, il semblait vraiment qu'IBM dépensait beaucoup d'argent pour produire des machines géniales qui ne servaient pas à grand-chose. C'est ce que croyaient la plupart des gens extérieurs à l'industrie.



**De nos jours, les machines d'usine sont devenues de plus en plus informatisées, conduisant de nombreuses personnes aux qualifications relativement faibles à perdre leur emploi dans le secteur industriel.**

Mais, pour IBM, concevoir et construire des ordinateurs jouant aux échecs n'était qu'un début. Il y a quelques années, l'entreprise a doté ses machines de l'intelligence artificielle (IA), les transformant de simples broyeurs de chiffres en systèmes 'intelligents'. Et, un beau jour, le nouvel ordinateur conçu, appelé Watson (d'après le nom du fondateur d'IBM), a réussi à battre le champion américain du jeu télévisé Jeopardy. IBM est en train de se muscler et elle est sur le point de commercialiser un ordinateur qui fera le travail d'un chef comptable de société commerciale. Imaginez ce que cela signifie – lorsqu'elle sera mise sur le marché, cette machine mettra au chômage des milliers de comptables. De la même façon, nous allons voir arriver sur le marché des voitures et des camions sans chauffeur, ce qui entraînera une perte d'emploi pour un grand nombre de chauffeurs de camions et de taxis. Que cela nous plaise ou non, les hommes deviennent de plus en plus dépendants des machines, qui dans la plupart des cas se passent du service des hommes. Au passage, nous pouvons noter que les machines, qui sont maintenant devenues des ennemies des hommes, sont au départ une création du mental humain. En d'autres termes, cet ennemi n'a pas surgi de l'extérieur mais a été créé par des humains, qui ont perdu le contrôle de leur mental.

### **L'impact des machines sur la société humaine**

Examinons à présent plus en détail l'impact des machines sur la société humaine. Étant donné que l'Amérique a été à l'avant-garde dans le domaine de la science et de la technologie, en particulier après la Seconde Guerre mondiale, je vais me concentrer pour le moment sur ce pays. Depuis le début, l'Amérique a été la citadelle de l'entrepreneuriat et du capitalisme privé. Presque tout le monde là-bas a cru (et beaucoup le croient toujours) qu'il était meilleur pour la société de laisser des entrepreneurs talentueux s'enrichir, car une partie de l'argent qu'ils avaient gagné allait être injectée dans la société. Comme l'a déclaré le président Kennedy : la marée montante soulève tous les bateaux. D'une certaine façon, cette philosophie a marché jusqu'en 1975 environ, c'est-à-dire jusqu'à la fin de ce que j'appelle la phase 2 de la révolution industrielle. Il y avait à cela plusieurs raisons importantes, en particulier :

- Grâce à des réglementations gouvernementales, la main d'œuvre percevait un salaire correct.
- Le secteur de l'industrie dominait l'économie et fournissait des emplois à des dizaines de millions de personnes, ce qui soutenait en retour d'autres secteurs secondaires.
- Le fossé en termes de richesse à cette époque était faible, car les riches étaient fortement taxés.
- Surtout, il existait une échelle d'opportunités qui permettait à un ouvrier d'usine ordinaire de gravir les échelons en travaillant dur, au moins dans une mesure raisonnable, et de jouir d'une retraite confortable.

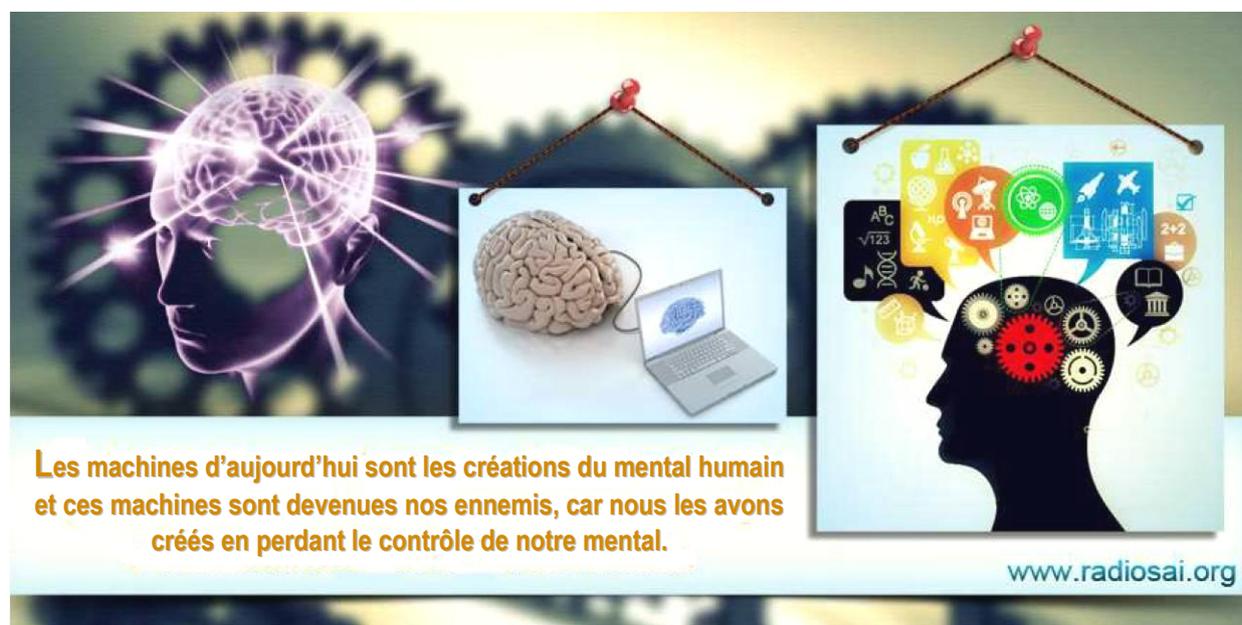
En résumé, chaque nouvelle génération avait de meilleures conditions de vie que la précédente.

L'arrivée de la phase 3 de la révolution industrielle bouleversa la situation toute entière, notamment pour les raisons suivantes :

- Le vieux modèle du capitalisme régulé fut remplacé par le capitalisme de marché libre, totalement non réglementé. Essentiellement, la vie fut réduite à un jeu à somme nulle avec des gagnants et des perdants. Pire encore, le gagnant raflait tout et ne laissait que quelques miettes au perdant. Et on considéra cela comme équitable.
- La technologie joua un rôle clef en facilitant ce changement. Grâce à elle, l'argent et les emplois purent être déplacés à la vitesse de la lumière, et la production de masse à bas prix dans des pays à faible revenu put être acheminée à travers le globe par bateaux porte-containers et avions cargo immenses.

- Dans ces prétendues réformes économiques, les riches furent faiblement taxés alors que la classe ouvrière perdit non seulement beaucoup de ses droits fondamentaux du travail, mais également tout un ensemble d'avantages sociaux.

Le résultat net fut qu'une grande partie de la richesse nationale fut créée non par la sueur du front, mais par ce qu'on a appelé l'industrie de la finance. Dans le meilleur des cas, cela signifiait créer de l'argent en prenant des risques considérables, c'est-à-dire surtout en faisant des paris. Dans le pire des cas, cela signifiait faire de l'argent en trichant à grande échelle.



Ce modèle économique du 'laissez-faire' a semblé fonctionner quelque temps. Mais une fois que le 'vernis' est parti, il est devenu clair que les riches s'enrichissaient encore plus, alors que la classe moyenne s'effondrait. Car non seulement leurs salaires stagnaient, mais en termes réels il se trouve qu'ils diminuaient à cause de l'inflation. Quant aux pauvres, très peu de personnes s'en sont souciées.

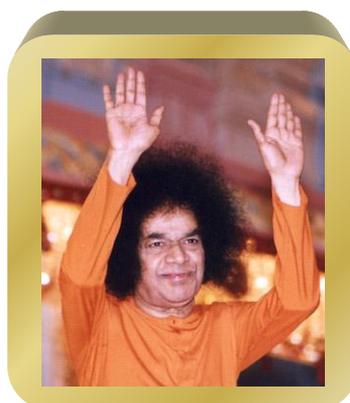
Pendant ce temps, l'échelle d'opportunité a perdu plusieurs barreaux. La mobilité sociale, qui était tenue pour acquise, est donc devenue beaucoup plus limitée. En fin de compte, à force de prises de risques excessives, il y a eu de nombreuses bulles financières, les deux plus désastreuses étant la bulle immobilière de 2007 et l'effondrement de Wall Street en 2008. Ce dernier a naturellement provoqué des ondes de choc dans tous les pays qui avaient adopté avec enthousiasme la philosophie du libéralisme.

(À suivre)

**À TOUS**

**MEILLEURS**

**POUR**



**VŒUX**

**2016**

# QUESTIONNEZ-VOUS INTÉRIEUREMENT...

(The Prasanthi Reporter – Samedi 29 décembre 2012)

*Que ressentons-nous, comment réagissons-nous face aux souffrances et aux misères qui nous entourent dans cette projection de la Création ? Il y a 2 500 ans, le Bouddha connut ce dilemme et cette souffrance face à cette vision du monde... Le Bouddha, puis, il y a plus de 2 000 ans, Jésus, trouvèrent le moyen d'atteindre le cœur du monde. Aujourd'hui, l'homme doit aussi se questionner intérieurement, afin de réaliser la Vérité qui sous-tend son existence.*



Je me réveillai soudainement après avoir fait un rêve épouvantable. C'était le 15 novembre 1977. Nous étions rentrés quelques jours plus tôt de Barrankula, un camp de secours situé à Divitaluk, organisé après le passage d'un cyclone. Là-bas, nous avions de la boue jusqu'aux genoux, dormant dans des tentes entourées de cadavres et ne nous nourrissant que du strict minimum. Bhagavān m'était apparu silencieusement en rêve trois ou quatre fois. Mais, une fois rentré chez moi à Visakhapatnam, j'avais sombré dans la mélancolie. Malgré mon habitude de me rendre à l'hôpital en voiture depuis 18 ou 19 ans, j'avais mauvaise conscience à l'idée que des milliers de gens étaient privés de ce genre de confort. De la même manière, j'hésitais à mettre un T-shirt, sachant que beaucoup de mes frères allaient à demi vêtus. Pour la nourriture, j'éprouvais la même culpabilité. Qui plus est, je me mis à voir dans mes rêves des scènes de cadavres, de huttes qui s'effondraient, etc. ; et cela pendant trois nuits consécutives, jusqu'à ce qu'un de ces cauchemars me réveille en sursaut.

Je savais que je souffrais d'une « psychose dépressive réactionnelle » et que je devais consulter un psychiatre ou écrire une lettre à Swāmi. Je n'avais écrit à Swāmi qu'à deux occasions pour des raisons officielles, ce qui m'avait été imposé du fait que j'occupais les fonctions de Président de district. À cette époque, je travaillais comme Médecin Résident de l'un des deux hôpitaux psychiatriques de l'État et traitais de nombreuses personnes en leur conseillant et leur administrant des médicaments, etc. À ce titre, je savais qu'avalier quelques médicaments me permettrait sans problème d'améliorer mon état mental.

Soudain, je suis parti dans une profonde rêverie, songeant à ces gens qui souffrent de toutes sortes de misères depuis des temps immémoriaux. N'y a-t-il aucun moyen d'en sortir ? Le Seigneur Bouddha a médité sur ce sujet, mais peu nombreux sont ceux qui ont profité de Ses enseignements. C'est d'ailleurs le cas avec la plupart des grands maîtres religieux. Le Royaume d'or promis par Jésus n'est pas encore apparu. Est-il fait allusion à un autre plan de conscience ?

Il fallait que Bhagavān réponde à mes questions et me montre également une solution. Selon toute probabilité, IL ne répondrait pas à ma lettre. D'après mes expériences passées, la réponse viendrait probablement en lisant un livre ou bien au cours d'une conversation sans lien avec le sujet avec quelqu'un qui lèverait tous mes doutes. Aussi, je souhaitais avoir une réponse immédiatement, conscient que Swāmi est *ANTARYĀMI*, le Motivateur intérieur de tous les êtres, et pas seulement *Praśānti-Nilayam-vihāri*, le résident de Praśānthi Nilayam.

Tout à coup, j'ai entendu très clairement une voix intérieure qui me demandait :

« Au sujet de qui te lamentes-tu ? Sur qui comptes-tu pour te donner les réponses ? Et qui es-tu ? »

Brusquement, les trois entités – l'humanité souffrante, Dieu et moi – sont apparues devant moi demandant de façon impérieuse :

« Sais-tu pourquoi cette misère existe ? »

« Oui, Bhagavān, ai-je répondu humblement, parce que je pense que ces trois entités sont différentes, au lieu de penser qu'elles ne sont qu'une seule et même entité. »

« Alors, quand cette misère disparaîtra-t-elle ? », m'interrogea la Voix divine.

« Lorsque je penserai que je suis Un avec Dieu et avec tous les êtres, et non séparé, alors il n'y aura plus de misère. »

Je ne pouvais m'empêcher d'avoir le sentiment que Bhagavān me faisait répondre à mes propres questions, de manière nette.

Je me suis soudain souvenu de ce qu'avait dit Baba durant un entretien, à Whitefield, en 1970. Lors de cette occasion mémorable, IL avait souligné que les réponses que je recevais de temps en temps n'émanaient pas de mon propre mécanisme de pensée, mais étaient des révélations provenant directement de Lui.

Avec un rire espiègle, la Voix m'a demandé :

« Tout cela est-il de la théorie ? »

J'ai répondu :

« Non, Baba, nous ne sommes pas toujours capables de maintenir cette attitude non dualiste, d'où cette souffrance. »

Un silence profond régna ensuite pendant un certain temps.

À partir de ce moment-là, mon état dépressif a complètement disparu, et j'ai pu être porteur d'une toute nouvelle énergie flamboyante. Soyons donc toujours conscients de SA présence en nous, prête à nous donner un conseil infaillible. Puisse-t-IL nous bénir tous, afin que nous devenions cette UNIQUE RÉALITÉ.



« Je ne suis pas le corps, rien n'est mien. » Voilà ce que vous devriez savoir. Demandez-vous : « Qui suis-je ? » Vous obtiendrez la réponse « je suis Je. » Quand vous comprenez et expérimentez cette vérité, personne ne peut vous faire souffrir. Vous ne pouvez pas échapper à la souffrance tant que vous êtes immergés dans le sentiment dualiste que vous êtes un simple mortel et que Dieu est séparé de vous. Le sentiment que « Je suis séparé de vous » vient de votre propre imagination. Quand 'je' et 'vous' s'associent, ils deviennent 'nous'. Toutefois, 'nous' + 'Il ou Lui' (Dieu) deviennent seulement 'Il ou Lui', qui est immuable. 'Je' et 'vous' changent constamment.

**SATHYA SAI BABA**  
- Discours divin du 25 décembre 2003

# LE 90<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE BHAGAVĀN ŚRĪ SATHYA SAI BABA ET LA X<sup>e</sup> CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ORGANISATION SATHYA SAI INTERNATIONALE (SSIO)

## À PRAŚĀNTHI NILAYAM

Après un *Akhanda Bhajan* de 24 heures qui a eu lieu les 15 et 16 novembre 2015 à Praśānthy Nilayam mais aussi à l'échelle mondiale pour apporter à l'humanité une foi aimante en Dieu et la paix, la semaine de célébration du 90<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a commencé le 18 novembre avec le traditionnel mariage céleste du couple divin, Sītā-Rāma. Le 19 novembre, la Journée internationale des femmes, instaurée par Bhagavān en 1995, a souligné leur rôle primordial dans la propagation d'une société plus humaine. Le 22 novembre a eu lieu la 34<sup>e</sup> Convocation annuelle de l'Institut d'Études Supérieures Śrī Sathya Sai au cours de laquelle Bhagavān, dans un discours retransmis, a déclaré que le vrai sens de l'éducation était d'écarter les qualités négatives et de servir les autres avec joie, aucune propriété ne valant davantage la peine d'être possédée que l'amour.



Un des nombreux stands de l'exposition internationale

Une exposition internationale a été inaugurée le 20 novembre en conjonction avec les célébrations du 90<sup>e</sup> anniversaire et la X<sup>e</sup> Conférence mondiale de l'Organisation internationale Sathya Sai (SSIO). L'exposition a présenté les faits saillants de la gloire divine de Śrī Sathya Sai Baba à travers Sa vie, Son message éternel et Ses œuvres.

Cette semaine de célébration, ponctuée de nombreux discours d'éminents orateurs (Dr Narendranath Reddy, Pr. Anil Kumar, M. Léonardo Gutter, Mme Dana Gillespie...) et de représentations culturelles et musicales de différents pays, a bien entendu connu son apogée le jour de l'Anniversaire de Bhagavān :

## 23 novembre 2015 : 90<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

C'est au moment où perçaient les premiers rayons de soleil du matin que le char divin de Bhagavān fit son entrée au stadium escorté par le chant des Védas, les fanfares de l'Université, des porteurs de drapeaux, des danses et tableaux culturels divers... Alors que le char avançait, l'hélicoptère « Garuda » déversa une pluie de pétales de fleurs sur la foule des fidèles. « Il n'appartenait à personne, en même temps Il appartenait à tout le monde », déclara, à propos de Bhagavān, Śrī SS Naganand, membre du *Sri Sathya Sai Central Trust (SSSCT)*, dans son discours de bienvenue. Śrī V. Srinivasan (membre du *SSSCT* et Président pour toute l'Inde de l'Organisation Śrī Sathya Sai Seva) présenta ensuite le rapport annuel des activités du *SSSCT* et annonça la nomination de Śrī Nimish Pandya pour lui succéder à la présidence de l'Organisation indienne. Suivit alors le discours de l'invité d'honneur, Son excellence Śrī ESL Narasimhan, Gouverneur de l'Andhra Pradesh et des États Telangana, qui réaffirma sa foi dans l'« éternelle » Présence de Bhagavān. Après le *mangala arati*, tous



les fidèles se retrouvèrent pour la deuxième partie de la matinée dans le Sai Kulwant Hall. Là ils purent écouter une symphonie appelée « *Avatar Symphony* », composée par le Dr L. Subramaniam, violoniste renommé, et menée par le Dr Michael Koehler de Leipzig en Allemagne. Plus de 100 musiciens de 16 pays participaient à ce très émouvant concert qui s'acheva par le *mangala arati*.

L'après-midi, 150 musiciens accomplis venant de 16 pays différents, ainsi que des étudiants Sathya Sai, garçons et filles, se rassemblèrent dans le Sai Kulwant Hall pour offrir aux pieds de Bhagavān un concert intitulé « *Global Sai Symphony* ». Le compositeur allemand, Mike Herting, qui n'était pas auparavant un 'fidèle' de Sai, accepta le défi de créer une composition unique sur la vie illustre de Bhagavān. Il fit plusieurs voyages préalables en Inde pour assimiler l'Histoire de

Sai en détail auprès de sources diverses. Le concert, dirigé par le Dr Michael Koehler, se composait de 5 mouvements, couvrant chacun 16 années de la vie de Swāmi. Pour la finale du dernier mouvement, l'orchestre et les solistes firent majestueusement résonner ensemble l'essence des enseignements de Bhagavān : « AIMEZ ET SERVEZ TOUS LES ÊTRES, AIDEZ TOUJOURS ET NE BLESSEZ JAMAIS. »



Le *darśan de la jhoola* (balançoire) qui devait avoir lieu le 23 novembre en fin de soirée a été reporté, en raison d'une pluie intense, au **24 novembre** au soir. Tandis que le portrait de Bhagavān se balançait sur la *jhoola*, le tabliste de renommée internationale, Ustad Zakir Hussain, envoûta l'assemblée pendant une heure. Ensuite, tandis que Bhagavān continuait à se balancer, le *Prasanthi Music Group* chanta de très beaux hymnes d'adoration à Sai. La soirée se termina par des *bhajan* et le *mangala arati*.

### 25 – 26 – 27 novembre 2015 : X<sup>e</sup> Conférence mondiale de la SSIO

L'Organisation Internationale Sathya Sai (SSIO) a tenu sa X<sup>e</sup> Conférence mondiale, du 25 au 27 novembre 2015. Environ 900 délégués de plus de 80 pays étaient réunis pour délibérer sur le thème de la conférence : *L'amour est la source, l'Amour est le chemin et l'Amour est le but*. Dans son discours inaugural, le **Dr Narendranath Reddy**, Président du *Prasanthi Council*, a rappelé à tous les délégués la chance qu'il y a de faire partie de la mission divine de Sathya Sai, puis il a parlé des défis auxquels il faut faire face dans l'expression de l'amour divin et de la façon de les surmonter. Il a attiré l'attention sur le rapport annuel 2014/2015 de la SSIO et sur le livre de la Conférence, « *Divine Nectar* », qui est un brillant recueil de discours de Sathya Sai Baba sur une variété de sujets.



Dans son allocution, **M. SS Naganand**, membre du *Sri Sathya Sai Central Trust*, a réitéré les instructions données par Sathya Sai Baba à la SSIO : répandre Son message à travers le monde. Il a ajouté que le *Sri Sathya Sai Central Trust* et la SSIO allaient travailler en étroite collaboration au service des fidèles étrangers dans de nombreux domaines.

Le **Dr. Phil Gosselin** (USA), le **jugé Isabelle Chu** (Hong Kong) et **M. Kevin Francis** (Australie) ont partagé leur parcours personnel de transformation par l'amour. Leurs allocutions ont été entrecoupées de deux vidéos - un discours de Bhagavān sur l'amour et un aperçu des activités de la SSIO à travers le monde. La séance du matin s'est conclue par un spectacle musical présenté par des fidèles de la République dominicaine.



*Ateliers de la Conférence*

Neuf ateliers simultanés ont eu lieu au cours des deux sessions de l'après-midi de cette première journée pour délibérer sur divers aspects de la spiritualité, du leadership idéal, de la transformation personnelle et des activités de la SSIO.

Le deuxième jour de la X<sup>e</sup> Conférence mondiale a commencé avec des chants dévotionnels et une interprétation émouvante de la chanson thème : *l'amour est la source, le chemin et but*. Dans son allocution, le **Dr William Harvey**, membre du *Prasanthi Council*, a rappelé aux délégués l'immense puissance du nom de Bhagavān et a souligné que

les Centres Sathya Sai devraient représenter l'universalité des enseignements de Baba. Quatre conférenciers ont partagé leurs histoires individuelles de transformation. **Mme Kayoko Hira** (Japon) a parlé avec beaucoup de franchise de la façon dont Bhagavān, la source de l'amour, a transformé sa vie. **Mme Raksha Mahtani** (Espagne) a partagé des histoires inspirantes de ses expériences dans l'enseignement des valeurs humaines pour les jeunes enfants. **Dr Veeru Mudigonda** (Royaume-Uni) a parlé avec éloquence de la manière dont le voyage de l'amour commence avec le don de la foi et a exhorté

tout le monde à suivre le Maître et Ses commandements divins. Le dernier orateur, **M. Sergio Espíndola** (Brésil), a encouragé tous les aspirants spirituels à essayer de fusionner avec Dieu dans cette vie même.

Une séance de « questions-réponses » avec les membres du *Prasanthi Council* et les administrateurs de la Fondation Mondiale Śrī Sathya Sai a fourni des indications et de précieux conseils sur les questions spirituelles, pratiques et organisationnelles.

Un court clip vidéo d'un **discours de Bhagavān** a rappelé aux délégués qu'il n'existe aucune pratique spirituelle plus élevée que le service désintéressé. Des membres de la SSIO du Brésil ont présenté de joyeux chants dévotionnels portugais et des fidèles russes ont présenté trois sketches sur l'amour et le service.

Dans l'après-midi, les délégués ont participé à deux ateliers supplémentaires sur les neuf ateliers et thèmes proposés.



Le dernier jour de la conférence, la conférencière d'honneur était **Mme Marianne Meyer**, membre du *Prasanthi Council*. Elle a souligné la nécessité d'être intense dans l'amour afin d'élever nos consciences et a rappelé que la 'Conscience constante et intégrée' était le but de notre vie. **M. Manfred Mueller-Gransee** (Allemagne) a opposé les principes traditionnels de la gestion d'entreprise au management spirituel. Il a expliqué comment il avait mis en œuvre les cinq valeurs humaines dans son entreprise. **M. H.J. Hora**, directeur de la Fondation Mondiale Śrī Sathya Sai, a relaté plusieurs expériences avec Bhagavān et a souligné que, même si

Swāmi était un avatar, Il vivait simplement en servant Ses fidèles. Le **Dr Shivendra Kumar**, coordinateur international de la Jeunesse, a décrit le jeu de la vie et la façon de faire face à ses défis. Il a annoncé que le Festival International de la Jeunesse se tiendrait en juillet 2016 à Praśān̄thi Nilayam. **M. Fize Mohammed** des Caraïbes, **Mme Katinka van Lamsweerde** des Pays-Bas et le **Dr Suresh Govind** de Malaisie ont parlé de la mission du Seigneur. **Śrī R.J. Rathanakar**, membre du *Sri Sathya Sai Central Trust*, a parlé avec éloquence de l'unité de la famille Sathya Sai mondiale.

Dans l'après-midi, les ateliers ont présenté leurs rapports qui furent suivis d'une session de questions-réponses. Les résolutions de la conférence, qui comprenaient 32 mesures dans des domaines différents, ont été présentées dans la soirée dans le Sai Kulwant Hall. Les domaines identifiés étaient : *le Centre Sathya Sai idéal, le leadership dans la SSIO, les programmes éducatifs, le rôle des femmes, le rôle de la jeunesse, l'équilibre familial, carrière et SSIO, la sensibilisation du public, la communication aimante et efficace dans la SSIO et le service désintéressé*. La soirée s'est achevée par des *bhajan* internationaux avec plus de 20 pays représentés, suivis de *bhajan* chantés par les étudiants et du *mangala arati*.

## EN FRANCE

### 23 novembre 2015 : 90<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à Paris

Après avoir dû, à grand regret, annuler l'*Akhanda Bhajan* en raison de l'état d'urgence déclaré par les autorités suite aux attentats terroristes du 13 novembre à Paris, environ 60 fidèles Sai ont été très heureux de pouvoir se retrouver pour célébrer le 90<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān le 23 novembre au soir. Après avoir rappelé que tout Anniversaire de l'avènement de Bhagavān est une occasion significative pendant laquelle



nous devrions réaffirmer notre foi dans Ses enseignements et les mettre en pratique dans nos vies, un discours de Swāmi a été lu sur les principes d'Amour et de Vérité qui sont la quintessence de Son message. Les fidèles ont ensuite chanté des *bhajan* et regardé une vidéo d'un *darśan* de Swāmi. Puis les jeunes ont offert à Bhagavān un joli moment de musique avec quelques chants et un récital de violon, tandis que du *prasad* était distribué à tous les participants.



# BABA, JÉSUS ET LE SOI – JE NE VOIS AUCUNE DIFFÉRENCE

## Conversation avec un prêtre catholique, le Père Charles Ogada

### 2<sup>e</sup> partie

(Tiré de Heart2Heart du 16 mars 2014,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Vous trouverez, présentée ci-dessous, la 2<sup>e</sup> partie de la conversation enregistrée par M. Ted Henry (TD) avec le prêtre catholique Père Charles Ogada, pour sa série populaire ‘Souljourns’. Cette interview s’est déroulée dans l’enceinte sacrée de Praśān̄thi Nilayam en 2007. Selon les propres mots de Ted Henry : « Dans cette interview, Père Charles (PC) ouvre son cœur et parle de ses racines chrétiennes et de son amour à l’arrivée dans sa vie des Leçons, des Enseignements et de l’Amour de Sai Baba. »

**TD :** Comment Swāmi est-Il venu à vous au séminaire catholique ?

**PC :** J’assistais à une conférence donnée par mon professeur de théologie, le Révérend-Père Raymond Arazu, dans le cadre d’un cours de Religion comparative. **Dans sa présentation, il mentionna le nom de ‘Sai Baba’. En fait, lorsque j’entendis ce nom, ce fut comme si les fondements des Cieux frémissaient en moi. Ce nom éveilla quelque chose à l’intérieur de moi. C’était comme si de vieux souvenirs remontaient à la surface.** Cela me réveilla tout simplement de ma torpeur.

**TD :** Juste le nom ?

**PC :** Juste le nom. Je me mis alors à dévorer. J’étais comme un fou enivré par un nouveau vin. Je dévorai tous les livres existant sur Lui et que je pouvais me procurer par l’intermédiaire de mon prêtre professeur. Au fur et à mesure de mes lectures, je savais que j’étais au seuil de la Vérité que j’avais longtemps cherchée. Puis, Swāmi vint dans mon rêve.

C’était une vision digne des dieux. Il vint en tant que pure énergie... pure lumière... vêtu de rouge éclatant... resplendissant de Gloire ! Il fit un mouvement circulaire avec Sa Main. Je ne savais pas que Swāmi avait cette particularité de faire ce geste de la main pour matérialiser des choses. Ce mouvement ne créa pas d’objet, mais de la pure énergie. Cette vague d’énergie m’attira à Lui. Puis Il me prit dans Ses bras. Une fois dans Ses bras, je me fondis en Lui.

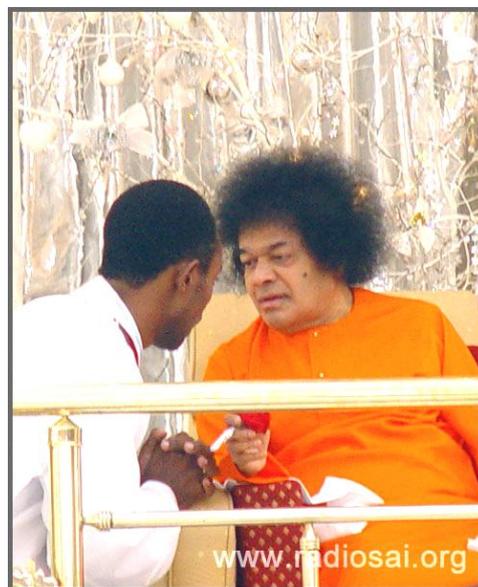
**Je perdis toute individualité du soi, un peu comme lorsque vous mettez du sel dans de l’eau, il se dissout simplement.**

**Je me fondis dans l’Océan de Son Amour. Puis, au cœur de cette expérience, sans parler, Il me dit : « Je suis Celui que tu cherches. »**

**TD :** Sans qu’Il ne parle, vous L’avez entendu dire : « Je suis Celui que tu cherches. »

**PC :** Oui, sans parler. Je savais qu’Il était cette ‘Présence inconnue’ qui m’avait étreint au plus profond de mon cœur dès ma plus tendre enfance. Il était la Voix. Il S’était révélé à moi dans ce rêve et je savais, sans l’ombre d’un doute, qu’Il était la Source même de mon âme, mon véritable Principe de vie, la Vérité que j’avais toujours cherchée. Et quand je me réveillai, ce fut tout.

**TD :** Vous ne pouviez probablement partager ce magnifique rêve avec personne au séminaire.



**PC :** Je n'avais pas besoin de le partager, car personne n'aurait compris ou apprécié mon expérience. Je redécouvrais mon secret. Et je rayonnais vraiment de vie et de joie.

**TD :** Ressentiez-vous une contradiction dans votre cœur, dans votre âme ou dans votre conscience entre Sai Baba, qui était si merveilleusement venu dans votre rêve, et Jésus ?

**PC :** Une contradiction ? À son arrivée, toute contradiction disparut. Lorsque je me fondis en Lui, toutes mes questions se volatilèrent et il ne resta plus que des réponses.



Je voulus alors me rendre immédiatement à Puttaparthi. Mon âme commença à se languir d'être avec Lui, de voir Sa forme physique. Soudain, quelque chose se produisit. Je fus exclu du séminaire. Il y avait eu un décret de la Maison Mère Générale à Rome, adressé aux étudiants par l'intermédiaire des Directeurs de Formation.

**TD :** Un décret de Rome ?

**PC :** La lettre fut lue aux étudiants et son mandat leur donnait, pour la toute première fois, l'opportunité d'apporter une contribution positive à la

façon dont ils étaient formés. Les étudiants virent cette opportunité comme le Moment de Grâce divine. Ils réclamaient à l'unanimité une transformation radicale de leur processus de formation.

Afin d'harmoniser les idées, ils créèrent un comité composé de sept étudiants, et je fus élu pour être l'un d'eux. Ce comité travailla sans relâche tous les jours jusqu'aux heures tardives de la nuit. Il devait harmoniser les idées et délibérations des étudiants pour constituer un ensemble méthodique et cohérent. Finalement, les étudiants produisirent un document classique, intitulé « Le Moment de Grâce ».



*Père Charles célébrant une messe multiconfessionnelle à Praśān̄thi Nilayam*

Le moment venu, Rome envoya une délégation pour représenter la Maison Mère dans les délibérations qui allaient avoir lieu entre les Directeurs de Formation, le Recteur du Séminaire et les représentants des étudiants. Deux sièges étaient attribués aux étudiants. De nouveau, je fus élu par les étudiants pour être l'un des deux représentants.

Rome accepta le document, mais les autorités du séminaire le rejetèrent, bien que de façon subtile, car ils ne pouvaient contredire une autorité supérieure.

Je fus donc exclu du séminaire. Par la suite, 11 autres diacres furent également expulsés lorsqu'ils refusèrent de signer un papier disant qu'ils se dissociaient du document « Le Moment de Grâce ». Et plus tard encore, davantage d'étudiants furent invités à partir, dont les sept membres restants du comité qui avait produit le document « Le Moment de Grâce ».



*Le vénérable Francis Libermann, souvent considéré comme le deuxième fondateur de la Congrégation, était aussi son onzième Supérieur général (1848 - 1852)*

Lorsque la Maison Mère, à Rome, apprit cela, le Supérieur général (la plus haute autorité de notre Ordre) prit immédiatement l'avion pour se rendre à notre séminaire. Il demanda à ce que tous les séminaristes expulsés soient réintégrés.

**TD :** Le Supérieur général prit l'avion ?

**PC :** Il s'envola pour le Nigéria. Lorsque j'arrivai, il m'appela en audience privée et nous restâmes assis, comme une mère et son enfant, à parler pendant environ une heure. Il avait une compréhension profonde des tourments des séminaristes : leur aspiration à une intimité spirituelle et l'insuffisance de la Mère à satisfaire leur soif spirituelle. Il me dit que la Maison Mère avait adopté notre document comme modèle de travail pour la formation dans la congrégation.

Il resta avec nous environ deux semaines et, avant de partir, il donna l'instruction que tous les diacres qui avaient été renvoyés, soient ordonnés prêtres cette même année. **Ainsi, le 4 décembre 1999, je fus ordonné prêtre avec les autres diacres.**

Après l'ordination, je fus affecté à l'archidiocèse de Lagos, afin de travailler dans la paroisse de St. Michel. Mais je désirais ardemment aller à Puttaparthi. Je sentais que c'était chez moi. En fait, chaque prêtre a le droit de partir un mois par an.

### Première visite à Praśān̄thi Nilayam

**TD :** Vous avez donc pris votre congé d'un mois, après avoir été affecté à l'Église St Michel ; étiez-vous pasteur associé ou pasteur ?

**PC :** Pasteur associé.

**TD :** Vous avez alors sauté dans un avion et vous vous êtes envolé pour l'Inde.

**PC :** Je me suis précipité ! C'était en 2001.

**TD :** Vous avez donc pris un bus ou un taxi pour venir à Puttaparthi. Et ensuite, que s'est-il passé ?

**PC :** J'ai fondu en larmes. C'était le soir. Lorsque je suis arrivé, l'*ārati* était offert à Swāmi. En voyant Sa forme, j'ai éclaté en sanglots, de manière vraiment incontrôlable. Pendant ce séjour, Swāmi a déversé sur moi l'amour d'une infinité de mères. C'est incroyable.



*Ordination de prêtres dans une église catholique*

**TD :** Swāmi vous a-t-Il appelé ?

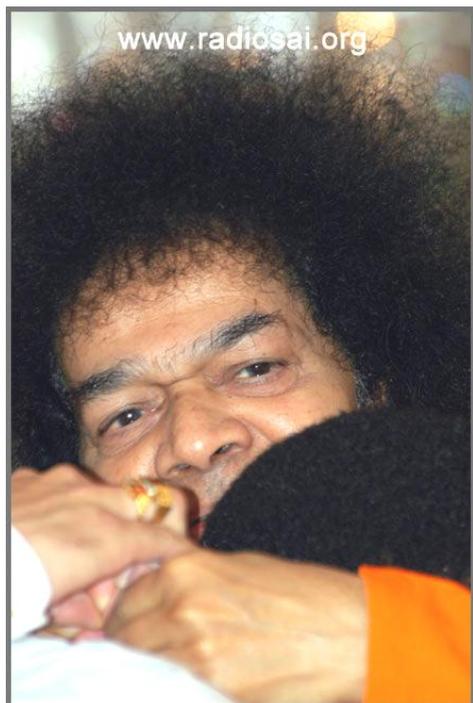
**PC :** Oui. Il Se faufila vers moi et me dit : « D'où venez-vous ? » Je répondis : « Swāmi, je viens du Nigéria. » Puis Il me demanda : « Combien êtes-vous ? » Je Lui dis : « Un. » « Go », lança-t-Il.

**TD :** Juste ciel !

**PC :** Ensuite, j'entrai dans la pièce d'entrevue. Beaucoup de choses se produisirent lors de cette première entrevue, choses qui furent très importantes pour ma vie. Nous étions tous assis, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. Swāmi était tellement aimant et jovial. Tout d'abord, Il matérialisa de la *vibhūti* pour les femmes, puis Il Se mit à plaisanter avec les gens et à répondre à leurs questions. J'étais tellement absorbé par Sa Gloire, mes yeux ne pouvaient se détacher de Son visage. De temps à autre, Il me regardait, avec ce genre de regard dur qui dissout tout votre être dans le néant.

**Soudain, comme pour me réveiller de mon absorption, Il me demanda : « Comment vont vos épouses ? »**

[Rires]



*Swāmi gratifiant Père Charles d'une chaîne matérialisée*

J'étais anéanti. J'ouvris la bouche, mais aucun son n'en sortit. À l'intérieur de moi, je savais qu'Il était au courant que j'étais prêtre et que je n'avais pas d'épouse, et encore moins plusieurs épouses. Je ne pus me résoudre à répondre quelque chose, et Swāmi m'ignora. Après avoir appelé chaque personne en entretien privé, Il se leva et marcha vers la porte d'entrée de la salle, comme si les entretiens étaient terminés, et tout le monde se leva pour partir. Lorsqu'Il arriva à mon niveau, Il me dit : « Ah ! viens. » Et tout le monde se rassit pendant qu'Il m'emmenait dans la pièce intérieure d'entrevue. Là-bas, Il me dit : « Parfois tu veux te marier, parfois tu ne veux pas. Ne t'inquiète pas, Tu es Mien. »

**Ces paroles furent le couronnement de toutes mes aspirations. Swāmi devint pour moi non pas un Dieu, mais l'épouse de mon âme.**

**TD :** Père Charles, le jour de Noël, vous avez raconté votre histoire à des milliers de personnes, devant Sai Baba. J'imagine que vos supérieurs, le Vatican, l'Église catholique, savent que vous aimez Sai Baba et que vous aimez Jésus.

**PC :** Pour moi, ils sont 'Un'.

**TD :** Pour eux, sont-ils 'Un' ou cela constitue-t-il un problème ?

**PC :** Pour certains d'entre eux, officiellement, c'est un problème. Mais pour moi, ça ne l'est pas. **Mais bien sûr, je prie Swāmi afin qu'Il Se révèle à l'Église catholique ; qu'Il chasse ce nuage de māyā qu'Il utilise pour nous cacher Sa Réalité.** Les Incarnations divines se dissimulent toujours. C'était également le cas pour Jésus. Les autorités religieuses de l'époque ne parvenaient pas à comprendre Sa Divinité. Ils L'ont donc tué par crucifixion.

**TD :** Mais le Vatican n'avait pas un regard très favorable sur l'un de vos prêtres catholiques, Don Mario, qui fut excommunié. Craignez-vous qu'il ne vous arrive la même chose ?

**PC :** Je ne suis pas préoccupé par cela, car ce que Swāmi veut se produira.

**TD :** Vous ont-ils alors autorisé à être un prêtre catholique, en sachant que vous êtes quelqu'un qui a Sai Baba dans Son cœur ?

**PC :** Mes supérieurs m'ont demandé de renoncer à Swāmi, arguant que je ne pouvais servir deux maîtres à la fois. Mais comment puis-je renoncer à moi-même ? C'est ce que je leur ai dit. Renoncer à Swāmi, c'est comme renoncer à mon propre Soi. Cela signifie aussi renoncer à Jésus, parce que Sai Baba et Jésus sont des Noms se rapportant à la même Réalité divine, qui est notre véritable essence.



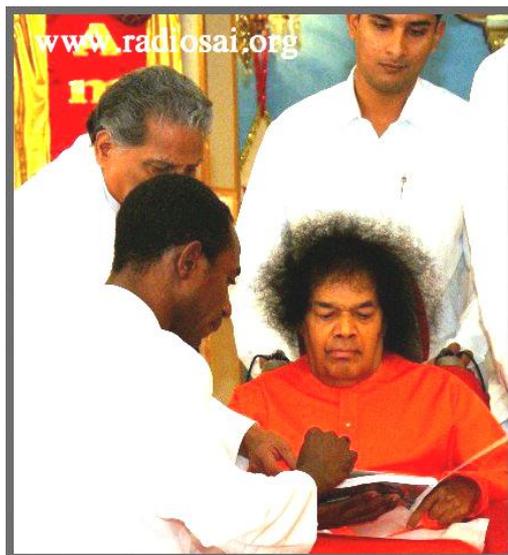
Dans l'église aussi, je prêchais ce message d'Unité. C'est le message de Swāmi. C'est également le message de Jésus. J'enseignais Swāmi sans nommer Swāmi, et il y a eu une explosion de conscience. Le nom n'est pas important. Ce qui est important, c'est cette Réalité, cet Amour. Dieu est Amour, Dieu est Vérité, Dieu est Droiture ; et cette Droiture, cet Amour, cette Vérité sont en chacun. Une fois que

vous prenez conscience de votre véritable Réalité en tant qu'Amour, vous découvrez que vous n'êtes pas différent de Jésus ou Sai Baba.

### Les épreuves inévitables d'un voyage avec le Maître

**TD :** Vous ont-ils demandé de renégocier, une fois de plus ? Comment ont-ils laissé se terminer les choses avec votre Supérieur général ?

**PC :** Ils ne savaient que faire avec moi et je ne savais que faire avec eux. **À un moment donné, je voulais démissionner de la prêtrise catholique. L'Église m'avait déjà déchargé de toute responsabilité, elle m'avait chassé de la paroisse, me laissant sans moyens pour subvenir à mes besoins physiques. Et Swāmi ne me rendait pas les choses plus faciles. Il m'ignora et, pendant de nombreuses années, Il ne m'appela pas, ne me parla pas et ne me regarda pas.** Je fus littéralement dépouillé de toutes mes identifications. L'attachement à la Forme physique de Swāmi peut aussi être un piège très doux. Et je fus pris au piège. Mais Swāmi m'en extirpa. De la manière la plus difficile, je vécus l'enfer. C'était Sa Grâce.



J'écrivis une lettre à Swāmi pour Lui demander Sa permission. Mais Swāmi ne voulait même pas prendre ma lettre. Pendant plusieurs mois, j'essayai par tous les moyens de Lui transmettre cette lettre, mais Swāmi ne la prit pas. Alors, je Lui dis du plus profond de mon cœur : Swāmi, Tu auras cette lettre, que Tu le veuilles ou non.

[Rires]

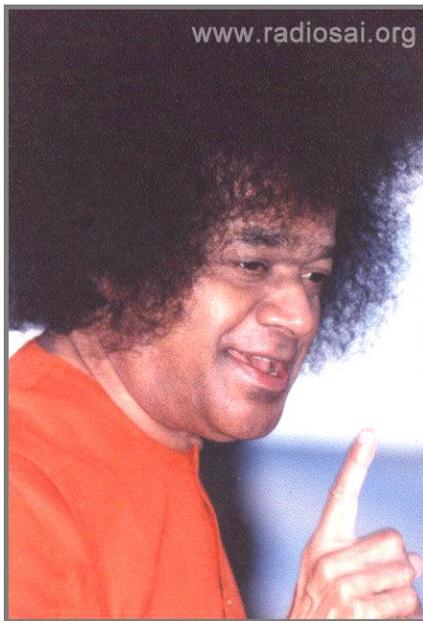
Je me rendis donc au bureau de poste (Swāmi Se trouvait à Whitefield à l'époque) et envoyai la lettre à Swāmi. Pour prouver que Swāmi avait bien reçu la lettre, il fallait un bordereau signé par Son préposé au courrier, qui collecte toutes les lettres et les Lui transmet. J'informai la dame que cette lettre était très importante pour moi et que je voulais l'accusé de réception de Swāmi. Elle me dit de revenir le soir pour récupérer le bordereau signé. Quand elle me vit arriver le soir, elle savait pourquoi je venais et, sans dire un mot, ouvrit un tiroir duquel elle sortit une liasse de bordereaux. Elle les parcourut tous plusieurs fois pour trouver le mien, sans succès. Elle me pria de bien vouloir revenir le lendemain, afin qu'elle puisse demander à son collègue où il l'avait rangé. J'y retournai le lendemain, mais on n'avait pas retrouvé mon bordereau.

Donc, vous ne pouvez pas battre Swāmi au jeu, vous ne pouvez vraiment pas Le battre. Je ne démissionnai pas, et ils ne m'excommunièrent pas. Tout est réellement dans les Mains de Swāmi. Tout se produit selon Sa Volonté. Nous ne faisons rien. Dieu est Celui qui agit. Vous pouvez croire que c'est vous qui faites se produire les choses. Mais c'est seulement ce que vous pensez.

**Il est inutile d'essayer de faire se produire les choses. Car il se produira ce qui doit se produire, quoi que vous fassiez pour que cela n'arrive pas ; et ce qui ne doit pas se produire, ne se produira pas, quoi que vous fassiez pour que cela arrive. Lorsque vous forcez les choses à se produire, elles peuvent effectivement se produire. Mais ce ne sera que parce qu'elles étaient destinées à se**

**produire.** Votre contrôle n'a en rien contribué à l'évènement. Si, d'un autre côté, vous vous dites : « D'accord, je ne vais rien faire puisque toute chose se produit parce qu'elle était destinée à se produire », ce qui doit arriver arrivera quand même. Un jour, Jésus déclara : « Si vous refusez de louer Dieu, les pierres s'élèveront pour Le louer. » Cela signifie que vous êtes comme un crayon dans les mains de Dieu. Si vous refusez d'écrire, Dieu prendra un autre crayon. Le vôtre est censé écrire, mais vous ne pouvez déterminer ou stopper ce qui doit être écrit. Lorsque vous réaliserez cela, vous vous contenterez d'accomplir votre devoir en abandonnant le résultat à la Puissance qui fait se produire les choses. Vous commencerez alors à expérimenter ce courant spontané de l'Énergie de Dieu, qui s'exprime en vous et à travers vous.

### Connais-toi toi-même pour Le connaître Lui



**TD :** Père Charles, tandis que nous arrivons au terme de notre discussion et sachant que les gens peuvent découvrir tout cela pour la première fois – votre merveilleuse histoire d'amour avec Jésus, le fait d'être prêtre catholique, d'entendre cette Voix intérieure qui a été si longtemps votre amie, et à présent ce personnage de Sai Baba, qui peut être nouveau pour eux – je me permets de vous poser une question très importante : qui est Sai Baba ?

**PC :** Qui est celui qui pose cette question ?

**TD :** Qui pose la question 'qui est Sai Baba' ?

**PC :** Qui êtes-vous ? Il est ridicule de prétendre quoi que ce soit sur l'identité de Sai Baba, si vous ne connaissez pas votre propre identité. Par exemple, il est absurde de dire que Sai Baba est Dieu, alors que vous ne savez pas qui est Dieu. Un jour, Jésus a dit à Ses disciples : « Vous ne Me connaissez pas, parce que vous ne connaissez pas Dieu. Si vous Me connaissiez, vous connaîtriez aussi Dieu. » En fait, Jésus et Sai Baba nous disent : « Vous aussi êtes Dieu. » Il faut donc retourner à la case départ et redécouvrir

votre propre Soi véritable. Si vous n'avez pas réalisé votre propre divinité, comment pouvez-vous reconnaître la divinité d'un autre ? Si vous ne connaissez pas votre Soi, comment pouvez-vous comprendre le même Soi qui est Sai Baba ? Sans cette Connaissance du Soi, il est impossible de chercher à pénétrer la Réalité de Sai Baba ou de Jésus. Dans un de Ses discours, Sai Baba a aussi dit que c'était une perte de temps d'essayer de Comprendre Sa Réalité. La seule issue est de comprendre votre propre réalité. Par exemple, lorsque vous dites « je suis Ted » ou « je suis Charles », essayez de vous demander qui est ce « je suis » qui s'appelle Ted ou Charles. Plongeons profondément en nous pour trouver Dieu là où nous L'avons perdu. Atteignons cette conscience intérieure. Swāmi dit : « Ne Me vénerez pas, car lorsque vous Me vénerez, vous Me situez à l'extérieur, comme une statue. Ne Me projetez pas en dehors de vous. Je suis vous. Vous êtes Moi. Nous sommes 'Un'. Je le sais, mais vous ne le savez pas. C'est la seule différence. »

**TD :** C'est la même chose avec Jésus ?

**PC :** Bien sûr. Qui est Jésus ? Jésus est le « Je suis » en vous. À chaque fois que vous dites « Je suis », vous appelez le nom de Jésus. Cet état du « Je suis » est pure existence. Dans la Bible, quand Moïse a demandé à Dieu (Yahvé) : « Quel est ton nom ? », Dieu a répondu : « Mon nom est 'Je suis'. » Ainsi, le Dieu hébreu Yahvé signifie littéralement « Je suis ». Jésus S'est identifié à Yahvé lorsqu'Il a dit : « Mon Père et Moi sommes 'Un'. » **Ce « Je suis » est l'étincelle de Dieu dans chaque cœur. Ce micro dit « Je**



*Dieu apparut à Moïse en tant que Buisson ardent et Se désigna sous le nom de 'Yahvé' signifiant 'Je suis'.*

suis », sinon il ne peut se trouver là. Ce siège dit « Je suis », sinon je ne peux m’asseoir dessus. Cet état de « Je suis », présent en toute chose, est Jésus. Dès que vous connaîtrez ce « Je suis », vous saurez vraiment qui est Sai Baba ou Jésus.

**TD :** Et pour vous, être un prêtre catholique aimant et serviable, est-ce parfaitement la même chose qu’être un fidèle de Sai Baba ? Les deux peuvent-ils coexister ?

**PC :** Il n’y a pas de ‘deux’. Le problème surgit lorsque vous voyez ‘deux’ là où il y a toujours eu ‘Un’. Sai Baba et Jésus ne sont pas deux réalités. Le nom et la forme peuvent être différents, mais Dieu est ‘Un’. Seul Dieu est réel. Les autres sont des appellations. Lorsque vous voyez Dieu partout, il ne peut exister de contradictions. J’ai entendu votre épouse vous appeler ‘chéri’. Et vous avez répondu, n’est-ce pas ? Vous aussi, vous avez de nombreux noms, mais votre réalité est ‘Une’. Dieu possède tant de noms, mais il n’y a qu’une seule Réalité indivisible.

**TD :** Maintenant, je sais comment cet Esprit Saint a transformé votre vie. Je sais comment cette Voix, comment Jésus, ont transformé votre existence. Comment Sai Baba a-t-Il transformé la vie de Charles ?

**PC :** Lorsque vous rencontrez Sai Baba, vous rencontrez Jésus. Il ne s’agit que d’Amour, d’Amour pur, d’Amour illimité, d’Amour désintéressé. C’est uniquement l’Amour qui m’a toujours transformé, qu’il se présente sous la forme de la ‘Présence inconnue’, de la ‘Voix’ dans la jungle, du Seigneur Jésus au séminaire ou de Sai Baba à Puttaparthi. Dieu est Amour.



*La même Conscience divine sous différents noms et différentes formes à travers les âges*

**TD :** Père Charles, avant de nous quitter, si vous pouviez retenir une chose de toutes ces histoires que vous avez expérimentées au séminaire, de tous les exemples que vous avez donnés, de votre expérience avec votre père ; s’il y avait un seul message que vous souhaitiez transmettre au monde, maintenant, un message d’espoir, lequel serait-il ?

**PC :** Soyez heureux. Notre Père est là. Nous vivons l’époque la plus miséricordieuse et favorable de l’histoire de la Création, pas seulement de l’histoire de l’Humanité, mais de l’histoire de toute la Création. Dieu est là avec nous, dans Sa pleine Incarnation. Pourquoi s’inquiéter ? Soyez heureux. Laissez Dieu vous envahir et expérimentez cet amour profond qui enivre, cette joie de l’esprit qui est irrésistible, et cette paix du mental qui est insurpassable. Voilà mon message.

**TD :** Amen. Que Dieu vous bénisse. Sairam.



# UN NOUVEAU MOI

Éric Franciscus

(Sai Spiritual Showers Vol.1 – N°90 – 14 mai 2009)

*Chaque pas qu'Il fait est bien mesuré, chacune de Ses actions a une signification profonde et Il est constamment alerte, cherchant le bon fidèle et le bon moment. Eric Franciscus écrit à propos de son expérience d'invention d'un Nouveau Moi en lui, après avoir accompli le contact miraculeux de la Transformation, tel que cela a été rapporté dans la revue Sanathana Sarathi du mois de mai 1986.*

**J**e n'aurais jamais imaginé que cela ait un impact si profond dans ma vie. Et pourtant, lorsque je repense à ma petite enfance et aux histoires sur Jésus que j'écoutais, je me souviens avoir été très impressionné par la façon dont cet homme avait vécu sa vie, avoir ressenti un amour profond pour Lui, et par dessus tout avoir été très colère contre ceux qui l'avaient si mal traité et cloué sur la croix.

Alors j'ai souvent pensé en moi-même : « Eh bien, si j'avais été là, je l'aurais défendu, j'aurais cru en Lui ! » Ou : « Si seulement Il était là, maintenant, et que je puisse passer du temps avec Lui, sûrement je le reconnaîtrais. »

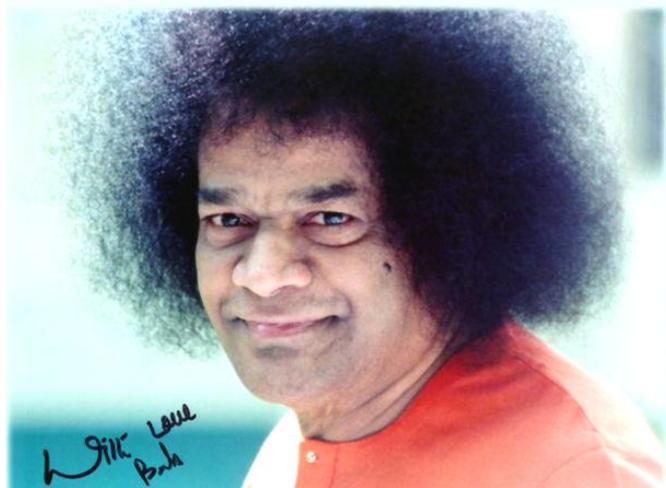
Le temps a passé et j'ai grandi. Puis, après beaucoup d'années passées avec pour guides éclairés Śrī Aurobindo et la Mère, je me suis rendu finalement à Auroville, il y a environ neuf ans de cela.

Dans les deux jours qui suivirent mon arrivée, j'ai rencontré d'anciens amis qui arrivaient tout juste de l'ashram de Sai Baba. Ils me parlèrent de Lui, de Ses miracles, de sa *vibhūti*, de Son incarnation sur cette Terre en tant que Dieu afin de nous aider à progresser. J'ai vu les photos. Ils m'en montrèrent une qui est si clairement enregistrée dans mon esprit que je peux encore la voir quand je ferme les yeux.

Et après tout cela, j'ai dit : « Oh ! encore un guru qui fait des choses ! Je ferais mieux de continuer mon travail. »

Puis il y a quelques mois, un de mes amis, ici à Findhorn, m'a tendu un livre avec la photo de Baba sur la couverture et a dit : « Cet homme est extraordinaire. Il est arrivé dans ma vie il y a quelques semaines et, je ne sais pas, tout est incroyable. Il m'a été dit par Baba de vous le donner à lire. »

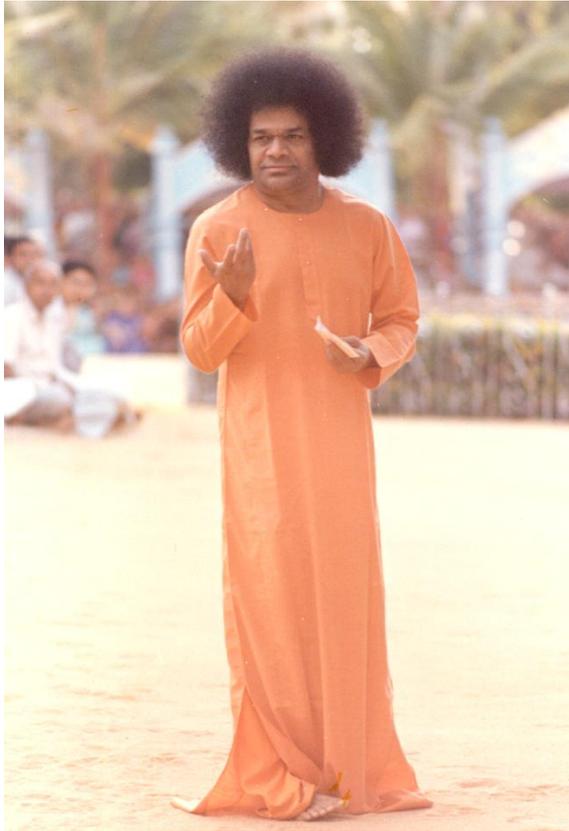
Il y a eu un déclic en moi, l'image que l'on m'avait montrée neuf ans plus tôt a émergé de ma mémoire, toujours aussi clairement, et le lendemain j'avais fini le livre.



Puis, comme par miracle, beaucoup d'autres livres à propos de Baba se sont présentés à moi. J'ai rencontré des fidèles de Baba. J'ai rêvé de Baba....

Quatre mois plus tard, j'étais sur le chemin de l'Inde, avec, je l'avoue, beaucoup de doutes et de peurs.

Mais j'étais encouragé par Baba qui répète inlassablement : « Si tu n'es pas sûr de qui je suis et de ce que je suis, viens vérifier par toi-même, et ensuite fais-toi ton opinion. »



Praśān̄thi Nilayam était étonnant. Dès que j'ai franchi le portail, je me suis senti à la maison, ressentant l'énergie cristalline de l'endroit qui rafraîchissait mon être et répandait la paix sur moi. Je ne suis resté que douze jours et, pendant ce temps, je me suis senti renaître, transformé.

Peu de temps après avoir vu Baba pour la première fois, j'ai compris que je devais débarrasser mon mental de ses peurs et de ses arguments. C'est ce que j'ai fait. Et, le lendemain matin, j'ai réalisé que j'étais si plein de fausseté, de saleté, de bêtises, c'était comme si quelqu'un avait ouvert une fenêtre sur mon être. Soudainement, le soleil a brillé en moi et m'a montré le désordre qui y régnait.

Ce matin-là, dans la ligne du *darśan*, je savais que je ne voulais pas de tout ce fatras. Je voulais être libre, et je ne savais pas comment faire pour m'en débarrasser. Que faire ? Mon mental tournait à plein régime, en suractivité. J'avais besoin d'aide.

Quelques jours plus tard, après de nombreux combats du mental et de l'introspection, je me suis retrouvé en première ligne pour le *darśan*. Et je savais très clairement que je pouvais demander *pādanamaskar*.

Quand Baba vint à passer, j'ai essayé d'attirer son attention en le regardant, attendant poliment qu'il s'arrête, mais j'ai réalisé encore que ce n'est pas ainsi que l'Univers travaille. Dieu n'a-t-il pas dit : « Fais un pas vers Moi et j'en ferai dix vers toi » ? J'avais donc à le faire, je devais faire le premier pas ! Baba s'était arrêté en face de moi, mais mon mental refusait de se souvenir du mot sanskrit ! Pourquoi ne me regardait-Il pas ? À ce moment-là, Il a commencé à s'éloigner, et la seule chose que j'ai pu sortir de ma bouche fut, d'une petite voix : « Baba, les pieds, s'il Vous plaît ! »

Il s'est à nouveau arrêté et, de nouveau, a regardé des personnes derrière moi, mais pas moi. « Pourquoi ? », s'est écrié mon mental. Ayant quasiment abandonné, j'ai baissé les yeux. Et là, son pied gauche s'est trouvé en face de moi ! Comme je me suis incliné, le pied s'est avancé vers moi et son pied droit a rejoint le gauche. Et moi ? J'ai fondu, tout a disparu. C'était la Béatitude ! J'ai réalisé que c'était terminé lorsque les personnes autour de moi étaient en train de se lever. J'ai marché jusqu'à ma chambre en planant et ai passé le reste de la journée au septième ciel.

Mon âme a été réalignée ce jour-là. J'ai vu le monde différemment, et il en est encore ainsi. Je comprends maintenant profondément dans mon cœur ce que signifie s'abandonner et recevoir la grâce. La vie n'a plus jamais été la même depuis. Je réagis aux choses différemment. Et, par-dessus tout, je l'apprécie beaucoup plus. Je me sens encore un peu bizarre par rapport à ce nouveau moi. Ce qui se passe maintenant, c'est que je veux dévouer ma vie à Dieu, d'une nouvelle façon, et aussi j'ai besoin d'aide et de beaucoup plus de grâce. Mais je sens que tout cela sera là au bon moment. Je le sais, c'est là chaque jour. Et, d'une certaine façon, cela est confirmé par la façon dont Baba sourit sur sa photographie qui est maintenant accrochée sur mon mur.

**Éric Franciscus**



# LES PERLES DE SAGESSE

## DE SAI (48)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



### Épisodes à partir de juin 2000

J'en arrive aux sujets du mois suivant, publiés dans l'édition telugu du Sanathana Sarathi de mars 2001. Je suis si heureux que Bhagavān m'ait donné l'opportunité de rendre accessible ces entretiens à ceux qui parlent l'anglais. Je Lui en suis extrêmement reconnaissant, car la perspective qu'ils ne profitent qu'à ceux qui parlent le telugu me rendait très triste. Nous Lui en sommes reconnaissants, et je vous en remercie.

Alors, qu'a dit Bhagavān ?

Cet épisode commence avec le retour de Swāmi de Bangalore après l'université d'été. D'habitude, Il revient au mois de juin, mais mon compte rendu a été publié au mois de mars 2001 parce que les épisodes concernent les années antérieures.

Ainsi que je vous l'ai dit précédemment, je donne au Sanathana Sarathi un ensemble d'épisodes. La rédaction peut très bien choisir de n'en publier que quelques-uns à la fois, selon la disponibilité et le nombre de pages qu'elle peut libérer – car le magazine n'est pas réservé qu'à moi seul. Tout le monde a sa chance, et il faut également publier les discours de Bhagavān. Le mois de la publication ne correspond donc pas avec le mois où se sont effectivement déroulés les épisodes. Est-ce clair ?

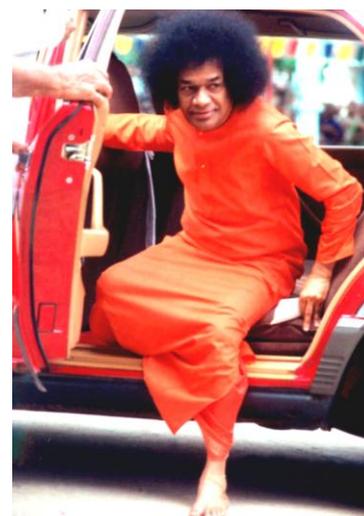
oOo

### Accueil grandiose de Bhagavān pour son retour à Puttaparthi

Bhagavān revenait de Bangalore et le village tout entier de Puttaparthi était en liesse. Toutes les rues étaient magnifiquement ornées. Tous les villages situés à la périphérie étaient décorés. De surcroît, environ 60 à 70 personnes – des villageois et des boutiquiers – étaient venues accueillir Swāmi aux abords de la ville pour l'escorter jusqu'à Prasān̄thi Nilayam. Cela me rappelle l'époque du *Bhagavatam*. Le Seigneur Krishna devait être accueilli de cette manière lorsqu'Il revenait de Brindavan à Mathura. Ainsi, le retour de Bhagavān Baba a été célébré par des festivités et dans la gaieté.

Nous apprîmes qu'en chemin Swāmi s'était arrêté dans un village appelé Muddenahalli, qui possède une école fondée par Baba. Cette école compte plus d'un millier d'étudiants et un grand nombre d'enseignants dévoués, tous célibataires et hautement qualifiés. Eh bien, malgré le voyage et la pause à Muddenahalli où Il avait prononcé un discours, Bhagavān semblait tout à fait frais et dispos en arrivant à Prasān̄thi Nilayam, il n'avait pas l'air fatigué - aucune transpiration sur le front - simplement reposé. C'est ce qui caractérise la divinité.

L'accueil fait à Bhagavān fut enthousiaste. Les garçons chantaient les *Veda*. Une fanfare jouait de la musique, et les gens chantaient et dansaient. Et Swāmi, bien qu'arrivé à 14 h 30, fut prêt pour le *darśan* de 16 h. Vous vous rendez compte ? Il n'y a que Bhagavān qui soit capable de cela ! Aucun de nous ne le pourrait. Le simple fait de regarder Son emploi du temps nous fatigue, sans compter le fait de le suivre. Mais Bhagavān avait l'air frais et dispos. C'était magnifique à voir.



oOo

## Un jour après avoir été opéré, les patients recommencent à s'alimenter

Swāmi arriva à 16 h et s'adressa aux garçons comme à Son habitude. Il parla de l'Hôpital Superspécialisé de Bangalore.

- (Baba) « Dix jours après son inauguration, des centaines de personnes s'y pressaient déjà et un certain nombre d'opérations furent réalisées. La plupart des patients sont des gens très, très pauvres, et on compte parmi eux beaucoup d'enfants. Savez-vous que la spécificité de notre hôpital, c'est que les patients recommencent à s'alimenter le lendemain même de l'opération. »

Le lendemain même de l'opération, les patients mangent des *idlis* ! C'est la spécialité locale. Bhagavān ajouta :

« J'ai visité l'hôpital et, soudain, J'ai vu une jeune fille qui mangeait un *idli*. Elle M'a souri et a fait *namaskar*. Les médecins M'ont dit que l'enfant avait été opérée la veille, mais elle a fait *namaskar* et avait l'air en pleine forme, comme si rien ne s'était passé. Voilà comment cela se passe dans notre hôpital. »

oOo

## Le bonheur intérieur est voilé par l'idée de la séparation

J'ai alors murmuré doucement : « Swāmi, pendant Votre absence, Puttaparthi avait perdu son charme et était désert. Cet endroit ressemblait à un lieu 'déserté par Dieu'. Nous nous sentions très, très seuls. »

- (Baba) « Pourquoi parles-tu ainsi ? Je n'étais peut-être pas là, mais vous étiez tous présents. Pourquoi dis-tu que le village était déserté ? Vous étiez tous là. Pourquoi dis-tu cela ? »

- (AK) « Swāmi, je suis désolé pour ces paroles. Vous voyez le bonheur que les visages souriants affichent ? En Votre absence, les visages étaient graves – personne d'heureux, tout le monde était morose et sérieux. »

- (Baba) « Non, non. Tu as tort. Le bonheur est *en* toi. Il ne se trouve qu'à l'intérieur, *en* toi. »

- (AK) « Excusez-moi, Swāmi. Si le bonheur est en moi, alors que s'est-il passé en Votre absence ? Comment se fait-il qu'il ne soit revenu *qu'à* Votre retour ? Peut-être est-il en moi, mais il est revenu lorsque Vous êtes arrivé. J'ignorais qu'il existait en Votre absence. Comment cela se fait-il ? Expliquez-moi, s'il Vous plaît. »

- (Baba) « Non. Tu es l'incarnation de la félicité. Le bonheur se trouve en toi, mais ce sentiment d'absence – l'idée même de l'absence de Swāmi – a recouvert ce bonheur intérieur. Il était voilé par l'idée de la séparation, par la pensée de l'absence de Swāmi. »

Comme c'est vrai ! Nous avons oublié notre véritable nature. Nous sommes les incarnations de la vérité, de la paix et de l'amour, mais notre véritable identité a été oubliée depuis longtemps. Nos pensées erronées ont recouvert notre véritable nature. L'erreur vient donc de nos pensées, pas de notre véritable nature.

oOo

## Le tremblement de terre au Gujarat

La conversation s'orienta progressivement sur le tremblement de terre survenu dans l'État du Gujarat.

Avant Son retour à Puttaparthi, Swāmi avait donné des instructions. Il avait fait envoyer des camions et des camions de couvertures, de nourriture et d'ustensiles aux victimes.

- (AK) « Swāmi, nous avons appris que, pendant Votre séjour à Bangalore, Vous avez fait envoyer des quantités de choses aux victimes du tremblement de terre. »

- (Baba) « Je ne fais pas de publicité, non Je ne le fais pas savoir. Tu racontes cela partout. Pourquoi ? Parce que tu crois rendre service à quelqu'un. Personne n'est 'quelqu'un d'autre' pour Moi ; tous sont *Miens*. Ils M'appartiennent tous. Alors, pourquoi devrais-je le faire savoir ? J'aide les Miens, il n'est donc pas nécessaire de faire de la publicité. »

Quelle merveilleuse idée ! Bhagavān a fait envoyer au Gujarat 75.000 *sari*, vêtements pour adultes et enfants, ustensiles, sacs de riz, blé, bidons d'huile alimentaire, *shamiana* (abris pour servir la nourriture),

et environ 2.000 tentes. 50 volontaires de Puttapparthi se sont rendus là-bas, accompagnés par des anciens qui supervisaient la distribution aux victimes et les opérations d'assistance. C'était vraiment incroyable.

- (AK) « Swāmi, l'aide que Vous apportez aux victimes est considérable. »

Baba, se tournant vers moi, répondit : « Je ne considère pas cela comme de 'l'aide'. Crois-tu que tu aides ta femme et tes enfants en t'occupant d'eux ? Non. C'est ton devoir de pourvoir à leurs besoins. Tous sont Mes enfants. Par conséquent, il est de Mon devoir de veiller sur eux. Aussi, il n'est pas nécessaire que quiconque le sache, remercie, ou reconnaisse ces faits. »

C'était le moment idéal pour poser une question.

- (AK) « Swāmi, Vous êtes Dieu. Pourquoi avez-Vous laissé survenir ce tremblement de terre au Gujarat ? Vous auriez pu l'en empêcher. Pourquoi l'avoir laissé survenir et organiser ensuite un camp d'assistance comme celui-là ? Pourquoi ? Pourquoi avez-Vous laissé les enfants pleurer et Vous en êtes-Vous occupé ensuite ? Pourquoi faire pleurer l'enfant et lui chanter après une berceuse pour qu'il s'endorme ? Pourquoi ce tremblement de terre ? »

oOo

### **Je n'interfère pas avec la nature**

Notez bien la réponse de Baba :

- (Baba) « Tout ce qui arrive dans le monde arrive selon les lois de la nature. La nature est la création de Dieu. Elle opère selon ses propres règles et ne dépasse jamais ses limites. Je n'interfère pas avec elle, car c'est Ma création. Par conséquent, Je ne permets pas que soient transgressées les lois de la Nature. Les tremblements de terre, les incendies, les inondations, etc., tout se produit selon les lois de la Nature. Mais Je vais au secours des pauvres et des nécessiteux par Amour pour l'homme. Ce qui arrive dans le monde suit donc la loi de la Nature. L'homme devrait posséder cette idée de 'l'Amour pour l'homme' vis-à-vis de ceux qui souffrent – les pauvres et les nécessiteux. »

- (AK) « Pourquoi les tremblements de terre, les incendies et les inondations surviennent-ils ? Pourquoi ? »

Je souhaite que nos amis écoutent attentivement Ses explications, pour que nous connaissions tous la cause principale de ces calamités naturelles ?

- (Baba) « Aujourd'hui, l'homme a des désirs en nombre illimité. Il est devenu très avide et exploite la Nature. Il continue d'extraire les métaux des profondeurs insondables de la Terre. Il creuse de plus en plus profond, à des milliers et des milliers de pieds, pour extraire les minerais et les métaux de la Mère Terre. Il extrait également du kérosène et du pétrole du fond des océans. L'équilibre de la Terre en est perturbé, ce qui provoque des inondations. Lorsqu'il y a des grandes cavités et un manque d'épaisseur en différents endroits du globe, cela provoque des tremblements de terre. Ainsi, les tremblements de terre et les inondations sont l'œuvre de l'homme. Dieu n'y est pour rien. Toutes ces choses sont une sorte de réaction aux atrocités de l'homme – son exploitation de la Nature, son avidité et son avarice, qui sont dues à des désirs sans fin. »

C'est ainsi que Bhagavān a expliqué la cause de ces calamités naturelles.

oOo

### **Est-il mauvais d'avoir des désirs ?**

- (AK) « Alors, Swāmi, est-il mauvais d'avoir des désirs ? »

Swāmi sourit avec compassion et déclara :

« Tu peux avoir des désirs, mais en nombre limité – pas trop. Si tu veux de l'eau pour boire, un verre devrait suffire, tu n'as pas besoin d'amener toute la rivière ici.

« Ainsi, si un homme a un nombre limité de désirs, il ne se livrera pas à l'exploitation de la Nature qui entraîne les catastrophes naturelles. Après tout, si tu travailles avec tes deux mains, si tu travailles dur, ne peux-tu nourrir un unique estomac ? Ne peux-tu nourrir ton unique ventre ? Mais l'homme ne travaille

pas, il est devenu extrêmement égoïste et est rempli de désirs sans fin. Et aujourd'hui, comme la science fait de jour en jour des progrès, le contrôle des sens diminue aussi de jour en jour. C'est la cause de toutes ces tragédies. »

oOo

### Épisodes de janvier 2000

Nous avons également appris que, pendant Son séjour à Bangalore, le 31 janvier, Bhagavān a visité un endroit appelé Alike dans l'État du Karnataka. Il nous a signalé :

« Vous savez, J'ai parlé uniquement en kannada, pas en telugu. Tout le monde dans l'assistance était très content parce que Je M'étais exprimé dans leur langue maternelle. »

oOo

#### Arjuna avait douze titres

J'en viens à l'épisode suivant. Ce soir-là, Bhagavān a parlé du *Mahābhārata*. Il a raconté de nombreuses histoires, comme celles de Prameelarjuneeyam, Gograhanam, Abhimanyu et de Parikshith. La façon dont Il a relaté chaque épisode nous a donné l'impression d'assister en direct aux événements décrits. Le tableau était graphique, panoramique et dramatique à la fois. Seul Bhagavān, et personne d'autre, est capable de rendre cela.



Il a mentionné une figure importante du *Mahābhārata*, Arjuna.

- (Baba) « Arjuna avait douze titres – les plus élevés. »

- (AK) « Douze titres, Swāmi ? Comment les a-t-il obtenus ? Est-ce grâce à Ses qualités d'archer ? Les a-t-il obtenus en reconnaissance de son courage, de sa victoire, ou peut-être pour avoir triomphé des forces du mal ? »

- (Baba) « Non, non, non. Il les a obtenus par le contrôle de ses sens, sa discipline spirituelle et ses austérités. Il a gagné la grâce de Dieu et s'est ainsi vu accordé de nombreuses faveurs. »

Swāmi fit l'éloge d'Arjuna pour ces qualités.

oOo

#### Arjuna était-il plus grand que Bhīshma ?

Eh bien, je ne suis pas du genre à rester silencieux. Je connaissais une autre figure du *Mahābhārata*, Bhīshma. Bhīshma était un vétéran, un homme âgé, un homme de paix, tranquille, un homme d'expérience ayant le sens du sacrifice – le genre que vous ne rencontrez nulle part.

- (AK) « Swāmi, pensez-vous qu'Arjuna était plus grand que Bhīshma ? »

Bhagavān lut dans mes pensées et répondit aussitôt : « Bhīshma était sans aucun doute un grand homme. Un homme âgé, sage, discipliné, sincère et un excellent fidèle. Mais il avait de mauvaises fréquentations. Il défendait les Kaurava, des êtres mauvais. En revanche, Arjuna n'avait jamais de mauvaises fréquentations. Bien que plus jeune que Bhīshma, Arjuna était vraiment bon, car il avait de bonnes fréquentations. Par conséquent, Arjuna était plus grand que Bhīshma. »

oOo

#### Abhimanyu décide de se battre

Puis Swāmi raconta l'histoire d'Abhimanyu, le fils d'Arjuna. Il se trouva qu'il fut mis au défi de se battre par ses ennemis. Il dut donc partir à la guerre et les combattre. Il y mourut, à un jeune âge.

- (AK) « Swāmi, Abhimanyu était un jeune homme. Il était marié et sa femme était enceinte. Son père, Arjuna, et son oncle, Krishna, étaient absents. Le pauvre ! Il était si jeune pour mourir sur le champ de bataille ! Quel dommage ! Swāmi, j'ai entendu dire qu'Abhimanyu avait désobéi à sa mère, Subhadra. »

Sa mère lui avait conseillé : « Mon cher fils, n’y va pas. Ton père est absent, ton oncle aussi, et ta femme est enceinte. N’y va pas. »

- (AK) « Swāmi, était-il correct qu’il désobéisse à sa mère et parte à la guerre ? »

Je croyais souligner une faute chez Abhimanyu, mais notre bon Dieu ne permet pas les malentendus.

- (Baba) « Écoute, Anil Kumar ! Si des ennemis viennent le défier, c’est le devoir d’un guerrier, un *kshatriya*, ou de la communauté des guerriers, de se rendre dans le plus court délai sur le champ de bataille. Il ne peut s’y soustraire. Il n’a pas le droit de trouver une excuse.

« Donc, Abhimanyu désobéit à sa mère parce que ses ennemis le défiaient, et qu’il était un authentique guerrier. S’il n’y était pas allé, qu’aurait ressenti son père à son retour ? Son père aurait eu honte de lui. Il aurait pensé : “Est-ce là mon fils qui est resté à la maison ? Je suis un grand guerrier et mon fils devrait être comme moi. C’est une honte qu’il soit resté à la maison alors que ses ennemis l’avaient défié.” Voilà ce qu’aurait pensé son père.

« Abhimanyu n’aurait jamais voulu que cela se produise. C’est pourquoi il releva le défi. Il affronta ses ennemis seul et, conformément au plan divin, il mourut. Abhimanyu savait que Dronacharya était le stratège de cette guerre. Il savait parfaitement bien qu’il allait devoir se battre seul contre des centaines de guerriers, des vétérans, mais peu lui importait de mourir en défendant le nom, l’honneur et le prestige de sa famille et de son père. »



*Abhimanyu, le fils d’Arjuna, combattit seul et courageusement ses ennemis.*

oOo

### Que signifie *kshatra* ?

J’ai alors demandé : « Swāmi, j’ai une question. Que signifie *kshatra* ? »

C’est un mot sanskrit que nous comprenons en anglais par ‘courage’. J’ai posé cette question à Swāmi parce que Swāmi est connu pour nous donner de nouvelles définitions et de nouvelles significations.

- (Baba) « Oui ». Swāmi se retourna et dit en souriant. « La bravoure et le courage qui s’appuient toujours sur la moralité, le caractère et l’intégrité sont appelés *kshatra*. »

Nous devrions comprendre, mes amis, que tuer ou frapper un homme constitue peut-être un acte de courage, mais on ne peut qualifier cela de *kshatra*. Comprenez-vous ? Garder son sang-froid, être prêt à mourir et à se battre pour défendre sa réputation, voilà ce qu’est *kshatra*. C’est la définition de Bhagavān.

Aujourd’hui, la société doit reconnaître que *kshatra*, la juste colère, est nécessaire lorsque nous faisons face à des agitations et des troubles. Les actes criminels et les actes de violence sont partout, mais nous ne pouvons les qualifier d’actes de courage. De tels actes ne sont tous que vandalisme, agitation et non-respect des lois. Ce dont nous avons besoin aujourd’hui, c’est de bravoure – de vaillance, de courage et d’une juste colère.

(À suivre)



# BHAGAVĀN ŚRĪ SATHYA SAI BABA :

## Un amour pur sans pareil (2<sup>e</sup> partie)

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> novembre 2008,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

*Baba explique que Sa relation avec Ses fidèles opère « de cœur à cœur, d'amour à amour ». Dans la réalité, comment les personnes ressentent-elles Son amour ? Qu'est-ce qui les attire ? Tel était le thème de la première partie de cet article (paru dans le précédent numéro de Prema). En quoi l'expérience qu'elles font de Bhagavān les change-t-elle ? Enfin, en quoi cela vient-il plus largement en aide au monde ? La seconde partie de cette histoire apporte des éclairages sur ces questions. Lisez-la et vous l'apprécierez, parce qu'elle traite fondamentalement de la question de l'Amour pur et inconditionnel et de rien d'autre. Bonne lecture !*

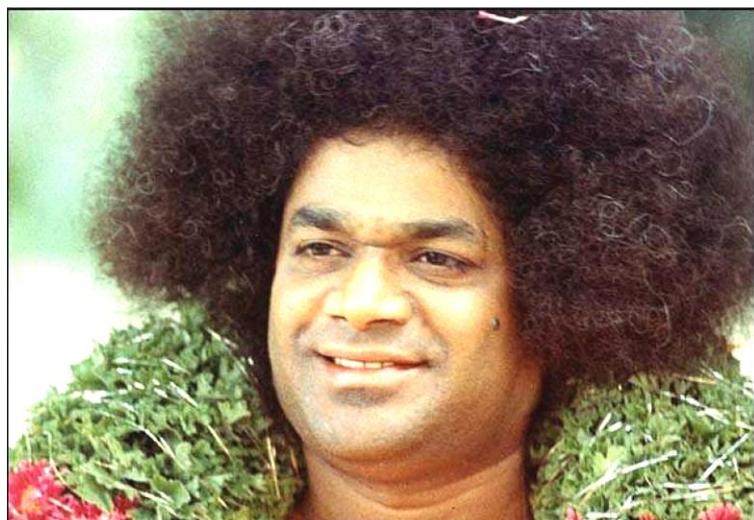
### L'ouverture au facteur « L » (« L » pour Love, équivalent en français de « A » pour « Amour ») change l'équation de la vie

Établie à Toronto, Kavita Kaul, ancienne élève de l'université Śrī Sathya Sai d'Anantapur, se souvient avec émotion de sa première participation en 1980 aux célébrations de l'anniversaire de Bhagavān, qui commémorent la venue sur Terre de l'Avatar un 23 novembre. Elle eut le privilège de se trouver à Prasān̄thi Nilayam à cette occasion.

« Comme j'avais récemment rejoint Son université, je profitais des avantages liés au fait de faire partie de Ses étudiants bénis. Le plus important, c'était que j'avais accès aux sièges des premiers rangs d'où je pouvais voir une marée humaine venue des quatre coins du monde, qui parlait une myriade de langues, arborait diverses couleurs de peau et de costumes, et affluait de toutes parts à l'ashram les semaines précédant les cérémonies.

« C'était étonnant de voir les gens s'installer dans la joie avec leurs effets personnels à l'extérieur, sous les arbres, ou passer leurs nuits dans les couloirs – car toutes les chambres dans les environs étaient louées et tous les dortoirs remplis au-delà de leurs capacités. Même les tentes qui avaient été érigées

autour de l'ashram pour les groupes de bénévoles venus de toute l'Inde étaient pleines à craquer. La ville, qui semblait déjà bondée de monde, voyait affluer des bus entiers de chercheurs enthousiastes !



*Amour, lumière, joie, délice, félicité, paradis... Chacun dans chaque nation Le célèbre à sa façon.*

En raison de notre ignorance et de Sa personnalité effacée, nous, les étudiants, considérons Swāmi plus comme un ami très cher et un parent attentionné que comme un Enseignant universel divin. Voir « notre Swāmi » attirer tant de monde était tout simplement incroyable. Cela nous ouvrait les yeux et nous donnait la mesure de notre chance d'être si proche de Celui que tant de personnes chérissaient. »

## L'amour de cœur-à-cœur

Les fêtes religieuses telles que *Dasara*, Noël et *Buddha Pūrnima* attirent des milliers de personnes à Praśānθi Nilayam, mais ce n'est rien en comparaison des millions d'autres qui s'activent dans les Centres Sai et les *Samithi* de par le monde.

Cela dit, aucune célébration n'attire plus de foules à Praśānθi Nilayam ou dans les milliers de centres répartis dans le monde que celles de Son anniversaire. En novembre, l'ashram se transforme en un véritable « village international ». Il est assez fréquent de voir l'ashram plongé dans une activité silencieuse alors que les files commencent à se former dès minuit pour assister au *darśan* !

Dans la foule, on peut voir se côtoyer des Latino-américains avec les villageois de Puttaparthi, des Américains guidant des pèlerins de Russie et d'Europe, des Japonais échangeant des notes avec des Australiens, ainsi qu'un mélange d'Indiens venus de tout le pays et fiers que l'Incarnation de l'Amour ait choisi cette Terre bénie pour lieu de naissance !

Bhagavān Baba explique à ce propos :

**« Vous constatez aujourd'hui que des milliers de personnes sont présentes. Qu'est-ce qui les a attirées ici ? Leur avons-nous envoyé des invitations ? Y a-t-il eu de la publicité dans les médias ? La seule raison qui les fait venir, c'est l'attraction de l'amour divin.**

www.radiosai.org



*Une marée humaine vient Le voir...*

www.radiosai.org



*le jour de Son glorieux 80<sup>e</sup> Anniversaire*



*Ils sont venus d'Amérique Latine...*



*de Thaïlande et du Japon*



*Ils chantent et dansent avec allégresse...*



*...c'était un seul Amour et une seule joie aux multiples couleurs.*

« C'est parce que ce Joyau de l'Amour qui exauce tous les vœux S'est manifesté ici que ces milliers de gens sont venus du monde entier. Quoi que l'on puisse dire, existe-t-il quelqu'un d'autre capable d'attirer des milliers de personnes ? Partout ailleurs, même lorsqu'on les fait venir par camions, les gens s'en vont. Mais ici, même si on cherche à les dissuader de venir en raison des difficultés de logement, les fidèles viennent et couchent sous les arbres ou en plein air. C'est l'amour qui coule de cœur à cœur. Personne ne les contraint à venir. C'est le cordon de l'amour qui les lie. Tel est le pouvoir du Divin.

« Seuls ceux qui ont expérimenté le pouvoir de l'Amour peuvent comprendre ce phénomène. L'Amour n'est pas quelque chose qui peut s'acheter. Il est inhérent en vous. Lorsque vous essaierez de l'expérimenter naturellement, vous le réaliserez. »

« Seuls ceux qui ont expérimenté le pouvoir de l'Amour peuvent comprendre ce phénomène. L'Amour n'est pas quelque chose qui peut s'acheter. Il est inhérent en vous. Lorsque vous essaierez de l'expérimenter naturellement, vous le réaliserez. »

### **L'amour : le pouvoir de l'attraction**

Cette force magnétique de l'amour pur est une caractéristique indubitable du plus pur des êtres vivants sur cette Terre, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, qui attire l'attention sur le fait que cette capacité d'attraction n'existe pas chez tout le monde. L'océan est plus vaste et profond qu'on ne l'imagine. Un gobelet d'eau de l'océan a le même goût salé que l'océan mais n'a pas son immensité. Les êtres humains ont la capacité d'aimer en fonction des limitations de leur histoire personnelle et de leurs efforts. Pour ceux qui ont eu un aperçu de l'immensité de Son amour, c'est la pureté d'intention de Bhagavān Baba qui rend Son amour totalement spontané et infini.

### **Pratiquez l'amour ici et maintenant : aide humanitaire et projet de réhabilitation de l'Orissa**

Voyons un parfait exemple de Sa spontanéité à aimer sans réserve et à secourir ceux qui sont en détresse. Cela s'est passé il y a quelques semaines à peine à l'apogée du festival de *Dasara*. Il a demandé à **M. V. Srinivasan**, le président des Organisations de service Śrī Sathya Sai de l'Inde, d'annoncer en public Sa décision d'envoyer des secours dans la région inondée de l'Orissa et d'entreprendre le projet de sa réhabilitation.

Pendant que les autorités cherchaient des coupables, les flots déchaînés avaient noyé des milliers de précieuses vies humaines et de foyers, détruisant de nombreuses familles et leurs rêves avec. La froideur



*M. V. Srinivasan, Président de l'Organisation Sathya Sai pour l'Inde*

avec le concours de l'Organisation Sai, des maisons frappés par la catastrophe.

Ces abris, ajouta Swāmi, ne seront pas temporaires mais permanents – pas de tentes ni de structures en bois, mais des habitations en béton. Puis vint une autre annonce de Swāmi transmise par M.V. Srinivasan : « Swāmi vendra le bâtiment situé sur la colline de Kodaikanal et l'aéroport Śrī Sathya Sai de Puttaparthi, et utilisera les fonds recueillis pour financer ces activités de service. »

Pendant que l'orateur décrivait la situation dramatique de l'Orissa qu'il avait pu observer au cours de son récent voyage, Swāmi paraissait profondément ému et sembla même verser une larme. Son cœur était avec Ses enfants. Tandis que l'orateur poursuivait son discours, Swāmi l'appela et déclara : « Dès que *Vijayadaśamī*, le dernier jour de *Dasara*, aura pris fin, toi, ainsi que M. Kondal Rao du gouvernement de l'Andhra Pradesh et M. A. Ramakrishna, ex vice-président de Larsen et Toubro, vous partirez pour l'Orissa et ferez les plans nécessaires pour que, dans deux mois, ces personnes aient un toit ! »

Pour le Seigneur, seul le moment présent existe. C'est maintenant qu'il faut mobiliser cette aide, et c'est ce qui sera fait, sans aucune restriction. Lorsque les personnes souffrent, les estimations financières et les difficultés pratiques ne doivent pas prendre le dessus, car tout le monde Lui appartient, et comme Il l'a dit : « Si vous avez besoin de Moi, c'est que vous Me méritez. »

### **L'Amour divin : des millions de personnes se connectent à la source**



*La seule façon juste de Le décrire - Amour*

des autorités à gérer la situation tragique a ému le cœur compatissant de Sai et l'a poussé à intervenir sur le champ.

**Sous les applaudissements assourdissants de l'auditoire, M. Srinivasan, visiblement ému, évoqua l'intérêt porté par Baba aux centaines de milliers de victimes des sept districts de l'État d'Orissa.**

« La population de l'Orissa a été touchée par les inondations dans environ sept districts et des milliers de personnes se sont retrouvées sans foyer. Swāmi a aussitôt mis à leur disposition 10 millions de roupies. »

M. V. Srinivasan continua en disant que Swāmi avait demandé de faire construire, et des écoles primaires pour les villageois

Il parle à chacun de Ses millions de fidèles dans la langue de leur choix, car, même lorsqu'Il était enfant, Bhagavān Baba déclara qu'il n'existait qu'une seule langue de communication universelle, le langage du cœur !

Le lien direct « de cœur-à-cœur » dont bénéficie avec Lui chacun de Ses millions de fidèles de par le monde ne requiert aucun intermédiaire, il est très personnalisé et unique pour chacun. Soulignant cela, M. V. Srinivasan expliqua, lors d'un discours prononcé le 8 octobre 2008, que, pour chaque personne qui aime Swāmi à sa façon, Il est l'être le plus important au monde.

Commentant cette relation, il la définit comme étant aussi variée que celle entre une mère et son enfant ou celle entre amis !

## L'amour rend possible la communication universelle

À vrai dire, on pourrait écrire des tonnes de volumes au sujet des multiples façons selon lesquelles les fidèles vivent leur relation avec Bhagavān. Pour certains, Il est le Père divin en qui ils trouvent protection et conseil, d'autres Le voient comme celui qui leur apporte l'aide émotionnelle et la chaleur que seule une Mère divine peut offrir.

Et il y a ceux qui partagent une relation de camaraderie unique avec le Divin, alors que d'autres Le vénèrent véritablement comme Dieu. En bref, les millions et millions de fidèles sont autant de façons d'interagir avec Lui. Aujourd'hui, la vie de Bhagavān Baba imprégnée de Sa pratique de l'amour s'est révélée à l'humanité comme un parfait exemple de la manière dont le seul facteur « L » (*Love*) peut soulager la souffrance de la planète et de ses habitants. Et Son approche a été simple – toucher le cœur de chaque individu et l'inonder d'amour incondi-tionnel.

## L'amour transforme et élève

Lorsque l'amour pur se déverse et imbibe une âme, il nettoie des quantités de déchets émotionnels, psychologiques et mentaux, et éclaire les idées sur le véritable sens de la vie, qui est de réaliser que nous ne sommes pas ici sur cette Terre pour obtenir des choses pour nous-mêmes, mais pour nous oublier en nous donnant aux autres.

Dans le cas du **jeune Kenyan Daniel Otieno**, dont le voyage jusqu'à Sai est relaté dans la première partie, la source intérieure de l'amour, qui a jailli de lui après sa rencontre mémorable avec Sai à Praśān̄thi Nilayam, s'est traduite par l'amour en action, ce qui a transformé la vie des jeunes.



*Le jeune éducateur kenyan, M. Daniel Otieno*

## L'amour guérit la souffrance de la déshumanisation

Il y a encore quelques années de cela, l'école **Sathya Sai d'Uthiru à Nairobi** était une institution non officielle, censée s'occuper d'enfants défavorisés. Depuis son ouverture en 1997, elle a eu un profond impact sur de nombreux jeunes.

Aujourd'hui, **M. Daniel Otieno**, principal de cette école, joue un rôle pivot pour sauver ces jeunes vies du grave danger qui les guettait. Il se souvient d'une époque où les enfants de la rue venaient à l'école « avec des couteaux et des armes cachés dans des endroits que nous n'arrivions pas à localiser. Et ils sniffaient de la colle, parce que cela les faisait planer et les enivrait. Nous les avons donc amenés dans l'école et leur avons dit de jeter leurs pots de colle. Nous leur avons demandé de prendre une douche, leur avons appris des *bhajan* et manifesté de l'amour. »

Mais c'est là que se situait le défi, car ces enfants avaient été déshumanisés au-delà de ce que nous imaginions et n'avaient jamais éprouvé l'émotion de l'amour ! Le principal Otieno raconte : « Ces enfants ne comprenaient même pas ce dont nous parlions lorsque nous leur disions que nous les aimions ! Ils étaient si habitués à être jetés dans la rue, qu'on leur crache dessus, à être enfermés en prison par la police au milieu de criminels endurcis – leur vie était si remplie de violence – que, lorsque nous leur avons déclaré que « nous nous soucions d'eux », ils ont répondu qu'ils ne savaient pas ce que cela signifiait ! Si nous leur avons dit que nous les haïssions, là en revanche ils nous auraient compris. Si nous les avons frappés, ils auraient compris ce langage, mais lorsque nous les étreignons, ils ignoraient ce que nous exprimions ainsi ! »

**« Ces enfants ne comprenaient même pas ce dont nous parlions lorsque nous disions que nous les aimions ! Ils étaient si habitués à être jetés dans la rue, qu'on leur crache dessus, à être enfermés en prison par la police au milieu de criminels endurcis – leur vie était si remplie de violence – que lorsque nous leur avons déclaré que « nous nous soucions d'eux », ils ont répondu qu'ils ne savaient pas ce que cela signifiait ! Si nous leur avons dit que nous les haïssions, là en revanche ils nous auraient compris. Si nous les avons frappés, ils auraient compris ce langage, mais lorsque nous les étreignons, ils ignoraient ce que nous exprimions ainsi ! »**

### **La musique ouvre les portes de l'amour**

**Le principal Otieno reconnaît que l'incroyable transformation à laquelle il a assisté chez ces enfants sur la durée tient du miracle, un miracle qu'il attribue à la potion magique de l'amour de Śrī Sathya Sai Baba.** Le premier signe perceptible de changement se manifesta en eux sous la forme d'un sentiment de joie. C'était quelque chose qu'ils n'avaient jamais connu.

Ils firent l'expérience d'une étourdissante chaleur qui les envahissait de manière inattendue lorsqu'ils participaient de toute leur âme aux *bhajan*. Le pouvoir du chant en groupe était si fort que même la cendre sacrée, la *vibhūti*, symbole de la grâce de Baba, se manifestait pendant chacune de ces sessions.

**Les cœurs endurcis de ces enfants se mirent à fondre de l'intérieur ; ils sentaient une force supérieure qui répondait à leurs petites prières. Pour eux, ce fut un moment décisif. Imperceptiblement, il se créa un lien sacré d'amour !**

Il ajouta : « Ceux qui ont suivi le programme ESSVH (L'Éducation Sathya Sai aux Valeurs Humaines) sont aujourd'hui d'une grande beauté. Il y a un garçon qui est à l'université et qui remercie Dieu lorsqu'il se remémore sa vie passée dans la rue... Ces enfants auraient pu finir dans un centre de rééducation ou une maison d'arrêt pour enfants, une prison, ou seraient même morts à l'heure actuelle. Mais, après avoir été exposés à Swāmi et aux *bhajan*, leurs vies ont changé... ils se sont adoucis, sont devenus plus réceptifs et ont accédé à des études supérieures.

**... Ces enfants auraient pu finir dans un centre de rééducation ou une maison d'arrêt pour enfants, une prison, ou seraient même morts à l'heure actuelle. Mais, après avoir été exposés à Swāmi et aux *bhajan*, leurs vies ont changé... ils se sont adoucis, sont devenus plus réceptifs et ont accédé à des études supérieures.**

**« Tout ce que nous avons fait, c'est leur présenter Swāmi et Ses enseignements. C'est Lui qui les a lentement transformés, au point que certains d'entre eux nous ont fait part de leur intention d'occuper de bons emplois. Ce choix s'explique essentiellement par leur souhait d'exercer une influence positive sur les autres, de la même manière que leurs vies ont été influencées. »**

### **L'amour est Dieu, vivez dans l'amour**

Comme les enfants kenyans de l'école Sathya Sai d'Uthiru à Nairobi, **ceux qui ont ouvert leurs cœurs à Son amour réalisent qu'ils font partie de quelque chose de bien plus vaste qu'eux ; que tout ce qui les entoure est une extension de leur propre soi. Il y a interconnexion entre l'individu et l'environnement à tous les niveaux : mental, émotionnel, physique et spirituel. Les perspectives changent radicalement lorsque la vie est envisagée du point de vue de l'amour pur et inconditionnel.**

Dire que l'amour de Bhagavān Baba ne connaît pas de limites est un euphémisme pour ceux qui en ont fait l'expérience sous une forme ou une autre, mais la transformation qu'il entraîne chez les personnes qui le reçoivent est encore plus inspirante – même lorsque celles-ci se trouvent à des kilomètres de Sa présence physique.



*M. Vassius Stantapopulus d'Athènes en Grèce ne vit que pour aimer et servir le monde*

**M. Vassius Stantapopulus d'Athènes, en Grèce, explique :** « À chaque fois que je sors d'un entretien avec Bhagavān et que je regagne ma chambre, je n'éprouve pas de faim pendant un ou deux jours. Je suis tellement submergé par l'amour... mes lèvres ne cessent de répéter "aimez et servez tous les êtres". C'est un sentiment de servir... servir... servir... servir la société vingt-quatre heures sur vingt-quatre. »

Après ces rencontres, Swāmi, la conscience divine, fait de plus en plus sentir à l'intérieur de lui Sa présence. Il ajoute : **« Et cet amour de Swāmi, qui nous traverse, se déverse vers d'autres personnes, surtout celles qui sont malades, par nos paroles, notre toucher et de diverses autres façons. Par Sa grâce, ma**

**foi et mon amour ne font que croître. Après tout, nous sommes tous entre Ses mains : je veux dire que tout Lui appartient.**

« Et Il nous appartient... Il est avec nous à chaque instant... C'est une sensation incroyable. Imaginez que vous savez que chaque être que vous rencontrez, tout ce que vous croisez, est Lui. Dans toutes les activités de service, nous avons juste besoin d'un cœur ouvert qui sente l'amour de Swāmi à chaque instant. Je n'arrive pas à le décrire... Je n'ai pas tellement besoin 'd'extérieur', d'être guidé physiquement par Swāmi. Tout est Swāmi. Ainsi qu'Il le déclare : "Je suis toujours avec vous, en vous, autour de vous." »

**« Et Il nous appartient... Il est avec nous à chaque instant... C'est une sensation incroyable. Imaginez que vous savez que chaque être que vous rencontrez, tout ce que vous croisez, est Lui. Dans toutes les activités de service, nous avons juste besoin d'un cœur ouvert qui sente l'amour de Swāmi à chaque instant. Je n'arrive pas à le décrire... je n'ai pas tellement besoin 'd'extérieur', d'être guidé physiquement par Swāmi. Tout est Swāmi. Ainsi qu'Il le déclare : "Je suis toujours avec vous, en vous, et autour de vous." »**

### **L'amour en pratique : le travail est dévotion**

Vivre dans la conscience permanente de Son omniprésence est quelque chose de très profond. Il y a un certain nombre de fidèles de Bhagavān qui essaient de vivre leur vie en se souvenant qu'ils travaillent pour Dieu et qui Lui abandonnent leur travail quotidien tout au long de la journée.

**Le capitaine S.S. Ong de Singapour confie :** « Au début, lorsque j'ai connu Bhagavān, j'aurais souhaité être médecin ou académicien plutôt que pilote de ligne. Cela m'aurait permis de faire du service dans Son hôpital ou Ses écoles. Bhagavān, qui avait perçu mon état d'esprit, me dit : "Le travail est dévotion." Il n'était pas nécessaire de se trouver à Praśānthi Nilayam pour être à Ses côtés. Je pouvais Lui être proche et cher en 'Le' servant à travers mes passagers. »



*Capitaine S. S. Ong de Singapour avec Son Sai Buddha*

Le capitaine explique comment il a appliqué cela dans sa vie : « J'ai récemment eu la chance de mettre en pratique ce dicton 'le travail est dévotion'. Il y a quelques semaines, une passagère est tombée malade, trop malade pour faire le voyage de Singapour à Londres, alors que nous venions de quitter Singapour.

Ses parents et elle avaient quitté Perth pour aller voir à Londres leur premier neveu qui venait de naître. Elle partit avec son père avec l'intention de revenir à Perth dès qu'elle aurait récupéré. Normalement, c'est le personnel au sol qui s'occupe d'évacuer les passagers, pas les pilotes, qui doivent s'occuper d'obtenir une nouvelle autorisation de décoller et préparer un nouveau vol afin de minimiser le retard et le désagrément causé aux 380 autres passagers.

« Bien qu'ayant été prise en charge par le personnel au sol, sa condition physique et le fait de devoir renoncer à rendre visite au nouveau né m'incitèrent à l'accompagner ainsi que son père jusqu'au salon. Je les consolai et les rassurai tout au long du parcours. Je sentais l'amour de Bhagavān qui coulait vers elle à travers moi ; ce fut une expérience vraiment émouvante et enrichissante. En voulant nous encourager sur notre chemin spirituel, Bhagavān nous expose souvent à des incidents et des événements qui, bien que simples, sont remplis de leçons subtiles. »

**« Si nous voulons vraiment L'expérimenter, nous devons nous tourner vers l'intérieur » – John Tadeга**

**« SI VOUS AIMEZ, VOUS NE DEVRIEZ PAS DIRE 'DIEU EST DANS MON CŒUR', MAIS 'JE SUIS DANS LE CŒUR DE DIEU'. ET NE CROYEZ PAS QUE VOUS POUVEZ CONTRÔLER LA TRAJECTOIRE DE L'AMOUR, CAR L'AMOUR, S'IL VOUS TROUVE DIGNE DE LUI, DIRIGERA VOTRE TRAJECTOIRE. »**

Ces paroles du célèbre poète **Kahlil Gibran** décrivent magnifiquement l'esprit de la conscience d'amour qui imprègne tout.

Tandis que des organismes mondiaux comme l'ONU et l'OMS sont en train de débattre de leurs politiques d'aide à l'Afrique sub-saharienne, seul l'amour divin de Śrī Sathya Sai Baba porte les fruits de la transformation individuelle et collective, ainsi qu'en témoigne l'exemple d'un fidèle de Sai, le **chef John Tadeга**.

Ayant connu de nombreuses transformations après s'être trouvé dans le giron de Swāmi, John Tadeга, un Ghanéen (Afrique de l'Ouest), a déclaré : « Je crois que l'amour de Swāmi s'est manifesté de multiples façons au cours de ma transformation personnelle, me menant de la personne que j'étais à celle que je pense être aujourd'hui.

**« C'est Son amour qui m'a aidé à gérer mes relations avec mes parents. Swāmi m'a appris de l'intérieur comment gérer tous les différents processus d'élévation spirituelle, qui paraîtraient très philosophiques si j'essayais de les décrire. Il m'a mis en contact avec quelque chose d'extraordinaire en moi, ce qui m'a véritablement amené à croire que Dieu réside en moi et est toujours autour de moi, me protégeant et m'accompagnant dans la vie.**

« Si nous voulons vraiment L'expérimenter, nous devons nous tourner vers l'intérieur et prendre en compte les enseignements que seul Dieu peut nous donner sur la façon de Le découvrir en nous, afin de devenir des instruments qui participent à changer la vie des autres et à l'élévation de l'humanité. »



*La forme qui, de la tête aux pieds, déborde d'amour inconditionnel pour toute la création.*

« Il m'a mis en contact avec quelque chose d'extraordinaire en moi, ce qui m'a véritablement amené à croire que Dieu réside en moi et est toujours autour de moi, me protégeant et m'accompagnant dans la vie.

Si nous voulons vraiment L'expérimenter, nous devons nous tourner vers l'intérieur et prendre en compte les enseignements que seul Dieu peut nous donner sur la façon de Le découvrir en nous, afin de devenir des instruments qui participent à changer la vie des autres et à l'élévation de l'humanité. »

### L'amour, la véritable force d'un leader

Aujourd'hui, une communauté ghanéenne au cœur de l'Afrique s'est enrichie, car son dirigeant a été touché par l'amour de Sai et l'applique dans sa vie. **John Tadeqa est très respecté comme chef traditionnel** qui sert sa communauté avec succès et compétence. Il attribue sa réalisation à la 'présence constante de Sai' dans sa vie.

« La conscience que l'amour peut être manifesté à tous, car chacun est un reflet de Dieu, m'a aidé à devenir un bon chef pour mon peuple. J'en suis venu à apprécier la façon dont les personnes peuvent vraiment être transformées, et je pense que ce sont les difficultés auxquelles j'ai été confrontées qui m'ont amené à la politique.

« J'ai découvert qu'il est très difficile de changer les gens lorsqu'ils sont affamés, pauvres et qu'ils manquent d'une chose aussi vitale que l'eau potable. Nous devons être capables de leur fournir l'essentiel, pour pouvoir ensuite commencer à travailler sur leur système de valeurs. Nous devons amener cette conscience au niveau national pour qu'ils comprennent que nous avons besoin de traiter sérieusement la question de la pauvreté, afin de pouvoir aider les gens à s'aider eux-mêmes à l'avenir. Ma vie simple, qui s'inspire de l'exemple de Swāmi, est l'une des raisons pour lesquelles mes relations avec mon peuple sont faciles. »

Qu'il s'agisse d'une transformation personnelle, de bâtir une relation dans sa famille ou de créer des liens avec son peuple dans le cas d'un dirigeant politique, c'est le facteur « Amour » qui donne une valeur et un sens plus profonds aux activités humaines. En fin de compte, c'est l'énergie de l'Amour qui détient la clef des difficultés des situations humaines les plus compliquées, car c'est la panacée pour tout ce qui nous fait souffrir.

### « Je me suis séparé de Moi-même afin de pouvoir M'aimer »



*Il est Amour, Compassion, Vérité, Beauté et Bonté :  
la révérende Karen Chenoweth, États-Unis*

**La révérende Karen Chenoweth, de Denver aux États-Unis**, est un exemple vivant de ce genre de croisade personnelle. Elle a commencé à croire en Swāmi après avoir vu la vidéo *Man of Miracles* en 1975. Elle a parcouru un long voyage spirituel depuis.

Pour cette ministre d'Église : « Désormais, Swāmi signifie tout... Sa forme représente pour moi le Dieu que je suis, à l'intérieur, l'Amour. Fondamentalement, toute personne et toute chose... Swāmi, au sens large, est tout. Il est Amour, Compassion, Vérité, Beauté et Bonté.

« C'est difficile à exprimer avec des mots. Dans un sens même plus large, Il représente pour moi ce qu'Il déclare – 'Je Me suis séparé de Moi-même afin de pouvoir M'aimer'. Donc, je suis ce Soi qu'Il a séparé

de Lui-même pour S'aimer. Il en est donc le dépositaire ; Celui qui est à l'origine de la création de cet univers visible. Je pense que c'est là que réside la compréhension de Brahman – 'Je suis Cela' ».

**La révérende Karen Chenoweth** reconnaît que comprendre cette philosophie profonde n'est peut-être pas accessible à tout le monde, mais que son essence est simplement l'Amour, un sentiment suffisamment simple pour que tout un chacun puisse s'y référer. Elle souligne qu'au final, si tout dans la vie peut s'avérer complexe, Dieu est tout simplement l'Amour, le courant qui allume toute ampoule vivante.

**« Désormais, Swāmi signifie tout... Sa forme représente pour moi le Dieu que je suis, à l'intérieur, l'Amour. Fondamentalement, toute personne et toute chose... Swāmi, au sens large, est tout. Il est Amour, Compassion, Vérité, Beauté et Bonté. »**

### **L'Amour en tant qu'acceptation**

Si tout le monde est si fortement connecté aux autres, y compris à toutes les formes de vie sur notre planète, comme le précise Bhagavān Baba, si nous souhaitons que l'Amour soit la réaction, l'écho et le reflet de nos émotions et de nos expériences, alors l'Amour est ce que nous devons en premier lieu faire rayonner dans toutes nos pensées, nos paroles et nos actes. Bhagavān Baba nous rappelle que tous les êtres sont beaux lorsqu'ils sont vus à travers les yeux de l'amour.

Si un ministre chrétien d'Afrique du Sud comprend que Śrī Sathya Sai est simplement l'Amour, l'histoire n'est pas très différente. De nombreux trésors intérieurs nous sont révélés par l'amour, car l'amour apporte dans son sillage des trésors de tolérance et d'acceptation, de contentement et de joie intérieure.

**Segi Nayaka** a commencé sa carrière comme enseignant il y a plus de 14 ans, et a travaillé avec l'Institut Africain d'Éducation Sathya Sai. Lorsqu'on lui demande quel est l'aspect des enseignements de Swāmi qui a laissé dans sa vie une trace indélébile, il répond : « C'est le message de l'Amour. En tant qu'êtres humains, nous en sommes si assoiffés. Lorsque notre divin père et mère est parmi nous, nous n'avons qu'à baigner dans Sa gloire et nous imprégner de Son Amour. Mais il n'est pas suffisant de s'en imprégner – nous devons également le partager !

« La plus grande chose que Swāmi m'a faite, c'est d'adoucir mon cœur au point que, même lorsque je vois la misère et la souffrance dans un film, je me mets à pleurer spontanément et les larmes me viennent. C'est probablement la raison pour laquelle je suis impliqué dans de nombreuses activités de *sevā* tout en étant limité par un fauteuil roulant ou des béquilles. **J'ai été tenu à l'écart d'une vie de famille ordinaire parce que nous avons toujours été très occupés par le *sevā*. Mais, grâce à Swāmi, aujourd'hui le monde entier est devenu ma famille.** »

Il y a deux décennies, lorsque **M. Nayaka** a eu un problème à la colonne vertébrale suite à un grave accident de voiture, les médecins lui ont appris qu'il ne marcherait plus jamais. Il est facile de perdre la foi, ou du moins d'accuser Dieu de 'ne pas avoir été là' pour vous dans de tels moments, mais M. Nayaka a vécu ce test avec un regard totalement différent.

Il explique : « Les gens me regardent toujours en disant : "Comment faites-vous pour toujours sourire et ne pas avoir de regrets dans votre vie ?" Avec le temps, j'ai appris que tout ce qui advient est pour le bien. Au moment où cela vous arrive, vous pouvez vous dire que c'est une catastrophe, la pire chose qui puisse vous arriver. Mais c'est Sa grâce et Son amour qui m'ont soutenu pendant cette période difficile. Je n'avais rien à faire d'autre. J'étais déjà fortement dévoué à Swāmi à l'époque. J'étais devenu végétarien et j'avais renoncé à mes amis mondains. Les frères de l'Organisation étaient ma seule famille. Oui, la situation était traumatisante, elle affectait mon mental et mon corps, mais je me suis simplement accroché à Ses pieds de lotus et je savais que je n'étais pas seul. »



*Pour transformer, Sai brandit l'arme de choix la plus efficace : l'Amour*

**« C'est le message de l'Amour. En tant qu'êtres humains, nous en sommes si assoiffés. Lorsque notre divin père et mère est parmi nous, nous n'avons qu'à baigner dans Sa gloire et nous imprégner de Son Amour. Mais il n'est pas suffisant de s'en imprégner – nous devons également le partager ! »**

Seul le message d'amour de Swāmi, et en particulier son programme *Educare*, peut soulager la souffrance et la douleur humaines, en déduit M. Nayaka, qui a voyagé en Afrique et en Asie, et œuvré pour la promotion des valeurs humaines, la mise en place d'installations d'assainissement et l'éducation des enfants.

**Résumant l'essentiel des enseignements qu'il a retirés de la vie, il déclare : « Nous devrions avoir foi en Swāmi – la foi qu'Il ne nous abandonnera jamais. Il ne nous donne que la souffrance que nous sommes capable de supporter - rien de plus. Tous les événements survenant dans nos vies constituent en réalité un processus de purification. »** « L'amour, c'est accepter Sa volonté avec joie » est le *mantra* adopté par Segi Nayaka, qui consacre tous ses instants à ceux qui sont défavorisés et opprimés.

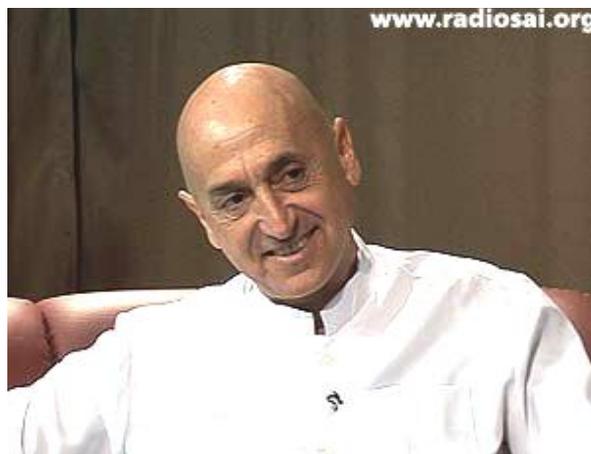
### **L'amour en tant qu'action est la conduite juste : Baba**

La saga du service, qui n'est rien d'autre que l'amour en action, se déroule en fait sur tous les continents. En Argentine, par exemple, les activités de service aux nécessiteux menées par les fidèles de Sai connaissent une réussite sans précédent.

**Carlos Fazzari, président du Conseil Central d'Argentine**, explique : « Nous avons intégré toutes les branches de l'Organisation dans ces camps de service afin que les personnes impliquées dans les branches dévotionnelles et éducatives fassent elles aussi l'expérience de la joie du service.

« En ce qui concerne le service médical, nous voyons environ 100 patients tous les jours et disposons de camps ophtalmologiques où les personnes reçoivent les lunettes qui leurs sont prescrites. Les bénéficiaires de ces aides voient ainsi comment opère l'amour de Sai.

« La plupart des Centres Sai en Argentine font du *Nārāyana sevā*. Ils préparent de la nourriture pendant la semaine, qu'ils distribuent aux sans-abris dans les parcs et les rues : parfois, ces personnes viennent même manger dans les Centres. Elles ont perdu le goût de vivre. Lorsqu'elles voient quelqu'un porter de l'intérêt à leur existence, elles y trouvent une motivation et une inspiration pour changer, et commencent à transformer leurs vies. »



*Rendre efficacement service en Argentine : Carlos Fazzari, Président du Conseil Central d'Argentine*



*Sai, la lumière de l'Amour qui guide l'humanité vers la Divinité*

### **Raviver le pouvoir de l'amour**

La révolution silencieuse de l'Amour initiée par Bhagavān Baba il y a des décennies trouve sa source dans la transformation individuelle destinée à corriger elle-même le cours de l'humanité. Depuis des années, sans bruit ni tapage, le fils des humbles parents que furent Peda Venkama Raju et mère Eswaramma, qui a grandi sans privilège ni éducation particulière, a directement aidé des millions de personnes avec Son amour, de diverses façons, que ce soit sous forme de conseils individuels et d'intervention personnelle, ou à travers Ses nombreux projets humanitaires.

**Lorsque de nombreuses personnes remplies d'amour s'unissent dans un projet, inspirées par Son amour pour elles et Son exemple plein d'amour, l'équipe qui en résulte accomplit inévitablement l'impossible. Lorsque la force motrice qui sous-tend un effort est l'amour pur, et non la cupidité personnelle, la force de la pureté d'intention permet au projet d'aboutir infailliblement.**

Grâce aux prouesses scientifiques et économiques, les différentes nations envoient aujourd'hui des missions sur la Lune et sur Mars, dépensant des milliards en matière de guerre et de mise au point d'armes nucléaires. Mais les défis les plus urgents de l'humanité restent la pauvreté, l'illettrisme, la maladie, la haine, l'exploitation, les crimes et la violation incessante de notre environnement. La mauvaise santé de notre planète est un indicateur sérieux du niveau de pollution qu'une génération insouciance peut déverser dans l'environnement et de l'existence de limites physiques à la quantité de ressources que nous pouvons extraire de la Terre Mère.

### **L'Amour : le véritable plan de sauvetage de Wall street**

Animé par une pure cupidité, le modèle prédominant de la société humaine repose sur des indicateurs de croissance tels que l'expansion des parts de marché, le profit et le produit intérieur brut.

Mais l'effondrement récent du capitalisme moderne qui paralyse les principales économies mondiales soulève de nombreuses questions existentielles, même au sein de cercles jusqu'ici inconnus. Nombre de victimes du récent carnage financier commencent à réaliser que le modèle fondé uniquement sur le profit doit peut-être être repensé.

Les débâcles financières et les scandales d'entreprise incitent à réfléchir à la question d'une culture d'entreprise consciente et consciencieuse qui inclurait la mise en pratique de valeurs et de l'éthique au travail.

Alors que les piliers des principales économies mondiales pansent leurs plaies, la souffrance est profonde et difficile à dépasser pour ceux dont les vies ont été dévastées au lendemain de l'effondrement. Même les multimilliards injectés sont incapables de restaurer la stabilité attendue dans les marchés, démontrant que le besoin du moment exige beaucoup plus qu'une solution de rafistolage pour panser les plaies que l'humanité s'est infligée à elle-même.



*Les récentes débâcles financières – un exemple évident d'un manque d'amour désintéressé*

### **L'Amour et le karma des affaires**

Pendant que les grandes puissances mondiales et les individus sont saignés à cause des coupes claires effectuées dans les dépenses publiques et des suppressions d'emplois, la souffrance est symptomatique d'un problème plus large. La quête du bonheur fondée sur l'égoïsme, la cupidité, l'ego et le désir de satisfaction de l'instant doit être abandonnée pour une perspective plus vaste qui investirait les leaders d'une énergie discrétionnaire pour réaliser que toutes les expériences et les activités humaines sont reliées à quelque chose de plus grand. Les manipulations des marchés, les profits rapides et l'exploitation impitoyable de l'environnement ne sont que quelques-unes des pratiques dépourvues d'amour qui laissent derrière elles une traînée de karma négatif sous la forme de dévastation et de souffrance contre lesquelles personne n'est à l'abri.

Aujourd'hui, la conscience se fait jour que le seul recours pour empêcher l'humanité de s'autodétruire consiste à pratiquer l'amour universel entièrement désintéressé et désinhibé dans tous les domaines de la vie, y compris dans les affaires et la politique. Un amour et des préoccupations allant au-delà des besoins immédiats sont essentiels pour orienter les attitudes vers la vie et les vraies priorités. Et c'est exactement ce qu'a démontré Bhagavān Baba tout au long de Sa sainte vie.

## Quatre-vingt-trois ans consacrés à l'amour, l'amour et uniquement l'amour



*Le guide le plus lumineux, brillant et aimant qui ait jamais brillé sur la planète*

Vivant, respirant, agissant, se sacrifiant et s'exprimant uniquement par amour inconditionnel et souci de tous, cet Océan d'Amour a prouvé au monde par Sa vie et d'incomparables réalisations altruistes que, lorsque nous nous efforçons de nous consacrer au bien collectif avec une motivation authentique, les miracles abondent de manière tout à fait naturelle.

Le 23 novembre 2008, le monde célèbre le 83<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du guide le plus lumineux, brillant et aimant qui ait jamais brillé sur la planète. Si Mme Phyllis Krystal a pu sauver un avion des pirates de l'air par le simple fait de visualiser Son amour, aujourd'hui, pour les chercheurs du monde entier, seul cet Amour suprême leur servira de carte d'embarquement pour atteindre leur plus haut niveau spirituel.

Le sauvetage ultime de l'humanité et sa dernière chance d'évoluer du stade d'humains-animaux à celui d'êtres humains véritables immergés dans la conscience de Dieu repose sur le fait de répondre à Son appel à nous envoler sur les ailes de l'amour. Nous devons nous réveiller d'un rêve confus et nous éveiller à la vérité de notre réalité pour conquérir toute l'illusion et découvrir que le mot de passe pour arriver à notre merveilleuse destinée divine repose sur un mot de cinq lettres : **A-M-O-U-R**

Traduit dans le langage du cœur, ce mot de cinq lettres définit le doux résident du Yajur Mandir, et celui de chaque cœur qui bat dans l'Univers, ainsi que le battement même de l'Univers, sa source et ce qui le sous-tend : notre bien-aimé enseignant universel plein d'amour, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba.

**Cher lecteur, il est aussi impossible de chanter l'entière saga de l'Amour pur sous forme humaine que de mesurer l'Océan avec un petit gobelet. Néanmoins, en termes de qualité, chaque goutte de l'Océan en renferme autant que l'Océan. Aussi le but de cet article était-il de partager une simple goutte de la gloire de l'Amour incarné de ce temps, Bhagavān Baba. Nous sommes conscients que les dimensions de Son Amour qui ne sont pas abordées ici sont trop nombreuses pour être énumérées. Il ne s'agit donc que du début. Dans les prochains numéros, nous nous efforcerons de vous offrir d'autres gouttes de cet élixir divin, Son Amour pur et sans pareil.**



*83 années d'une vie d'action, de sacrifice et ne parlant que d'Amour désintéressé pour tous*

L'équipe de Heart2Heart



# LE BIEN ET LE MAL

Extrait de la série

## « Devenir spirituellement meilleurs »

(Tiré de Heart2Heart du 15 janvier 2004,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

**D**ans ce monde, nous voyons le bien et le mal. Les gens se demandent parfois : « Si tout vient de Dieu, pourquoi le mal existe-t-il ? Pourquoi n'y a-t-il pas que le bien ? » Ce doute est légitime, mais il y a une réponse à cette problématique.

Tout dépend de notre point de vue. Une âme vraiment évoluée considère que tout est le jeu de Dieu. De plus, elle comprend que c'est le Seigneur Lui-même qui joue tous les rôles. Ainsi, de ce point de vue, même derrière une personne soi-disant mauvaise se cache le Seigneur. En d'autres termes, étant donné que tout est le Seigneur et le Seigneur seul, il n'existe rien de mauvais - CQFD. C'est aussi simple que cela - c'est la philosophie du monisme ou *advaitam* à laquelle se réfère Swāmi.

En effet, la plupart d'entre nous, c'est-à-dire 99,9999 % des gens, sommes très éloignés de l'*advaitam* ou de cet état d'Unité absolue. Nous sommes au contraire plongés dans le monde de la dualité, celui des paires d'opposés. De ce point de vue, il existe d'un côté le 'bien' et de l'autre le 'mal'. Néanmoins, ce qui semble mauvais ne l'est pas réellement ; c'est en fait quelque chose qui n'a pas évolué. Cela soulève la question de l'évolution, des tendances innées (les *guna*) et d'autres facteurs de ce genre. Ces points nécessitent quelques explications.



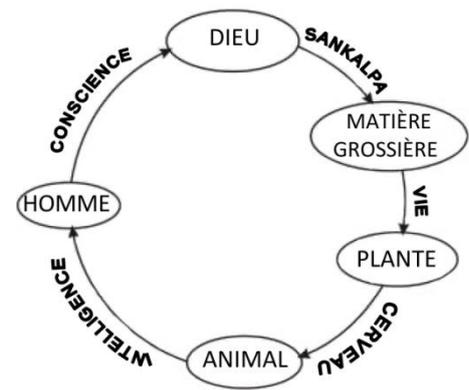
Il y a des années, en Amérique, il était habituel de trouver dans les parcs d'attractions ce qu'on appelait la Galerie des Glaces. Dans cette galerie étaient placés un grand nombre de miroirs qui ne réfléchissaient que des images déformées. Quand on se tenait debout devant ces miroirs et qu'on les regardait, on y voyait un grand nombre de visages, chacun apparaissant différent. Cela bien sûr amusait beaucoup les enfants, car ils pouvaient se voir sous une multitude de formes diverses. La personne était juste une, mais les différences de réflexions dans les miroirs étaient nombreuses – ce point est vraiment

important. C'est cela que nous devons garder à l'esprit, lorsque nous examinons le grand Plan magistral du Seigneur.

Il est important de comprendre qu'il **EXISTE** un grand Plan magistral derrière la Création. De nombreux scientifiques semblent penser que l'Univers n'a pas de but et que l'évolution des espèces est le résultat de séries de mutations aléatoires de l'ADN, modulées par le principe de la survie des espèces les mieux adaptées. C'est loin d'être vrai. La Création a un but. Ainsi que le dit Swāmi : « Il n'y avait personne pour savoir qui J'étais ; Je Me suis donc séparé de Moi-même afin de M'aimer ! » Cela peut sembler un peu mystérieux, mais Swāmi a clarifié cette question.

Fondamentalement, il y a un cycle. D'abord, Dieu a créé la matière inanimée. D'elle sont apparues les plantes ; la chose la plus importante à leur sujet est qu'elles possèdent la vie, comparées à la matière inanimée, grossière (comme les pierres, par exemple). Les plantes ne possèdent pas de cerveau. Ensuite sont apparus les animaux, qui possèdent un cerveau, aux capacités limitées bien sûr. Puis est venu l'être humain, largement supérieur aux animaux car, entre autres choses, il possède l'intelligence. La séquence de l'évolution ne s'achève pourtant pas là. Il existe une réponse claire à la question : « Et ensuite ? » L'homme doit devenir conscient de son origine, qui est en fait divine, et devenir un avec Dieu. On peut décrire la séquence de l'évolution en termes d'équations :

Dieu + *sankalpa* (volonté divine) = matière grossière  
 Matière grossière + vie = plante  
 Plante + cerveau = animal  
 Animal + intelligence = homme  
 Homme + Conscience = Dieu !



Nous sommes tous venus de Dieu et nous devons retourner à Dieu. Une plante ne peut pas retourner à Dieu. Un animal ne peut pas non plus y retourner directement. L'homme est la seule création qui en soit capable, et c'est pourquoi Baba nous répète souvent que la naissance humaine est un don précieux. La phrase exacte qu'il emploie est : *jantūnām narajanmam durlabham*, ce qui signifie que la vie humaine est rare, et que c'est un privilège sacré. D'où il s'ensuit que la vie humaine ne doit pas être gaspillée dans la poursuite d'objectifs et d'ambitions futiles comme le confort matériel, les plaisirs des sens, le pouvoir, la richesse, etc.

D'accord, mais qu'est-ce que tout cela a à voir avec la coexistence du bien et du mal ? Nous en venons au point suivant. Tout être humain est le produit de nombreuses vies antérieures vécues sous la forme d'espèces inférieures. Ainsi, tous les humains ramènent avec eux leurs tendances passées. Ces tendances sont gouvernées par trois *guna* de base. Le terme *guna* signifie caractéristique de base ou tendance. Les trois *guna* et leur importance seront abordées ultérieurement, mais notons déjà que les personnes arrivent avec des formes et des types différents, car elles représentent des combinaisons différentes des trois *guna* de base. Supposons qu'un être humain conserve certaines tendances qu'il avait dans une vie lointaine, par exemple en tant que tigre, alors il tendra à être cruel. En bref, tout être humain se trouve à une étape ou une autre de l'échelle de l'évolution. Certains sont sur les plus hautes marches alors que d'autres se trouvent sur les marches inférieures. La personne que nous qualifions de mauvaise sera dans le futur une bonne personne ; c'est inévitable. Comme le précise Baba, un fruit sucré est passé par de nombreuses étapes lorsqu'il était amer, acide et aigre-doux, avant de devenir entièrement sucré. D'où le dicton : « Tout saint a un passé, et tout pécheur a un futur. »

En résumé, chacun essaie d'évoluer. La plupart des gens sont à la traîne, alors que quelques-uns sont loin devant. L'Univers est donc semblable à un grand 'complexe universitaire' dans lequel la plupart des étudiants évoluent dans les classes inférieures et une poignée sont au niveau du doctorat. Vu de cette manière, ce qui semble mauvais ne l'est pas vraiment ; personne ne s'attend à ce qu'un fruit vert soit délicieusement sucré ; de la même façon, une personne soi-disant mauvaise sera un jour, dans le futur, une bonne personne ; c'est l'évolution, et le processus d'évolution est inévitable. Sous l'effet des forces naturelles, cette évolution peut prendre très longtemps, mais l'individu a la capacité d'accélérer son évolution personnelle grâce à sa volonté propre. Cela demande seulement une ferme détermination. Et la source de cette détermination est l'amour pour Dieu.



Parallèlement, toute personne doit réaliser qu'elle ne doit pas reculer mais avancer sur cette échelle. Qu'est-ce que cela signifie ? Simplement que chacun doit essayer de briser les chaînes des tendances du passé et évoluer vers Dieu. C'est à cela que sert la *sādhana* ou discipline spirituelle. Ainsi que Swāmi aime à le dire, la *sādhana* ne signifie pas accomplir des rituels complexes ou chanter de façon mécanique pendant des heures, etc. Cela signifie a) éliminer l'animalité en soi, b) vivre une vie épurée d'être humain, et c) s'élever au niveau du divin. En termes pratiques, cela signifie que nous devons limiter nos désirs, être altruistes, pratiquer la tolérance, etc.

Pour celui qui est capable de voir l'Unité dans la Création, les autres lui apparaissent comme Dieu ayant revêtu un déguisement. Une telle âme évoluée dirait : « Tiens, voilà Dieu

sous la forme du facteur qui vient livrer une lettre. Ce n'est pas un facteur, c'est Dieu qui vient me dire bonjour et me servir ! Je vais saisir cette opportunité pour accueillir Dieu avec un joli sourire. » Tout cela peut sembler très illusoire à un rationaliste, mais certaines âmes nobles ont vécu leur vie en appliquant cette façon de voir. Notre bien-aimé Swāmi dit que les *rishi* du passé n'étaient pas importunés par les animaux sauvages dans les forêts où ils vivaient, car l'amour qu'ils irradiaient captivait les animaux. Ils voyaient Dieu même dans les tigres et les serpents !

Ainsi que je l'ai dit, la plupart d'entre nous sont cependant immergés dans la dualité ; nous considérons le bien et le mal comme deux choses différentes. Selon les circonstances, le fait de nous lier au mal nous fait inévitablement chuter, alors que, si nous l'évitons, cela accélère notre retour vers Dieu.

Soit dit en passant, cela résout un paradoxe apparent. Si tout est bon, alors que signifient des expressions comme : 'éviter les mauvaises fréquentations', 'ne pas voir le mal', etc. ? Simplement que : « Pour quelqu'un qui est plongé dans la dualité, le bien et le mal ont un sens. Une telle personne, pour évoluer rapidement sur le plan spirituel, doit éviter les 'mauvaises entités' - c'est-à-dire voir de 'mauvaises' choses, écouter de 'mauvaises' choses et faire de 'mauvaises' choses. C'est comme un chauffeur vigilant qui ne se laisse pas distraire par ce qu'il voit, etc., des deux côtés de la route. De plus, pour que le véhicule se déplace correctement, un bon chauffeur doit garder les mains sur le volant et appuyer sur l'accélérateur de façon contrôlée. De la même manière, à côté des choses à 'éviter', le chercheur spirituel doit 'faire' certaines choses. Celles à éviter ont trait au mental et au contrôle des sens, et celles à faire sont les bonnes actions, être altruiste, aimer les autres, exprimer sa gratitude envers Dieu, etc. »

Il est dit que l'homme est un mélange du divin et de l'animal. Étant venu de Dieu, il est essentiellement divin. Ayant évolué en passant par les espèces inférieures, il peut et doit avoir certains instincts de base. C'est à lui de prendre conscience qu'il doit aller de l'avant, avancer vers Dieu et non pas reculer vers l'animalité. Dans ce contexte, Baba emploie une analogie évocatrice. Il dit que, dans une pièce de théâtre, l'acteur doit se comporter en rapport avec le costume qu'il porte. Par exemple, si un acteur porte un costume de roi, il doit se comporter comme un roi et non comme un clown. Le corps humain est également un vêtement. Ceux qui le portent doivent se comporter comme de VÉRITABLES êtres humains - ils doivent être pleins de qualités et de vertus humaines telles que la tolérance, l'esprit de sacrifice, etc., et non être les incarnations de l'avidité, de la luxure et de la jalousie.

On peut ajouter, en lien avec ce qui a été dit dans les chapitres précédents :

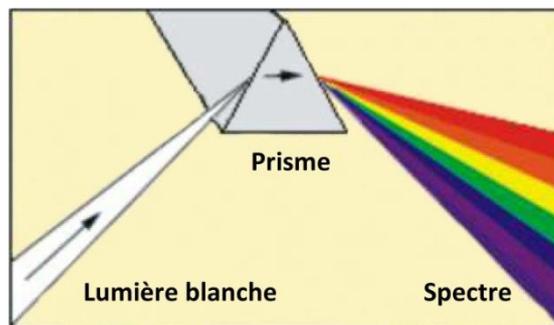
1. Le grand déséquilibre que l'on constate aujourd'hui dans la société est en grande partie le résultat des individus qui ne se montrent pas à la hauteur de ce qu'ils devraient être. Au lieu de laisser la fontaine de la divinité les contrôler et les diriger, ils se laissent façonner par la situation extérieure, qui prend le dessus.
2. L'individu doit résister fermement et éviter de prendre cette trajectoire décadente. Il ne doit pas succomber à l'argument suivant : « À quoi sert de me corriger alors que la société dans son ensemble est si pourrie ? Si je dépense mon énergie à me corriger, cela ne me mènera nulle part ; je vais me noyer ; j'y perdrai à coup sûr. » Il doit au contraire affirmer : « Peu m'importe de gagner ou de perdre, de survivre ou de mourir. Je porte le costume d'un être humain et je dois être à la hauteur de ce costume. Voilà mon devoir essentiel. »

Si nous suivons le chemin qui mène à Dieu avec une détermination ferme et inébranlable, alors nous pouvons être sûrs que Dieu confèrera Sa Grâce pour nous assurer le succès. Souvenez-vous ce que Baba dit souvent : Vous faites UN pas vers moi et j'en ferai CENT vers vous ! Oui, c'est réellement VRAI, comme beaucoup l'ont découvert par expérience personnelle. Alors, qu'attendons-nous ?!

### NOTES ADDITIONNELLES

- La discussion précédente traite d'un paradoxe apparent et le résout.
- Pour comprendre les concepts en jeu, considérez un rayon de lumière blanche qui passe à travers un prisme. Nous savons tous que le rayon blanc se décompose en différentes couleurs.

- D'accord, mais qu'est-ce que cela signifie ? Simplement que le divin imprègne l'Univers tout entier. Mais nos sens sont pareils à des prismes, ils nous amènent à voir et à expérimenter des différences.
- Qu'y a-t-il de mal à cela ? Après tout, n'est-ce pas Dieu qui nous a donné les sens ? Pourquoi alors se plaindre que les sens font leur travail ? Il est vrai que Dieu nous a donné les sens, mais que se passe-t-il si nous les employons mal ? Voilà la vraie question.
- Tout usage des sens qui tend à nous empêcher de réaliser notre nature divine et qui retarde notre union avec Dieu est un mauvais usage.
- Très bien, les sens sont correctement employés, alors quoi ? Lorsque nous gardons les sens et le mental sous contrôle, nous percevons clairement l'Unité dans la diversité. C'est comme recombinaison le rayon de lumière divisé avec un autre prisme qui travaille dans la direction opposée.
- Les sens sont semblables au premier prisme qui sépare. Le contrôle des sens est pareil au second prisme qui unifie. Un individu dominé par les sens ne voit que la diversité, alors qu'un homme qui domine les sens ne voit que l'Unité. La diversité et l'Unité sont ainsi une question de perspective.
- La théorie de la relativité d'Einstein montre à quel point les perceptions peuvent être différentes lorsque les perspectives diffèrent. Cette théorie compare ce que voient deux observateurs de MÊMES événements. L'un des observateurs est immobile alors que l'autre se déplace à une vitesse uniforme. Il apparaît que si l'observateur en mouvement va à une vitesse proche de la vitesse de la lumière, alors deux événements qui sembleraient distinctement éloignés dans le temps peuvent lui apparaître **SIMULTANÉMENT** ! Qu'est-ce qui est correct ? La relativité énonce que ce que voit l'observateur immobile est correct pour lui, comme c'est le cas pour l'observateur en mouvement. Nous pourrions nous demander : « Comment deux choses contradictoires peuvent-elles être exactes en même temps ? C'est impossible ! » Est-ce impossible ? Imaginez une personne à Puttaparthi qui passe un appel téléphonique à Chicago. Il est midi à Puttaparthi et il fait grand soleil. Mais, à Chicago, il est minuit et tout est sombre. Ainsi, la personne située à Puttaparthi et celle située à Chicago sont dans deux environnements différents. De la même façon, une personne plongée dans la dualité percevrait le monde d'une façon, alors que celle qui verrait l'unité partout verrait le monde d'une toute autre manière.
- Swāmi Vivekānanda évoque un saint du nom de Parvi Baba qui vivait il y a deux cent ans sur les berges du Gange. Il vivait dans une grotte pleine de cobras ! Il ne les a jamais considérés comme des serpents mortels, mais comme des incarnations de la divinité ! Nous serions d'avis que ce saint était fou, mais pour lui c'est nous qui serions fous. Ainsi que Rāmākṛishna Paramahansa l'a souvent dit : « Tout le monde dans ce monde est fou. Certains sont fous d'argent, de pouvoir, etc., alors que d'autres sont fous de Dieu, voilà tout ! »
- Une autre question se pose : « Pour une personne plongée dans la dualité, comment expliquer la présence du 'mal dans le monde' ? » L'analogie suivante peut aider. Dieu a créé les raisins. En écrasant des raisins, nous obtenons du jus de raisin, une boisson rafraîchissante. Il n'y a rien de mal là-dedans. Cependant, ce même jus peut fermenter et devenir alors nocif. Le message, c'est que le mal émerge là où il y a perversion du bien. En d'autres termes, au départ il n'y a rien qui soit mal. Mais si l'on prend en compte la perversion, alors le bien peut se transformer en mal.
- Bhagavān Baba illustre parfois cette altération par l'exemple de l'amour. L'amour que Dieu a installé en nous est pur et immaculé. Il est totalement divin. Mais ce même amour, en pénétrant le monde, court le danger de se dégrader si nous ne sommes pas vigilants. C'est comme le jus de raisin qui fermente si nous n'y prenons pas garde.



- D'accord, mais quelles formes cet 'amour dégradé' revêt-il ? Eh bien, il peut se manifester comme attachement, désir, etc.
- Pourquoi une telle dégradation se produit-elle ? À cause de la conscience du corps. Une personne qui n'est pas totalement désintéressée veut diverses formes d'avantages pour son 'corps'. Par exemple, une mère peut aimer son fils immensément et faire toutes sortes de sacrifices. Mais elle peut aussi avoir diverses attentes. Elle peut attendre de son fils qu'il s'occupe d'elle dans sa vieillesse. C'est un exemple de ce qu'on appelle 'l'amour souillé'. L'amour de Swāmi, en revanche, est un exemple de l'amour pur sans la moindre trace d'égoïsme.
- Entendu, tout est bon au début, et s'il y a perversion ou contamination, alors le bien peut se transformer en mal. Aussi, comment se conduire dans ce monde dual ? C'est simple ! Éviter a) de voir ce qui est mauvais, b) d'écouter de mauvaises paroles, c) de dire du mal. C'est possible en évitant les mauvaises fréquentations et en recherchant les bonnes fréquentations.
- Certes, mais on nous dit que nous devons chercher l'Unité. Et, d'un autre côté, ce conseil met fortement l'accent sur la dualité. Ne serons-nous pas piégés dans le monde dual ?
- Pas vraiment. Une fois qu'une personne se met à être bonne et le demeure, la vision de cette personne grandit progressivement. Et un beau jour, sa vision devient si large que sa perspective toute entière est différente, elle commence à voir le bien même dans ce qui 'semble' être le mal. C'est comme le feu qui brûle et purifie tout.
- Peut-être, mais tout cela va prendre beaucoup de temps. Entre-temps, comment faire dans ce monde dual pour éviter le mal tout en essayant de croire que même le mal n'est que du bien déguisé ? N'est-ce pas un double langage ?
- Pour quelqu'un qui est plongé dans le monde dual, cela peut en effet s'apparenter à un double langage. Mais il n'en est pas vraiment ainsi. Par exemple, il y a longtemps, lorsqu'il fut dit aux gens que la Terre était sphérique, ils ne le crurent pas. Ils dirent que, si c'était le cas, les peuples de l'autre côté basculeraient ou tomberaient de la Terre ! Mais nous savons qu'il n'en est pas ainsi. De toute évidence, ces personnes mal éclairées manquaient de connaissance, ce qui explique pourquoi les gens ne tombent pas. De la même façon, dans la spiritualité, nous devons nous débarrasser de notre ignorance avant que l'aspect non dual ne devienne vraiment significatif.
- D'accord, nous acceptons le point de vue non dual. Mais comment vivre et fonctionner dans le monde, alors que 99,99 % des gens sont dans la dualité ? C'est là que l'idée de la pièce cosmique [l'idée que Dieu est le metteur en scène de la pièce qui se joue dans le cosmos] entre ligne de compte ! Le concept sera abordé ultérieurement.
- Fondamentalement, nous devons traverser la vie en nous souvenant en permanence que ce n'est qu'une pièce, écrite par le Seigneur, et dans laquelle Il joue Lui-même tous les rôles de façon déguisée.
- Il y a de nombreuses années de cela, dans un discours divin, Baba, après avoir raconté l'histoire bien connue du prince Prahāda et de son père démoniaque Hiranyakaśipu, a sidéré l'assistance en déclarant : « *Hiranyakaśipu nene* », ce qui signifie qu'Hiranyakaśipu n'était autre que Lui-même !
- Mais pourquoi Dieu était-Il venu déguisé sous la forme d'Hiranyakaśipu ? Eh bien, il peut y avoir de nombreuses réponses à cette question. L'une d'elle est que Dieu est venu tester Prahāda, en jouant le rôle du père vicieux, Hiranyakaśipu. Une autre, c'est de dire aux habitants de ce monde comment établir des priorités dans ce monde dual, en donnant toujours la primauté à Dieu ; en d'autres termes, comment jouer correctement dans la pièce cosmique !
- Pour résumer, bien qu'en réalité rien ne soit mauvais dans la Création, d'un point de vue pratique, c'est-à-dire du point de vue de la plupart d'entre nous qui sommes plongés dans la dualité, il vaut mieux éviter consciemment ce qui est supposé être mauvais. C'est comme un avion qui décolle d'une piste entourée de collines. Il est évident qu'à moins que le pilote n'évite soigneusement les collines, il court au désastre. C'est la même chose dans la vie ; nous devons négocier les obstacles du passé, et ceux qui sont soi-disant mauvais représentent les plus grands obstacles.

## POINTS À MÉDITER

- Il a été mentionné que notre vision du monde dépend de notre regard. S'il est positif, tout nous apparaît bon, et s'il est négatif tout nous apparaît mauvais. (Souvenez-vous du dicton selon lequel un verre rempli à 50 % apparaît à moitié rempli à certains et à moitié vide à d'autres.) En général, nous sommes tous un mélange de traits positifs et négatifs. Ainsi, notre regard n'est pas tout à fait parfait, il est donc imparfait. Swāmi a dit que c'est comme si nous regardions à travers des lunettes colorées. Reportez-vous à ces citations. Il a aussi donné l'exemple de l'eau pure mise dans des bouteilles de différentes couleurs. Voilà encore une autre citation intéressante à proposer dans les discussions.
- Nombreux sont ceux qui ne sont pas d'accord et considèrent que le mal existe dans le monde. Ceux qui pensent ainsi croient dans des absolus. Comment vous y prendriez-vous pour les convaincre que tout dépend de notre regard ? Il s'agit surtout d'anticiper les objections et d'avoir une réponse toute prête. Un tel exercice mental nous aiderait à éliminer nos propres doutes.
- Il est également important de réfléchir à la façon dont nous pourrions motiver les jeunes pour qu'ils évitent de voir le mal et soient bons. À certains égards, les jeunes d'aujourd'hui sont plus sensibilisés que leurs aînés vis-à-vis des questions d'environnement. Par exemple, la plupart des enfants qui ont été exposés à des problèmes liés à l'environnement s'opposent promptement au massacre des baleines, à la destruction injustifiée des forêts, etc. Mais comment les motiver à être bons lorsqu'il est question des plaisirs sensuels de diverses sortes, domaine dans lequel les médias font des ravages ? Cette question importante demande qu'on y réfléchisse sérieusement. Les stratégies élaborées pourraient être utilisées dans les cours d'éducation aux valeurs humaines.
- Il a été mentionné précédemment que, dans notre quête de pureté, il est inutile de considérer la pureté absolue comme inaccessible, et que par conséquent il ne sert à rien de gaspiller son temps à chercher l'impossible. C'est ainsi. Dieu veut voir si nous sommes déterminés à chercher la pureté. Il Lui suffit de voir que nous y sommes résolus pour nous tendre la main et nous sauver.
- Nous pouvons comprendre ce concept à l'aide de ce qu'on appelle une échelle logarithmique. En utilisant les puissances de dix, nous pouvons écrire des chiffres ainsi :  $0.001 = 10^{-3}$ .  $0.01 = 10^{-2}$ .  $0.1 = 10^{-1}$ .  $1 = 10^0$ . Ou  $10 = 10^1$ .  $100 = 10^2$ .  $1000 = 10^3$ , etc. Ainsi, nous pouvons fabriquer une échelle.

C'est une échelle logarithmique. Dans cette échelle, il n'y a ni zéro ni infini. Sur une telle échelle, nous ne pouvons être ni totalement purs ni totalement impurs. Nous nous situons tous quelque part sur cette échelle. Donc, en principe, il nous est impossible d'atteindre la pureté absolue ! Et pourtant, des personnes obtiennent le salut. Comment ? C'est parce que Dieu nous élève ! Il le fait lorsqu'il est convaincu que nous méritons le salut. Ainsi, nous n'avons pas à craindre de ne pouvoir atteindre la pureté. Il nous est seulement demandé de manifester la détermination de devenir aussi purs que possible.



Au lieu d'essayer de changer la Création, l'homme devrait modifier son regard. Nous ne pouvons voir la réalité que lorsque nous modifions notre façon de regarder. Il n'y a rien de mal dans la création. La création de Dieu est parfaite et personne n'a le pouvoir de la changer. Dans la création, tout arrive par la Volonté de Dieu. Vous êtes trompés par votre vision matérialiste. Vous devez modifier votre regard. N'espérez pas que Dieu change la création. Il vous a tout offert dans une forme parfaite. Mais vous, vous avez pollué Sa création à cause de vos désirs égoïstes. Le mental est la cause primordiale de tout cela.

**SATHYA SAI BABA**  
(Discours du 23 novembre 2005)

# CONSTRUIRE DE NOUVEAUX PONTS

(Tiré de Heart2Heart de janvier 2009,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

**A** lors que nous accueillons une autre nouvelle année, voici une courte histoire allégorique qui a le pouvoir d'éclairer non seulement ce jour, mais tous les moments à venir afin de créer pour nous une année fabuleuse.

Deux frères, Mart et Pete, qui vivaient dans deux fermes contiguës, se brouillèrent. Durant toutes les années de confiance et de compréhension, avant que n'éclate le désaccord, ils partageaient leurs épreuves, cherchaient conseils mutuellement, et vivaient dans l'harmonie et la paix. C'était le premier désaccord sérieux en vingt ans de coopération en tant que fermiers voisins et bons amis. Auparavant, ils partageaient sans aucune hésitation leurs machines, la main d'œuvre et leurs biens selon les besoins.



Cela commença par un petit malentendu qui grandit en inimitié et explosa finalement en échanges de mots amers, suivis par des semaines de silence pesant. Il y avait maintenant, semblait-il, des barrières infranchissables entre les deux frères. Vingt ans est une longue période pour cimenter une relation, et cependant il semblait y avoir un motif tel dans leurs divergences d'opinions qu'il en résulta une rupture des liens.

Les jours et les mois passaient, et ce ne fut plus jamais comme avant. Une colère et une méfiance réciproque alourdissaient l'atmosphère, et aucun effort n'était fait de part et d'autre pour faire amende honorable.

Un matin, on frappa à la porte de chez Mart. Il ouvrit et trouva un homme avec une boîte à outils de charpentier. « Je cherche du travail pour quelques jours », dit-il. « Peut-être auriez-vous besoin de quelques petits travaux ? Puis-je vous aider ? »

« Oui », dit le frère aîné, sentant qu'il pourrait utiliser cet homme pour rendre la monnaie de sa pièce à son frère, tout en se maintenant à l'écart. « Douce revanche », murmura-t-il en lui-même.

« J'ai un travail pour vous. Vous voyez le ruisseau près de cette ferme ? Il appartient à mon voisin qui est mon frère Pete. La semaine dernière, il y avait une prairie entre nous. Il a passé son bulldozer sur la digue de la rivière, et maintenant il y a un ruisseau entre nous. Bon, il a peut-être fait cela pour me contrarier, mais, en retour, je vais faire encore mieux. Vous voyez cette pile de bois près de la grange ? Je veux que vous me construisiez une barrière de trois mètres de haut, ainsi cela m'évitera de le voir lui et son habitation. »

L'amertume transparaissait assez fortement dans sa voix, mais le charpentier sourit simplement et dit calmement : « Je pense que je comprends la situation, montrez-moi la perceuse et les vis, et je serai capable de faire un travail qui vous plaira. »

Devant se rendre en ville, Mart aida le charpentier à rassembler le matériel dont il avait besoin et s'en alla pour la journée. Le charpentier talentueux travailla toute la journée, mesurant, sciant, clouant.

Au coucher du soleil, Mart revint et vit que le travail était terminé. Ses yeux s'écarquillèrent, il était bouche bée. Il n'y avait aucune barrière, c'était un pont, un pont qui s'étendait d'une rive à l'autre du ruisseau, un travail complet, très fin, avec des rambardes, et tout ! Et le voisin, son jeune frère Pete, arrivait sur le pont, les mains tendues : « Tu es vraiment brave de construire un pont, après tout ce que j'ai dit et fait », déclara chaleureusement Pete à son frère.



Les deux frères se rencontrèrent au milieu du pont, avec des larmes dans les yeux, en se prenant les mains. Ils se retournèrent pour voir le charpentier mettre sa boîte à outils sur son épaule. « Non, attendez, restez quelques jours, j'ai pas mal d'autres projets pour vous », dit Mart.

« J'aimerais bien rester plus longtemps, répondit le charpentier au bon cœur, mais j'ai beaucoup d'autres ponts à construire... »

Bhagavān Baba nous dit souvent :

**« Lorsque vous êtes confrontés à des problèmes ou des difficultés, vous ne devriez pas être excédés, ou déprimés, ce qui est un signe de faiblesse. Dans une telle situation, vous devriez montrer de la tolérance et une attitude de pardon pour la situation qui se joue, et vous ne devriez pas être agités jusqu'à donner prise à la colère, à la haine et à une attitude de revanche. Vous êtes l'incarnation de la force, non de la faiblesse. C'est pourquoi, dans les moments de désespoir, emplissez-vous d'un sentiment de tolérance pour être prêts à pardonner et oublier. Cette qualité de *kshama* (pardon) est le plus grand pouvoir de l'être humain. »**

Bhagavān veut que nous menions une vie de paix, en pardonnant à ceux qui nous font du mal, et en ne faisant pas de mal aux autres en retour. C'est le Seigneur qui attend toujours de jouer le rôle de « charpentier » dans nos vies, construisant des ponts là où il y a méfiance et colère. Pour cette nouvelle année, permettons-nous de ressentir la joie du pardon et partageons-là avec les autres. Tout comme notre Seigneur toujours compatissant nous pardonne nos erreurs, que nous le réalisons ou non, ne nous laissons pas entraîner par les événements qui nous tirent vers le bas. Faisons confiance au divin charpentier, et éventuellement devenons nous-mêmes un travailleur divin et compétent !

*Illustrations de Mme Lyn Kriegler Elliott*

**L'équipe de Heart 2 Heart**

# INFOS SAI FRANCE

## ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

## ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

**Éditions SATHYA SAI FRANCE**  
BP 80047  
92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

[revueprema@sathysaifrance.org](mailto:revueprema@sathysaifrance.org)

# CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE

## CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1<sup>er</sup> dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h et le 3<sup>e</sup> dimanche du mois de 10 h 00 à 13 h 00.

*Lieu de réunion* : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M° Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à : [activitejeune@sathysaifrance.org](mailto:activitejeune@sathysaifrance.org)

## GROUPES AFFILIÉS

- **Besançon et sa région** – *Jour des réunions* : le 2<sup>e</sup> samedi du mois de 14 h à 18 h.
- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.
- **Lyon** – *Jour des réunions* : *bhajans* un jeudi soir par mois de 18 h à 20 h et *cercle d'études* le 3<sup>e</sup> dimanche du mois de 14 h à 16 h 30.

*Pour information* : les groupes de **Sud Landes-Côte Basque** et **Toulouse** redeviennent « **Points contacts** ».

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)

Tél. : **01 74 63 76 83** - E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)

## POINTS CONTACTS

Les fidèles isolés qui souhaitent établir des contacts avec des personnes **en vue de créer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.



# CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

## EN FRANCE

À Paris :

**28 - 29 MAI 2016**

**3<sup>e</sup> SESSION DU SÉMINAIRE DE VALEURS HUMAINES :  
COURS DEUX, NIVEAU INTERMÉDIAIRE**



Nous vous informons d'ores et déjà que **3<sup>e</sup> session du cours deux, niveau intermédiaire** du **SÉMINAIRE DE VALEURS HUMAINES** aura lieu à **Paris**, les **28 et 29 mai 2016**.

Le Cours Deux est un cours de niveau intermédiaire qui est ouvert à ceux qui ont accompli le Cours Un ainsi qu'à tous les membres de l'Organisation Sathya Sai qui sont désireux de parfaire leurs connaissances dans le domaine des Valeurs Humaines ainsi que leurs mises en pratique dans la vie quotidienne.

Il propose une **exploration plus en profondeur des sujets du Cours Un**. Le Cours Deux a également comme objectif d'**approfondir la compréhension du rôle de Sathya Sai Educare**, de **permettre aux stagiaires d'être capable d'appliquer ce qui a été appris** et de **faire leur possible pour être un exemple des valeurs humaines universelles**.

Les personnes désireuses d'obtenir le diplôme du Cours Deux doivent auparavant avoir obtenu celui du Cours Un. Elles doivent non seulement suivre tous les séminaires, mais également présenter un exposé sur un des points du programme de ce Cours Un. Plusieurs stagiaires ont déjà obtenu ce diplôme lors des précédentes sessions. D'autres sont actuellement en train de préparer un exposé pour le présenter au cours de ce prochain séminaire du Cours Deux.

*Pour tous renseignements complémentaires sur ces événements, prenez contact au :*

**01 74 63 76 83**

*ou encore par e-mail à l'adresse suivante :*

**[contact@sathyasainfrance.org](mailto:contact@sathyasainfrance.org)**

## SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

**L'Organisation Śrī Sathya Sai France**  
E-mail : [contact@sathyasaifrance.org](mailto:contact@sathyasaifrance.org)  
Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



### CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2016 À L'ASHRAM

- |                                      |   |
|--------------------------------------|---|
| • <i>1<sup>er</sup> janvier 2016</i> | - <b>Jour de l'An</b>                               |
| • <i>14 janvier 2016</i>             | - <b>Makara Sankrānti</b> (Solstice d'hiver)        |
| • <i>7 mars 2016</i>                 | - <b>Mahāshivarātri</b>                             |
| • <i>8 avril 2016</i>                | - <b>Ugadi</b>                                      |
| • <i>15 avril 2016</i>               | - <b>Śrī Rāma Navami</b>                            |
| • <i>24 avril 2016</i>               | - <b>Anniversaire du Mahāsamādhi de Bhagavān</b>    |
| • <i>6 mai 2016</i>                  | - <b>Jour d'Easwaramma</b>                          |
| • <i>21 mai 2016</i>                 | - <b>Buddha Pūr̄nima</b>                            |
| • <i>15 juillet 2016</i>             | - <b>Āshādī Ekādaśī</b>                             |
| • <i>19 juillet 2016</i>             | - <b>Guru Pūr̄nima</b>                              |
| • <i>25 août 2016</i>                | - <b>Śrī Krishna Janmashtami</b>                    |
| • <i>5 septembre 2016</i>            | - <b>Ganesh Chaturthi</b>                           |
| • <i>13 septembre 2016</i>           | - <b>Onam</b>                                       |
| • <i>11 octobre 2016</i>             | - <b>Vijaya Dasami</b>                              |
| • <i>20 octobre 2016</i>             | - <b>Jour de déclaration de l'avatāra</b>           |
| • <i>30 octobre 2016</i>             | - <b>Dīpavalī</b> (Festival des lumières)           |
| • <i>12-13 novembre 2016</i>         | - <b>Global Akhanda Bhājan</b>                      |
| • <i>19 novembre 2016</i>            | - <b>Lady's day</b> (Journée des Femmes)            |
| • <i>22 novembre 2016</i>            | - <b>Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai</b> |
| • <i>23 novembre 2016</i>            | - <b>Anniversaire de Bhagavān</b>                   |
| • <i>25 décembre 2016</i>            | - <b>Noël</b>                                       |

**Note :** Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

## APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.



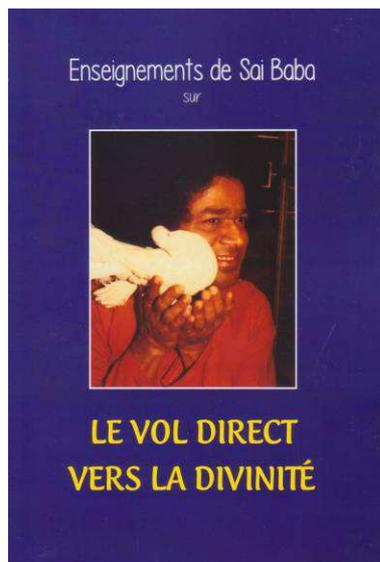
### NOTE AUX TRADUCTEURS

**Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.**

# NOUVEAUTÉS

## AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE

### LIVRES



(132 p)  
(Prix : 12 €)

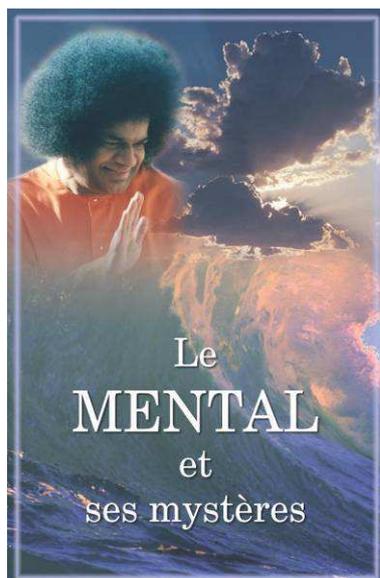
### Enseignements de Sai Baba sur « LE VOL DIRECT VERS LA DIVINITÉ »

par Sai – Añoos\*

\* Añoos en sanskrit signifie *atomes*.

Quelques aspirants spirituels de diverses cultures du monde ont rassemblé les conseils directs ou indirects qu'ils ont reçus de Śrī Sathya Sai Baba à propos du « Vol direct vers la Divinité ». Ils partagent avec le lecteur l'enseignement inspirant de Baba sur la question « qui suis-je », la réponse « je suis Je » et la technique consistant à entreprendre une *sādhana* afin de mériter la grâce du *Jagadguru* qui leur permettra d'expérimenter cette vérité.

Ce livre est la représentation métaphorique d'un voyage en avion. Avant d'effectuer un tel voyage, il faut faire une demande de passeport, mettre à jour son visa, etc. Chacun des chapitres de ce livre est une visite guidée pragmatique du voyage spirituel de « je » jusqu'à « Je » que l'homme doit entreprendre.



(104 p)  
(Prix : 11 €)

### LE MENTAL ET SES MYSTÈRES

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

L'Homme est pris dans les tourbillons du mental, à tel point qu'il lui est très difficile de s'extirper de ses griffes. Le puissant Arjuna, lui-même, a exprimé son impuissance à Krishna en déclarant : « *Chanchalam hi manah Krishna pramathi balavadrudham* » - « Ce mental est très instable, turbulent et puissant. » Bhagavān apporte une réponse simple à cet épineux problème. Il affirme qu'il est possible, par la récitation du nom de Dieu, de maîtriser le mental en l'orientant vers Lui.

Au cours du festival de *Dasara* de 1976, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a prononcé une série de neuf discours sur le mental et sa nature. Ces discours, à la fois instructifs et source d'inspiration pour les chercheurs spirituels, ont été réunis dans ce livre.

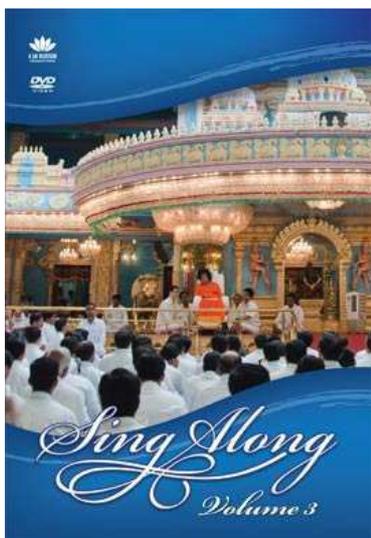
./.

## NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)

### DVD

#### *SING ALONG*

##### Volumes 3



Si votre désir est de vivre des sessions de *bhajan* en présence de Bhagavān Baba, voici les plus proches que vous puissiez avoir ! Cette **troisième** vidéo-audio, comme les deux premiers volumes, a été éditée et préparée avec le plus grand soin afin que vous puissiez recréer l'expérience d'une session complète de *bhajan* de haute qualité dans vos propres foyers ou dans vos Centres.

Commençant par le *Om* *karā*, suivi de 11 *bhajan* et de l'*ārātī*, ce volume, comme les deux précédents, vous offre de précieux *darśan* de Swāmi appréciant les *bhajan*.

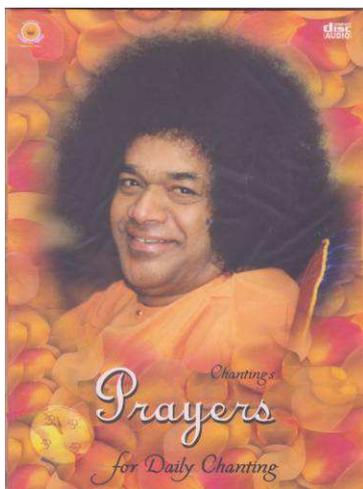
Asseyez-vous, profitez des *darśan*, chantez les *bhajan* et immergez-vous dans la joie divine !

Comme dans le deuxième volume, vous y trouverez **en sous-titres les paroles des *bhajan***.

(Prix : 5 €)

### CD

#### *PRAYERS For Daily Chanting*



- Aum - 21 fois.
- Sri Sathya Sai Suprabatham
- Sai Gayathri - 3 fois
- Sri Sathya Sai Ashtohara Satha Naamaavali
- Sri Sathya Sai Stotras
- Sri Sathya Sai Ashtakam
- Sarva Devata Gayathri...

et de nombreuses autres prières quotidiennes (prière du matin, prière pour les repas, prière du coucher, Mrutyunjaya Mantra, Asathoma Sadgamaya, Mangala Arati, Vibuthi Mantra, etc.)

(Prix : 5 €)

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## BON DE COMMANDE N°104

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
<b>Nouveautés</b>					
<i>Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »</i>		230		12,00	
<i>Prayers for Daily Chanting (CD)</i>		100		5,00	
<i>Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)</i>		170		11,00	
<i>Sing Along – Vol.3 (DVD)</i>		100		5,00	
<b>Ouvrages</b>					
<i>Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)</i>		450		14,00	
<i>Rudra Tattva (traduction mot à mot accompagnée du sens global)</i>		330		2,50	
<i>Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)</i>		300		2,00	
<i>Sūtra Vāhinī (Sathya Sai Baba)</i>		140		10,00	
<i>Médecine Inspirée</i>		410		21,00	
<i>Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29</i>		650		23,50	
<i>Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30</i>		500		21,00	
<b>1008 BHAJANS Mantras ~ Prières</b>		<b>1050</b>		<b>11,00</b>	
<i>L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	
<i>L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
<i>Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)</i>		350		18,00	
<i>L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)</i>		650		23,50	
<i>Gāṇā Vāhinī (Sathya Sai Baba)</i>		400		18,00	
<i>Prema Vāhinī - Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)</i>		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī - Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)</i>		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī - Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)</i>		140		9,00	
<i>Sathya Sai Vāhinī - Message spirituel de Sri Sathya Sai</i>		300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī - Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)</i>		140		9,00	
<i>Cours d'été à Brindavan 1995 - Discours sur le Srīmadbhāgavatam</i>		290		19,50	
<i>Paroles du Seigneur</i>		400		15,00	
<i>SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude</i>		290		18,00	
<i>Mahavakya de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)</i>		350		12,20	
<i>En quête du Divin (J. Hislop)</i>		350		12,20	
<i>Mon Baba et moi (J. Hislop)</i>		600		13,00	
<i>Le Mantra de la Gāyatrī (livret) (épuisé)</i>		60		3,10	
<i>La méditation So-Ham</i>		60		3,80	
<b>CD</b>					
<i>Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)</i>		80		7,00	
<i>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)</i>		110		7,00	
<i>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)</i>		110		7,00	
<i>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)</i>		80		7,00	
<i>Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD</i>		80		9,00	
<i>Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD</i>		80		9,00	
<i>Baba enseigne le Mantra de la Gāyatrī – (CD)</i>		110		9,00	
<b>DVD - VCD</b>					
<i>Sing Along – Vol.1 (DVD)</i>		100		5,00	
<i>Sing Along – Vol.2 (DVD)</i>		100		5,00	
<i>Soigner avec Amour – (DVD doublé en français)</i>		120		6,00	
<i>Spiritual Blossoms (Vol.1) Video Bhajans (VCD)</i>		110		9,00	
<i>Spiritual Blossoms (Vol.2) Video Bhajans (VCD)</i>		110		9,00	
<i>Spiritual Blossoms (Vol.3) Video Bhajans (VCD)</i>		80		9,00	
<i>Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)</i>		120		9,00	
<i>Imagine – DVD (Video Bhajans)</i>		110		7,00	
<b>Cassettes vidéo</b>					
<i>Le chant du service</i>	.....	280	.....	21,30	.....
<i>Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes</i>	.....	310	.....	19,80	.....

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	↓		↓
Poids total des articles commandés :	(G)= ..... g	Voir au dos	Prix total des articles commandés : (F)= ..... €
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :			(H)= ..... €
<b>TOTAL GÉNÉRAL :</b>			<b>(K)=(F)+(H)= ..... €</b>

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

Tél. : .....

Fax : .....

E-mail : .....

## GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à		Poids jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	7,00 €	250 g	8,00 €	500 g	8,00 €	500 g	9,50 €	500 g	9,50 €
250 g	3,50 €	500 g	10,00 €	500 g	12,00 €	1 kg	11,00 €	1 kg	13,00 €	1 kg	13,00 €
500 g	4,50 €	1 000 g	13,00 €	1 000 g	18,00 €	2 kg	18,00 €	2 kg	23,00 €	2 kg	37,00 €
1 000 g	5,50 €	2 000 g	15,50 €	2 000 g	31,00 €	3 kg	20,00 €	3 kg	25,00 €	3 kg	42,00 €
2 000 g	9,80 €	3 000 g	17,00 €	3 000 g	37,00 €	4 kg	22,00 €	4 kg	27,00 €	4 kg	48,00 €
3 000 g	12,00 €	4 000 g	19,00 €	4 000 g	44,00 €	5 kg	24,00 €	5 kg	29,00 €	5 kg	55,00 €
5 000 g	13,50 €	5 000 g	21,00 €	5 000 g	50,00 €	6 kg	26,00 €	6 kg	33,00 €	6 kg	65,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)=

..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 37,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

### Nouveauté – Livre

### Enseignements de Sai Baba sur

### « LE VOL DIRECT VERS LA DIVINITÉ »

LIVRE – 12,00 €

Quelques aspirants spirituels de diverses cultures du monde ont rassemblé les conseils directs ou indirects qu'ils ont reçus de Śrī Sathya Sai Baba à propos du « Vol direct vers la Divinité ». Ils partagent avec le lecteur l'enseignement inspirant de Baba sur la question « qui suis-je », la réponse « je suis Je » et la technique consistant à entreprendre une *sādhana* afin de mériter la grâce du *Jagadguru* qui leur permettra d'expérimenter cette vérité. Ce livre est la représentation métaphorique d'un voyage en avion. Avant d'effectuer un tel voyage, il faut faire une demande de passeport, mettre à jour son visa, etc. Chacun des chapitres de ce livre est une visite guidée pragmatique du voyage spirituel de « je » jusqu'à « Je » que l'homme doit entreprendre.

### Nouveauté – CD

### PRAYERS For Daily Chanting

CD – 5,00 €

Aum - 21 fois, Sri Sathya Sai Suprabatham, Sai Gayathri - 3 fois, Sri Sathya Sai Ashtohara Satha Naamaavali, Sri Sathya Sai Stotras, Sri Sathya Sai Ashtakam, Sarva Devata Gayathri... et de nombreuses autres prières quotidiennes (prière du matin, prière pour les repas, prière du coucher, Mrutyunjaya Mantra, Asathoma Sadgamaya, Mangala Arati, Vibuthi Mantra, etc.)

### Nouveauté - Livre

### LE MENTAL ET SES MYSTÈRES

Par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

LIVRE – 11,00 €

L'Homme est pris dans les tourbillons du mental, à tel point qu'il lui est très difficile de s'extirper de ses griffes...

Au cours du festival de *Dasara* de 1976, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a prononcé une série de neuf discours sur le mental et sa nature. Ces discours, à la fois instructifs et source d'inspiration pour les chercheurs spirituels, ont été réunis dans ce livre.

### Nouveauté - DVD

### SING ALONG Vol. 3

DVD – 5,00 €

Cette **troisième** vidéo-audio, comme les deux premiers volumes, a été éditée et préparée avec le plus grand soin afin que vous puissiez recréer l'expérience d'une session complète de *bhajan* de haute qualité dans vos propres foyers ou dans vos Centres. Comme dans le deuxième volume, vous y trouverez en sous-titrages les paroles des *bhajan*. Asseyez-vous et, grâce à ces trois volumes de *Sing Along*, profitez des *darśan* de Bhagavān appréciant les *bhajan* à Praśānthi Nilayam, Brindavan et Kodaikanal, chantez et immergez-vous dans la joie divine !

# *Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes*

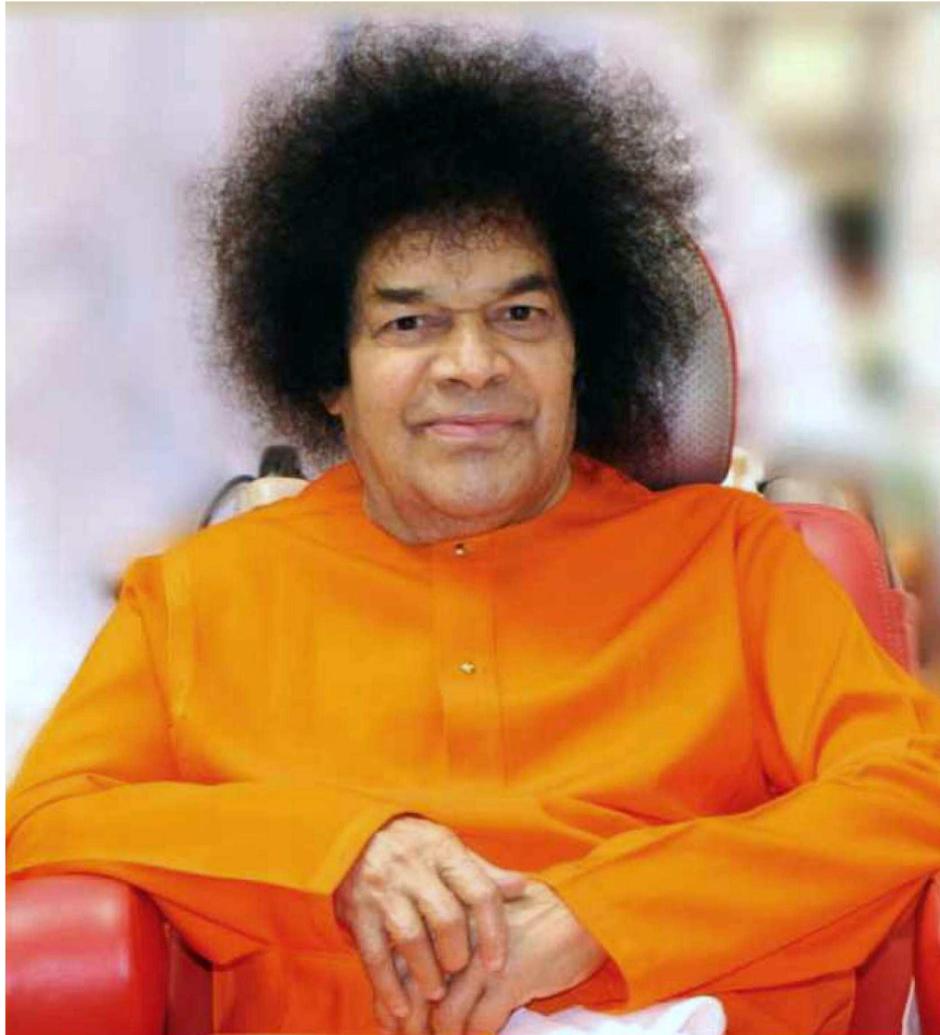
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

## **Les Neuf Points du Code de Conduite :**

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

## **Les Dix Principes :**

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



Vous êtes incapables de voir ou de saisir l'air qui est autour de vous. Mais pouvez-vous dire qu'il n'y a pas d'air seulement parce que vous ne le voyez pas ou parce que vous ne pouvez pas le saisir ? L'air existe. De même, vous ne pouvez pas nier l'existence de *chaitanya* (la Conscience) tout simplement parce que vous êtes incapables de la voir et de l'expérimenter. La Conscience existe. Elle est aussi appelée 'Existence'. 'L'Existence' n'est autre que *sat* qui est toujours présent, qui ne vient ni ne s'en va. Pour que *sat* soit stable, il ne faut pas de va et vient. Penser qu'Il va et vient est une grosse erreur. Les gens disent : « *Dieu vient et m'offre Son darśan lorsque je suis en méditation.* » Il s'agit là d'un sentiment physique. D'où vient-Il pour vous offrir Son *darśan* ? Où va-t-Il après vous avoir offert Son *darśan* ? Il ne vient de nulle part et ne s'en va nulle part. Il était là tout simplement. Vous avez pu Le voir parce que votre cœur était pur. Vous ne pouvez pas Le voir lorsque votre cœur est impur. Mais Il ne vient ni ne s'en va.

**SATHYA SAI BABA**  
(Discours du 20 juin 1996)